Volume XX, No 20

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

Sommaire

	Page
La Fédérée avant 1922	2
L'assemblée de la Fédérée	4
Le concours d'orge	5
Le Choc des Idées	7
En parlant des poussins ..	9
La chaine frigorifique	10
La Fermière	11
Cours à domicile	15
III-Notre programme laitier	16
Cours de coopération	17
L'opinion rurale	19
Notre feuilleton	21
Trop de porcs légers sur le marché	23
Les chantiers coopératifs	24

La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, MERCREDI LE 4 FEVRIER 1948

AIDE AUX CULTIVATEURS QUI MANQUENT DE GRAINS DE SEMENCE

La réponse de l'hon. Barré à la demande de l'U.C.C. — Les conseils municipaux chargés de s'enquérir des besoins et de transmettre les commandes au ministère provincial.

Le Ministère provincial de l'Agriculture a pris des mesures pour fournir aux cultivateurs les grains de semences dont ils auront besoin le printemps prochain. Cette bonne nouvelle nous est annoncée par une lettre de l'honorable Laurent Barré, Ministre de l'Agriculture à monsieur Thuribe Belzile, secrétaire général de l'Union Catholique des Cultivateurs. C'est la réponse à une demande formulée par le congrès de l'Industrie laitière organisé par l'U.C.C. à Québec en décembre dernier.

La résolution adoptée par les congressistes se lisait comme suit:

"Le Congres de l'Industrie laitière de l'Union Catholique des Cultivateurs prie instamment le Ministère provincial de l'Agriculture de prendre toutes les mesures assurer aux cultivateurs quebecois qu'il jugera convenables pour des approvisionnements suffisants de grains de semences pour la prochaine saison agricole'.

Ce voeu du Congrès fut transmis sans retard au Gouvernement provincial. Il devait recevoir une réponse favorable ainsi qu'il a été dit plus haut. Le Ministère de l'Agriculture, semble-t-il, était dès le début disposé à faire sa part pour résoudre un problème considéré comme grave dans toute la province. Pour éviter la spéculation, il a préféré jusqu'ici ne pas faire trop de publicité sur le concours qu'il entendait donner. La chose est maintenant du domaine public.

Monsieur Leroy Poulin, du Comité des Semences, a été chargé de communiquer avec toutes les municipalités de la province et de leur indiquer clairement par quels moyens et à quelles conditions le Ministère de l'Agriculture fournira des grains de semences aux cultivateurs.

En résumé, le système établi est le suivant:

1.—Le Ministère ne traitera qu'avec la municipalité par l'entremise des Conseillers municipaux;

2.—Au nom du Conseil, le secrétaire, après avoir recueilli les commandes, les transmettra au Ministère provincial de l'Agriculture;

3.—La municipalité payera elle-même le Ministère et se fera rembourser par les cultivateurs qui achèteront d'elle;

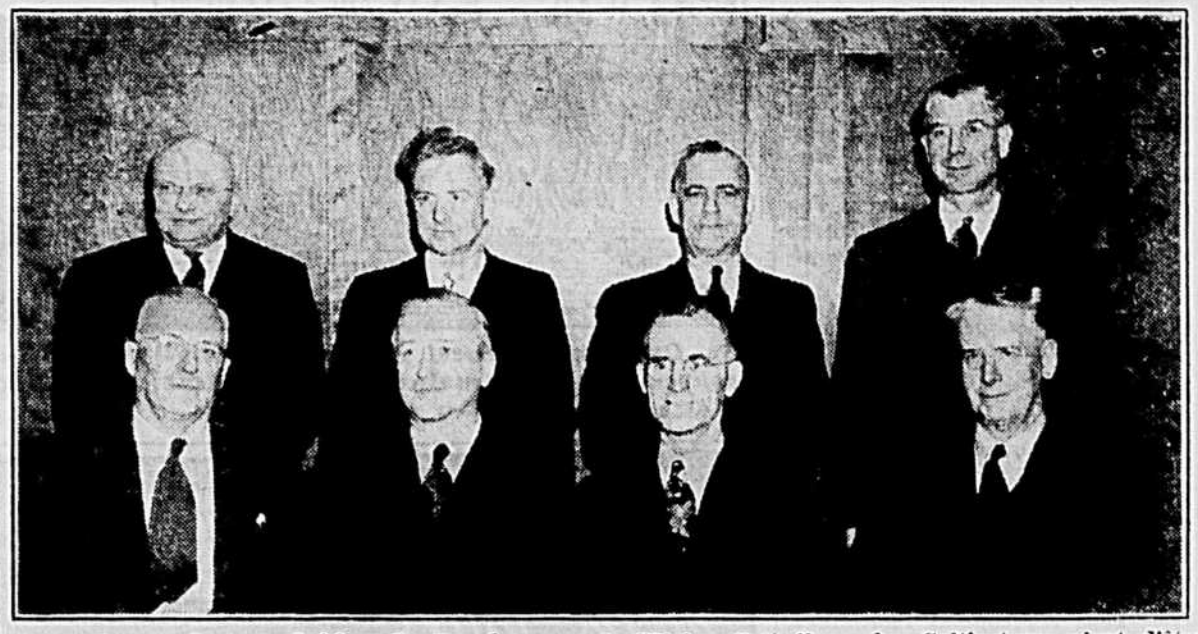
4.—Le prix prévu pour l'avoine est de $1.60 le minot à Québec ou à Montréal pour la catégorie No 1 du commerce; les sortes d'avoine indiquées sont de type Bannière et Victoire;

5.—Le prix de l'orge en sacs, No 1 du commerce, serait de $2.25 le minot à Québec ou à Montréal;

6.—Les municipalités et, par elles, les cultivateurs ont jusqu'au 14 février prochain pour se prévaloir de l'offre du gouvernement. On constatera que le délai n'est pas étendu et qu'il importe d'agir vite, même s'il est nécessaire de tenir une séance spéciale du Conseil municipal.

Evidemment, on aurait pu adopter d'autres plans de distribution. Celui que le Ministère a choisi a l'avantage de s'étendre facilement à toute la province et, du point de vue financier, il offre toute les garanties. Le délai fixé nous parait un peu court et il conviendrait de le prolonger si besoin en est. En prenant les choses comme elles sont, il importe que les cultiva-

(Suite à la page 19)



Les producteurs Laitiers du Canada auxquels l'Union Catholique des Cultivateurs vient d'être affiliée, ont tenu leur importante assemblée annuelle à Brockville, Ont., presqu'en même temps que la Fédération Canadienne d'Agriculture. La photo ci-dessus est celle du conseil exécutif de l'Association. En arrière (de gauche à droite: MM. R.-F. Lick, Oshawa, Cl. Fitzrandolph, Bridgetown, N.-E., J.-E. Lussier (Coopérative Fédérée de Québec), J.-F. Way (Ontario), tous directeurs. Assis, de gauche à droite: MM. Erle Kitchen, Woodstock, secrétaire; J.-J.-E. McCague, Alliston, président; R. Stanley, Edmonton, 2ème vice-président; A.-H. Mercer, Vancouver, directeur. Absents, MM. J.-I. Ballantyne, Atwood, 1er vice-président; Dr H.-C. Bois, gérant-général de la Coopérative Fédérée de Québec, directeur, (M. Lussier a été nommé substitut du Dr Bois).

Présentation du mémoire annuel

L'Exécutif de l'U.C.C., conduit par M. Marion, soumet au Conseil provincial des Ministres les demandes des cultivateurs.

Nous avons eu tout juste le temps de dire un mot la semaine dernière de la rencontre des dirigeants de l'Union Catholique des Cultivateurs avec le Conseil provincial des ministres. Au moment où ces lignes sont écrites, c'est encore un événement futur. La "Terre de Chez Nous" publiera la semaine prochaine, le texte du mémoire soumis ainsi que la réponse, ordinairement fournie séance tenante, par le premier ministre l'hon. M. Duplessis.

On sait qu'une rencontre annuelle entre les cultivateurs syndiqués et les administrateurs de la province achève de passer à l'état de tradition. Il y a de nombreuses années, maintenant, que les dirigeants de l'Union catholique des Cultivateurs croient de leur devoir de grouper les réclamations principales de la classe agricole et d'en donner connaissance aux gouvernants. Ainsi dans le passé, l'exécutif de l'U.C.C. s'est présenté devant l'hon. M. Taschereau, devant l'hon. M. Godbout et devant l'hon. M. Duplessis. L'an dernier, le premier ministre actuel et ses collègues avaient accueilli la délégation de l'U C C avec beaucoup de bienveillance et, une fois par année, les représentants des cultivateurs se sentent ainsi chez eux dans le parlement de la province.

M. Abel Marion, président général, sera à la tête de l'exécutif et se fera le porte-parole de l'exécutif. Il sera accompagné des vice-présidents, MM. Samuel Audette et Jean-Baptiste Lemoine, des

(Suite à la page 19)

L'assemblée de la Fédérée

A l'hôtel Mont-Royal de Montréal, les 19 et 20 février. — 25ème anniversaire de la Coopérative Fédérée de Québec.

Le secrétaire de la Coopérative Fédérée de Québec, M. Roméo Martin, vien d'annoncer que la prochaine assemblée générale des sociétaires se tiendra à l'Hôtel Mont-Royal de Montréal, jeudi et vendredi, les 19 et 20 février 1948, sous la présidence de M. J.-A. Pinsonneault, de Sherrington. On célébrera, à cette occasion, le 25e anniversaire de la fondation de la Coopérative Fédérée.

Le bureau de direction compte sur la présence du plus grand nombre des sociétaires à cette grande assemblée annuelle. Le bilan et le chiffre d'affaires de la société seront donnés et commentés, comme d'habitude, par le gérant général, M. H.-C. Bois.

On peut lire en page 4, du présent numéro le programme de ces deux journées.

Délibérations et résolutions des Producteurs laitiers et de la Fédération d'Agriculture

A Brockville, Ontario. — L'affiliation de l'U.C.C. aux Producteurs laitiers du Canada est acceptée. — MM. Abel Marion et Jean-Baptiste Lemoine représentent l'union Catholique des Cultivateurs. — Une féconde intervention de M. Marion.

D'importantes réunions agricoles se sont tenues à Brockville, en Ontario, à la fin de janvier. A quelques jours d'intervalle ont eu lieu les assemblées générales annuelles des Producteurs laitiers du Canada et de la Fédération canadienne d'Agriculture. Dans le premier cas, les séances ont eu lieu du 22 au 24 janvier; quant à la Fédération, elle a siégé pendant quatre jours, à savoir les 26, 27, 28 et 29 janvier.

On sait que l'U.C.C. joue un rôle de plus en plus grand dans le domaine de l'Industrie laitière depuis qu'elle a constitué un Comité spécial sous ce nom. Ce Comité a déjà fait un travail considérable et il a notamment organisé deux congrès provinciaux. Cette spécialisation plus grande a poussé l'U.C.C. à demandé son affiliation au "Dairy Farmers of Canada" qui groupe les représentants de toutes les associations et mouvements qui s'occupent, à un titre quelconque, d'industrie laitière. L'affiliation de l'U.C.C. a été acceptée pendant le congrès de Brockville et M. Abel Marion a été désigné immédiatement comme membre du bureau de direction de l'organisation nationale.

Monsieur Abel Marion, président général de l'U.C.C., et monsieur Jean-Baptiste Lemoine, vice-président général, ont tous deux assisté à la longue semaine d'étude agricole de Brockville. Elus l'un et l'autre aux premiers postes de l'U.C.C. par les cultivateurs de la province, ils les ont habilement et dignement représentés à des congrès qui groupaient des délégués de toute l'agriculture canadienne.

Par les comptes rendus qui ont été publiés dans les journaux de l'Ontario, on constate notamment que monsieur Marion a fort contribué à trouver un terrain d'entente entre fermiers de l'Ouest et cultivateurs de l'Est au sujet de la question des grains. On sait, en effet, que nombre de résolutions adoptées chez nous demandent que le marché des grains soit placé sous l'autorité de l'Office du Blé. Ce n'était pas là l'avis de tous les fermiers de l'Ouest. Au Congrès de la Fédération, la discussion fut assez vive sur ce point et l'on a pu craindre un moment qu'il y eût dissension dans les rangs de la classe agricole canadienne. Relatant l'intervention de M. Marion, le "Globe and Mail", de Toronto, dit à ce sujet: "Monsieur J.-A. Marion, de Montréal, a présenté et exposé le point de vue des cultivateurs de l'Est d'une manière satisfaisante pour tous en affirmant que la résolution visait à éliminer les spéculateurs du marché et à pourvoir l'Est en grains d'alimentation à un prix raisonnable pour le producteur. Personne de nous ne pense, a-t-il dit, à obtenir une réduction de prix qui serait déraisonnable pour le producteur de l'Ouest."

SEANCES BIEN REMPLIES

Cette résolution et un grand nombre d'autres ont été adoptées à la suite de rapports, de discours, de séances de comité qui n'ont laissé que peu de loisirs aux délégués tant qu'ont duré les congrès. On imagine bien qu'il est impossible de fournir sur tout cela un rapport qui donnerait une juste idée de tous les travaux soumis, de tous les points débattus et de l'allure de la discussion.

Nous avons prié le président général de l'U.C.C. de nous souligner quelques faits ou idées d'intérêt particulier pour les lecteurs de la "Terre de Chez Nous".

UN AVANTAGE GENERAL

Il lui a paru nécessaire d'insister en tout premier lieu sur la valeur de réunions de ce genre. Même si elles ne semblent pas donner de résultats immédiats chaque fois, elles ont toujours l'avan-

(Suite à la page 23)

M. Marion réélu vice-président

La Fédération canadienne d'Agriculture lui confie de nouveau ce poste important. — Aussi choisi comme délégué au congrès international d'Agriculture de Paris.

Quand ils ne sont qu'entre eux, les cultivateurs font de paisibles élections. A Brockville, Ontario, les représentants des organismes agricoles provinciaux ont désigné de nouveau les membres du bureau de direction de la Fédération canadienne d'Agriculture. Ce sont presque tous les mêmes. Le président général de l'U.C.C., M. Abel Marion, a de nouveau été désigné comme vice-président de cette association qui groupe la moitié des cultivateurs canadiens et dont les membres, par organismes affiliés, dépasseraient 300.000. M. H.-H. Hannam demeure président de la Fédération, et M. W.-J. Parker, de Winnipeg, aussi vice-président.

La "Terre de Chez Nous" a déjà appris à ses lecteurs que le congrès de la Fédération internationale d'Agriculture se tiendrait à Paris au printemps. Les congrès antérieurs ont eu lieu en Angleterre et en Hollande. On ne sait encore s'il sera possible à M. Marion de se rendre à Paris en mai prochain. Il a, cependant, été désigné comme l'un des délégués canadiens au cours des réunions de la Fédération canadienne à Brockville.

Il y a eu à Brockville une semaine presque complète de délibérations. On y a tenu à la fin de janvier les congrès des Producteurs laitiers du Canada et de la Fédération Canadienne d'Agriculture. En plus de représenter, avec M. Jean-Baptiste Lemoine, l'U.C.C. à ces délibération, M. Abel Marion a encore trouvé le temps de prononcer une causerie à la radio au

(Suite à la page 19)

Billet

Une histoire de chantier

Vingt gars, vingt braves, solides comme des chênes, à la carrure d'athlète, entraient dans la maisonnette en bois rond au fond de la vallée. Leur premier geste fut de se débarrasser de leurs outils comme d'un fardeau, de se dévêtir, de s'approcher du poêle où deux carrés d'érable se consumaient en crépitant, puis de s'attabler pour le repas du soir.

Après souper, la nuit étant complète, le grand Rouget, étendu sur son lit, racontait une histoire, tandis que Pierre accoudé à une table, écrivait une lettre. Puis aux histoires de Rouget, Gustave ajoutait quelques mélodies sur son accordéon. Et c'était ainsi tous les soirs depuis qu'on était au chantier coopératif. L'on aimait cette vie de copains et l'on apprenait aussi à mieux comprendre les bienfaits de la coopération.

Ce soir-là, une tempête s'était élevée. La neige, par rafales, s'abattait dans la vallée et dérobait toute vue à l'extérieur. Mais dans le camp, tout reposait calmement et l'on s'apprêtait déjà pour la nuit, quand tout à coup la porte s'ouvrit pour donner accès à un jeune homme, transi, grelottant, qui pénétra à l'intérieur en laissant tomber une litanie de sacres et de jurons grossiers.

Le grand Rouget se leva aussitôt. Tous ses copains l'imitèrent, mais pas un mot ne sortit de leurs lèvres. Ils s'avancèrent silencieusement vers le jeune. Ce dernier un peu surpris demanda:

—"Qu'est-ce qui vous prend? Moi, je suis gelé. J'ai perdu mon chemin. Je suis égaré. Alors j'ai pensé d'arrêter. Il vous fait un fret de..."

Quelques jurons complétèrent encore sa phrase. Personne ne lui répondit. Il devint de plus en plus embarrassé.

—"Mais quoi, êtes-vous tous muets?"

Alors le grand Rouget lui répondit: "Ici, on ne blasphème pas!"

Et la phrase se répéta de bouche en bouche, vingt fois de suite au grand étonnement du nouveau venu: "Ici, on ne blasphème pas!"

—"Ah! c'est ça?"

—"Oui! C'est ça! Tu entres dans un chantier coopératif? Tu le sais? Ici, le sacre n'a pas droit d'entrer. Si tu restes, faut laisser dehors les bêtises. Entre, viens près du poêle. On va te réchauffer du café. Puis tu pourras coucher ici. Il y a moyen de te trouver une place. Tu reprendras ton chemin demain. Et puis c'est une habitude aussi, avant de se coucher de faire sa prière. Tu comprends?"

—"Sûr que je comprends. C'est ça, le chantier coopératif?"

—"C'est tout ça. C'est encore plus. Tu vois, on est vingt. Tous de la même place. On travaille ensemble. On s'épaule dans l'ouvrage. On gagne encore plus que tout seul et puis on apprend à se rendre service. Ça! c'est du moderne. Il y a aussi des veillées d'étude".

—"C'est une école?"

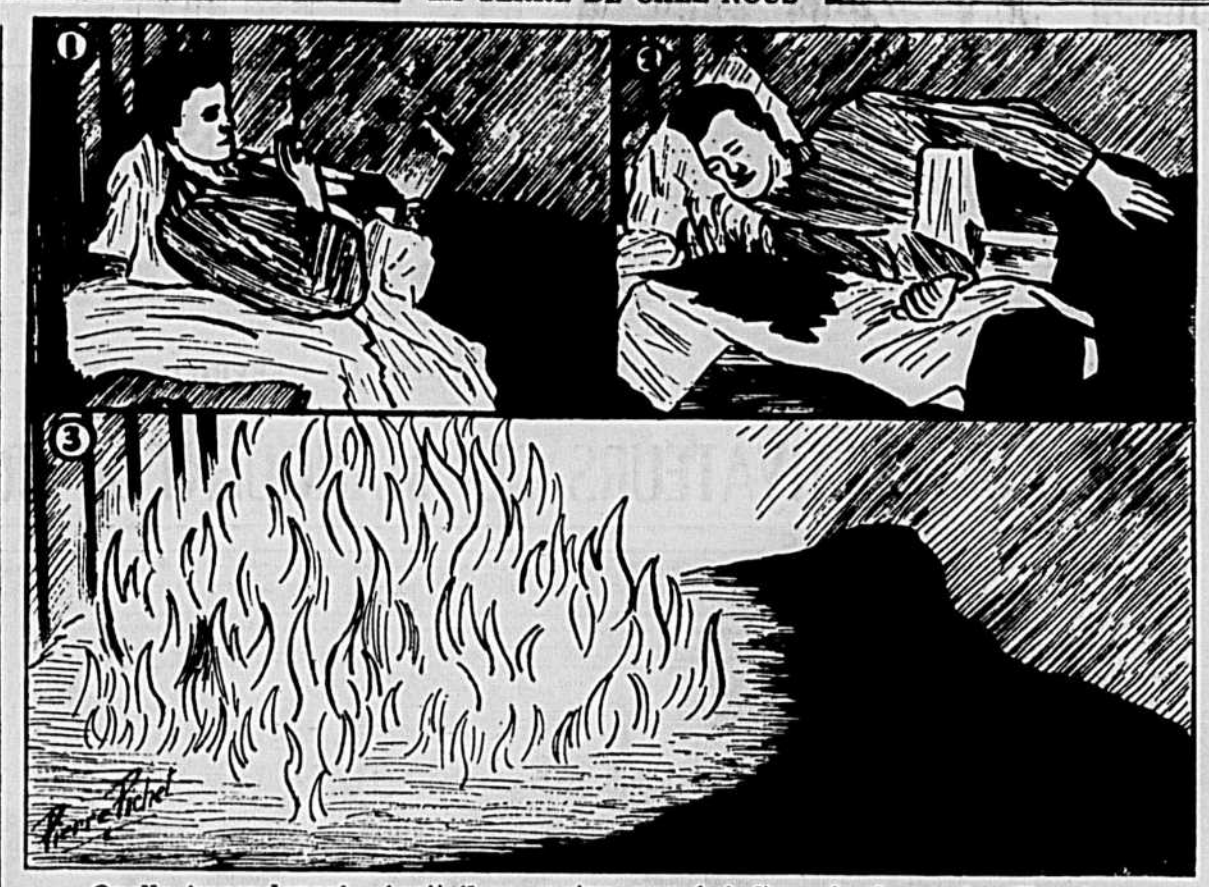
—"Une école pour apprendre à devenir des hommes, pas des sacrards, des vauriens avec des grands muscles pis pas de cervelles. Ici, en plein bois, on apprend ce que c'est que vivre en chrétien, en canadien, en frère. On s'entend toujours bien quand on a compris ce que c'était que coopérer. Tiens! prends ton café. Quand tu retourneras là-bas, parles-ens à tes copains".

—"En parler? Bas, ils me croiront pas. C'est la première fois que je vois ça: des bûcherons qui sacrent pas!"

G. VUSSA

4000 arpents mis en culture

En 1947, apprend-on au Ministère provincial de l'Agriculture, 1281 nouveaux établissements de fils de cultivateurs ont été réalisés. La politique d'agrandissement des terres a permis de mettre en culture pour une première fois 4,000 arpents, ce qui est une **amélioration sur l'an dernier.**



Quelle imprudence! Avait-il au moins pensé à l'avenir de sa famille et assuré convenablement sa maison? Le cultivateur peut recourir à la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C.



La Fédérée avant 1922

La Fédérée, lit-on, tiendra son assemblée annuelle les 19 et 20 février. A quelques mois près, il y aura 25 ans qu'elle porte le nom actuel de **Fédérée.** Antérieurement, elle s'appelait la **Coopérative Centrale des Agriculteurs du Québec,** et, au début de tout, elle s'appelait la **Société Coopérative des Fromagers du Québec.** Elle a donc en 38 ans changé trois fois de nom. Se trouvera-t-il quelqu'un au congrès pour évoquer le passé, faire revivre certaines figures, marquer les étapes franchies? Ce ne serait pas faire oeuvre exclusivement sentimentale, loin de là. En tout cas, nous invitons ceux qui veulent bien suivre nos petites chroniques hebdomadaires à allumer une pipe, se mettre les pieds sur la bavette du poêle et fêter avec nous cet anniversaire agricole. Un voyage très rapide en chaise berceuse dans un temps déjà lointain. Au premier bâillement, changez de direction, c'est-à-dire de page.

Au commencement, il y eut la **Société Coopérative des Fromagers du Québec,** fondée en 1910 par le ministre de l'Agriculture d'alors, l'honorable J.-E. Caron, et son sous-ministre, M. Gigault. Les bureaux et entrepôts que j'ai connus, exigus et minables, étaient situés rue William, artère montréalaise du commerce en gros des victuailles. Le gérant était un ex-fabricant de beurre et de fromage du comté de Champlain, Auguste Trudel, homme rond en affaires, très habile, que la tarentule politique piqua un jour de façon fâcheuse, la politique, "cette grande sèche aux yeux louches", comme l'a définie L. Bloy.

Les **Fromagers** publiaient un petit journal hebdomadaire, le **Bulletin des Agriculteurs,** présenté sous couverture bleue, et les mauvaises langues se demandaient comment le ministre Caron tolérait une couleur aussi peu portée à l'époque. Le directeur était le frère d'Auguste, Jean Trudel, jeune avocat, mais très près de la motte de terre ou mieux de la motte de beurre. Je veux dire qu'il connaissait très bien les habitants et avait pour eux une vive admiration. Ses articles, que je relisait ces jours derniers, restent convenablement debout après une trentaine d'années. Pour quelques piastres par semaine, votre serviteur rédigeait des petits papiers qui ne défonçaient rien, mais dont le produit ajouté à son maigre salaire, lui permettait de prendre trois repas par jour, coutume pratiquée sous bien des climats et dont on n'a pas encore trouvé le tour de se débarrasser. Les collaborateurs ne visaient aucunement à convertir les masses et à réformer la civilisation contemporaine. Aucune théorie, aucune dissertation. Nous nous tenions sur le solide et odorant plancher des vaches. Il s'agissait simplement de faire produire et de faire vendre au meilleur compte, beurre et fromage, porc, veau, volailles, etc.

Or à la fin de l'année 1919, il se produisit une collusion mémorable chez les **Fromagers.** Noé Ponton rencontra Trudel. Ce fut le coup de foudre. Ponton était dynamique, séduisant, bourré d'idées neuves et généreuses. A une veuve enterrant son mari, il eut trouvé le tour de vendre un complet avec deux pantalons. Il prit la direction du **Bulletin des Agriculteurs,** exigeant, entre bien d'autres choses, que j'en sorte. C'était, affirmait-il, salubre et impératif. Dehors! "Out"! Ouste! Mais nous nous raccordâmes plus tard, ayant trop de sentiments en commun pour bouder longtemps.

Le **Bulletin** parut sur format agrandi et devint journal de combat. Ponton y écrivit d'excellents articles qui, à défaut d'amorcer comme dans l'Ontario, **un parti de Fermiers-Unis,** fouettèrent les énergies au point d'être un facteur décisif dans la création, quatre ans plus tard, d'une union professionnelle—l'U.C.C. Auguste Trudel se lança dans la mêlée, se présenta dans son comté natal et y fut battu. Pendant ce temps, n'allez pas croire que le ministre Caron resta inactif. Si Trudel était un as dans la finance, il était un peu naïf en politique, et la politique, c'était la spécialité, le sport de J.-E. Caron. Il sauta sur Auguste et ne fut pas long à le défibrer. En un sens, ce dernier avait un peu couru au-devant des coups: voyez-vous le gérant d'une organisation comme celle des **Fromagers** — subventionnée, sinon contrôlée par le gouvernement— entrer dans l'arène fédérale avec une politique qui faisait le pied de nez aux maîtres du Québec! Son mobile était très défendable en ce sens qu'il pensait aider la classe agricole, mais justement ladite classe n'en voulut pas et les urnes électorales furent défavorables à ce brave homme.

Un nouveau gérant fut nommé: M. A. Pâquet, comptable du ministère. Entre-temps, le ministre continua à vitupérer contre la main-mise de Ponton sur le **Bulletin,** et cela, c'est de l'histoire connue, de l'histoire amusante.

Retournons maintenant un peu en arrière. Trois ans après l'avènement des **Fromages,** c'est-à-dire en 1913, sous l'impulsion de deux apôtres, l'un religieux: le R. P. Bellemare, l'autre laïque: Horace Desloges, fut fondé le **Comptoir Coopératif de Montréal.** On se guidait sur une expérience tâtonnante, car on en était dans toute la province aux premiers vagissements de l'agriculture défensive, si l'on peut s'exprimer de cette façon. Le **Comptoir** disposait de faibles ressources financières. Aussi, fût-ce dans les esprits que tomba le meilleur de la semence. Elle donna des fruits plus tard, sous une autre forme. Le P. Bellemare et Horace Desloges n'ont pas peiné en vain, loin de là.

Faisons un autre pas. En 1914, le même ministre qui, s'il parlait beaucoup, excellait tout de même à mettre des oeuvres sur pied, le même homme, dis-je, fondait la **Société Coopérative des Producteurs de Semences de Ste-Rosalie.** Quand il avait à prononcer en anglais cette appellation démesurément longue, sa langue s'enfargeait et nous, ses jeunes employés, nous rigolions. Cette coopérative était née en grande partie sous l'impulsion d'un citoyen de Ste-Rosalie, M. L. Lavallée, vieux têtu, fort estimable, le type du pionnier qui prêchait l'accord entre cultivateurs, et croyait dur comme fer à une chose très nouvelle en 1914: la nécessité de ne confier à la terre que des semences de qualité. Cher Monsieur Lavallée, comme vous plaidiez éloquemment votre cause! Tous ceux qui s'approvisionnèrent en grains et engrais à "votre" coopérative furent servis dans la perfection.

Enfin en 1916 — nous avançons d'un autre pas ——fut échafaudée la **Confédération des Sociétés Coopératives Agricoles du Québec,** qui vivota jusqu'à ce que, dramatiquement, le rideau tombe sur elle en 1920...

Donc en 1922, trois grandes organisations en présence l'une de l'autre: a) Les **Fromagers**—qui en 1920, avaient pris le nom de **Coopérative Centrale des Agriculteurs;** b) le **Comptoir** et **Ste-Rosalie.** Trois forces qui tiraient, tiraillaient, et dont deux soutiraient des subsides. Trois forces, c'est-à-dire trois fronts à entretenir. Système coûteux qui obligeait les intéressés, groupes ou individus à souscrire ou à s'affilier à trois endroits — et à quatre jusqu'en 1920. Chaque état-major était jaloux de

(Suite à la page 10)

Journaux et Revues

Saviez-vous . . . ?

La revue "Ma Paroisse" emploie volontiers ce titre pour fournir à ses lecteurs des renseignements qui méritent véritablement d'être vulgarisés. Une récente série de questions se rapporte à la colonisation, oeuvre nationale par excellence. Elle a sa place tout indiquée dans la "Terre de Chez Nous". Ce n'est pas s'éloigner des termes de la présentation habituelle que de louer le remarquable travail de propagande que fait la revue "Ma Paroisse" à nos oeuvres essentielles.

SAVIEZ-VOUS QUE l'établissement des jeunes, l'agriculture et la colonisation gardent leur importance en tout temps de l'année, en toute période, électorale ou non?

SAVIEZ-VOUS QUE le déséquilibre de population entre campagne et ville s'acentue de jour en jour?

SAVIEZ-VOUS QUE la population de nos grandes villes, depuis la guerre, a augmenté d'un tiers et que celle des petites villes a presque doublé?

SAVIEZ-VOUS QUE cet exode pressé de nos campagnes constitue un danger, une ruine et pour la campagne et pour la ville?

SAVIEZ-VOUS QUE trop de cultivateurs se sont laissés attirer trop facilement par les salaires des villes et par les nombreuses heures de loisirs en fin de semaine?

SAVIEZ-VOUS QUE cet engouement pour la ville crée une forte tentation, pour les jeunes qui prennent en dégoût le rude travail de la terre?

SAVIEZ-VOUS QUE cet accroissement anormal des villes rend les "positions" de plus en plus rares et que le spectre du chômage devient une réalité?

SAVIEZ-VOUS QUE la crise du logement retarde les mariages et supprime les enfants?

SAVIEZ-VOUS QU'avant de prêcher le retour à la terre il faudrait en prévenir le départ?

SAVIEZ-VOUS QU'on traite d'utopistes, d'idéalistes ceux qui veulent prévenir ce courant, cette déportation, "cette tragédie silencieuse"?

SAVIEZ-VOUS QUE ceux qui ont en main le pouvoir et qui, en cette nouvelle session, commenceront à légiférer, doivent non seulement étudier ce problème, mais surtout appliquer les remèdes depuis longtemps recommandés par nosseigneurs les évêques et toutes les personnes qui ont vraiment à coeur le bien de notre province?

SAVIEZ-VOUS QUE les remèdes proposés, on peut les résumer ainsi: reprise des fermes abandonnées, récupération des terres inexploitées dans le Québec, ouverture de nouvelles paroisses de colonisation, installation de petites industries dans nos paroisses de campagne, et surtout formation de jeunes à l'amour de la terre?

SAVIEZ-VOUS QU'heureusement l'on vient de nous promettre l'ouverture de 225 paroisses dans le royaume de Matagami?

SAVIEZ-VOUS QU'il faut exiger des réalisations immédiates et ne plus se laisser leurrer par ce prétexte qu'il faut y aller lentement pour mieux mûrir les projets?

Et maintenant que vous le savez, dites-le à vos amis sans oublier vos députés qui sont en session pour défendre vos intérêts.

A.P.

$11,058,000 de l'érablière

Un printemps favorable et des prix intéressants ont permis aux cultivateurs du Québec de retirer au delà de onze millions de la vente du sucre et du sirop d'érable, soit la plus forte somme qu'ait jamais rapportée l'industrie érablière dans l'histoire de la province.

La récolte s'établit à 2,831,000 gallons de sirop et 3,260,000 lbs de sucre (en 1946, 1,638,000 et 2,448,000 respectivement). Les prix moyens payés aux producteurs ont été de $2.92 le gallon de sirop et de 37 cents la livre de sucre.

En 1946 la valeur globale de la production s'était élevée à $5,4444,000 et à $4,018,000 en 1945.

La Terre de Chez Nous

MERCREDI LE 4 FEVRIER 1948 — Page 3

Hebdomadaire agricole fondée en 1929

Stricte propriété des cultivateurs LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union des Fermières.

DIRECTEUR : Dominique Beaudin.

REDACTEURS ADJOINTS : Bernard Bérubé, Georges-N. Fortin, agronome, et Claude Déry.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada, à l'étranger $1.50 par année.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifiée par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24) — Téléphone: LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile, secrétaire. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL DE LA DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.



Les grains de semence et la solution de Québec

Le journaliste propose et l'actualité dispose...

Notre intention était de commenter cette semaine les importantes délibérations du congrès de la Fédération canadienne d'Agriculture et des Producteurs Laitiers du Canada à Brockville. Il paraît maintenant plus urgent et plus immédiatement utile d'attirer l'attention sur les mesures que vient de prendre immédiatement utile d'attirer l'attention sur les mesures que vient de prendre le Ministère provincial de l'Agriculture pour venir en aide aux cultivateurs qui ont besoin de grains de semence.

Le problème se pose depuis des semaines déjà. Le congrès de l'Industrie laitière organisé par l'U.C.C. en Québec en décembre dernier avait cru bien faire de s'éloigner du point central des délibérations pour adopter une résolution qui demandait l'intervention du gouvernement provincial. En nombre de paroisses, on s'inquiétait avec raison, à la suite de la faillite des récoltes de l'an dernier et des difficultés d'approvisionnement, de la possibilité d'obtenir l'avoine et l'orge de bonne qualité nécessaires pour le printemps prochain. C'est pourquoi l'intervention du ministère provincial de l'Agriculture avait été sollicitée par l'U.C.C.

L'hon. Laurent Barré vient de rendre publique une réponse favorable. La situation était évidemment connue du ministre et de ses fonctionnaires. L'Etat pouvait à la rigueur, comme en bien d'autres domaines, laisser les difficultés se dénouer d'elles-mêmes. Le ministère, — et il y a lieu de l'en remercier, — accorde son concours selon une formule qui n'est peut-être pas la plus souple, mais qui est néanmoins parfaitement acceptable.

Ce sont les conseils municipaux qui devront, dans les limites de leur juridiction, grouper les commandes de semence. Ils feront connaître au ministère de l'Agriculture les besoins des cultivateurs et garantiront les payements pour eux, quittes à se faire rembourser eux-mêmes. La méthode a l'avantage d'atteindre tout le monde et d'empêcher qu'après avoir rendu service, le ministère de l'Agriculture subisse des pertes. Tous les conseils municipaux ne sont pas habitués, cependant, à tenir le rôle d'agents commerciaux et un grand nombre d'entre eux n'attachent qu'assez peu d'importance aux besoins sociaux ou économiques de leurs administrés.

Par exception, on leur confie un rôle nouveau dont ils devraient s'acquitter avec diligence. Le délai qu'on leur accorde est, en effet, trop restreint. La promesse d'aide du gouvernement s'arrête au 14 février. Il n'y a donc pas de temps à perdre. Dans le bref intervale qui est donné, le Conseil municipal doit décider s'il accepte, selon les conditions posées, l'aide que veut bien fournir le ministère de l'Agriculture, et, dans l'affirmative, il doit faire connaître à tous les cultivateurs intéressés la proposition qui leur est faite. Il faut donc qu'on bouge pour arriver à temps.

L'assistance de l'Etat ne supprime pas pour les agriculteurs la nécessité de s'aider les premiers. Ceux qui sont disposés à profiter de l'offre de Québec doivent donc alerter leurs conseillers municipaux. Qu'ils n'oublient pas, en regard du caractère de cette aventure et du bref délai qui est accordé, que certains conseils seront portés à "laisser faire, laisser passer". On reçoit, d'ailleurs, avec une méfiance parfois justifiée, les communiqués et lettres de l'extérieur. Dans le cas qui nous occupe, la seule pensée de bien servir la classe agricole devrait prévaloir. Le Ministère, sans distinction politique, veut aider tout le monde. Que chaque conseil suive ce bon exemple! Sa responsabilité se trouve engagée vis-à-vis de ses administrés à la suite de l'offre qui est faite et, si des cultivateurs devaient se plaindre de ne pas obtenir les grains de semence indispensables, ils sauraient à quelle porte nouvelle frapper.

C'est au nom des cultivateurs que l'U.C.C. avait demandé l'intervention de Québec. Elle l'a obtenue. Il reste à collaborer pleinement et à agir vite.

Dominique Beaudin

Le glas de l'oléo-margarine...

Ce n'est pas l'habitude de sonner le glas du vilain avant son décès... Mais nous avons d'excellentes raisons de croire qu'il en mourra, si les cultivateurs veulent se donner la main.

Voici. L'Association des Producteurs laitiers du Canada, réunie la semaine dernière à Brockville, a chargé un comité d'une campagne spéciale pour discréditer à jamais l'oléo-margarine. Sur le champ, elle a pressé ses filiales et locales à travers tout la pays d'entrer en relation avec les députés fédéraux et d'exposer à chacun que le bill Euler est la plus terrible menace qui ait jamais pesé sur la population agricole et qu'il faut qu'on l'enterre pour l'éternité.

C'est un fait que bien des agriculteurs ne mesurent pas le danger qu'ils courent. Que faudrait-il pour le leur prouver et les lancer à l'assaut? Faisant écho à la décision de Brockville à l'assemblée annuelle des Eleveurs d'Ayrshire, le professeur Gustave Toupin, de l'Institut agricole d'Oka, un agronome de longue carrière et bien connu de tous les éleveurs de notre province, a jeté le cri d'alarme en ces termes: "De toutes les questions agricoles que nous, cultivateurs et agronomes, avons eu à résoudre depuis vingt-cinq ans, je n'en vois pas de plus grave que celle de l'oléo-margarine. Elle doit effrayer surtout les petits producteurs qui, selon une enquête encore récente, gardent un petit troupeau dont la moyenne annuelle de production ne dépasse pas 4,000 livres de lait, et qui n'ont pratiquement pas, en dehors de l'industrie laitière, de quoi tirer leur maigre revenu de $600 à $800."

Et M. Toupin d'argumenter. Après la guerre que nous venons de subir, comme après toutes les guerres, on enregistre une ascension rapide des prix et du coût de la vie, inévitablement suivie d'un rajustement qui n'est pas, d'ordinaire, à l'avantage de la classe agricole. Nous avons aujourd'hui atteint le sommet, et il faut nous préparer à redescendre. Jusqu'où? Pas aussi bas qu'entre 1932 et 1938, nous le souhaitons, et c'est peu probable. Mais un avilissement normal des produits agricoles est prochain et certain. On en aura déjà assez à supporter dans le temps, sans y ajouter le fardeau de l'oléo-margarine.

Comment l'oléo-margarine peut-elle avoir tellement d'importance? Rappelons-nous que 50 pour cent du lait produit en Canada sont transformés en beurre. Si les choses se passaient ici comme aux Etats-Unis où l'usage de l'oléo-margarine est libre et courant, chaque citoyen canadien consommerait environ 4 livres de beurre, et 12,500,000 citoyens, 50,000,000 de livres de beurre de moins par année que présentement. Où irons-nous exporter 50,000,000 de livres de beurre? Nulle part. Notre beurre, en dépit de ses qualités supérieures, nous coûte trop cher pour concurrencer le beurre néo-zélandais ou australien sur le marché international. Ce serait, au Canada, le début d'une catastrophe agricole aux répercussions très graves.

C'est tout ce qu'il faut dire à "votre" député. Il est votre mandataire, et cela fait parti du mandat. Personne autre que vous-mêmes, cultivateurs, ne peut faire la commission. Vous avez tous les arguments en main, y compris le bout de la corde de la cloche...

Georges-Noël FORTIN.

Criblures

Simple bon sens

Il est élémentaire de rappeler que les cultivateurs doivent la loyauté la plus entière à leurs associations, à leurs coopératives, à leurs oeuvres auxiliaires. Tous n'appartiennent pas à l'U.C.C., mais tous ne peuvent que regarder avec sympathie les entreprises édifiées par leurs collègues qui sont membres de cette association. Il faut que la pensée de la solidarité soit toujours présente. Si nous ne nous aidons pas les uns les autres pour la forte raison que nous appartenons à la même profession, de qui attendrons-nous secours? Prenons des exemples. Tel brave homme accepte une police d'assurance-vie ou d'assurance-feu du premier solliciteur venu. Pourquoi ne pas s'être rappelé l'existence de La Mutuelle-Vie et de la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C.? Telle famille paye joyeusement un abonnement à n'importe quelle revue d'affaires et se dit ensuite trop pauvre pour continuer à recevoir "La Terre de Chez Nous" ou "Le Foyer Rural". Une minorité de cultivateurs a édifié à force de dévouement des services qui appartiennent vraiment aux cultivateurs de cette province et qui sont administrés par eux; il en est de même des publications de l'U.C.C. Ce doit donc être un geste naturel et spontané que de soutenir l'action positive des meilleurs éléments de la classe agricole. Au fond, on est convaincu de ce principe. Dans la vie pratique, on est loin d'y penser toujours. Il faut y penser. C'est affaire de simple bon sens.

D. BEAUDIN

Le journal des jeunes ruraux

La Jeunesse agricole catholique, mieux connue sous le nom de J. A.C., grandit avec assurance comme un orme dans la plaine. Son journal est le signe extérieur de ce développement. Il a pour nom "Jeunesse Rurale". Fondé dès les débuts du mouvement, il a épaulé l'oeuvre. Les derniers numéros révèlent des améliorations notables. "Jeunesse Rurale" soutient la comparaison avec les publications des autres mouvements de jeunesse. Il a pris l'allure d'un journal bien vivant; il serre d'aussi près que possible les problèmes de la vie courante à la campagne. En ce qui concerne, nous notons avec gratitude qu'il appuie fortement l'U.C.C. Nous souhaitons pleine essor à cette publication rénovée et débordante d'enthousiasme. Il faut accomplir son métier d'agriculteur avec toute sa tête, avec toute sa raison, mais aussi avec son coeur.

D. B.

Résolution qui a des suites

Nous ne ferons croire à personne que toutes les réalisations adoptées par les syndicats et congrès de l'U.C.C. aboutissent en un rien de temps à des réalisations immédiates. Mais c'est parfois le cas. Le congrès de l'industrie laitière, organisé par l'U.C.C. en décembre dernier, avait demandé au ministère provincial de l'Agriculture de conrtibuer à résoudre le problème général du manque de grains de semences. Cette demande a été entendue et exaucée. Le ministère de l'Agriculture annonce qu'il fournira des grains de semence aux cultivateurs par l'entremise des conseils municipaux. L'intervention de l'U.C.C. a donc été féconde. Il nous importe assez peu que d'autres veuillent en recueillir tout le mérite. Nous avons entendu dire avant aujourd'hui que l'accomplissement d'un devoir était la source de la plus profonde satisfaction. Notre but était de servir les cultivateurs et C'EST FAIT. Si la classe agricole ne croit pas naturellement que, dans le domaine professionnel, aucun organisme ou aucun groupement n'est plus sincèrement et plus complètement à son service que l'U.C.C., qui l'en convaincra jamais? "Pugez l'arbre à ses fruits", dit le Livre éternel.

D. B.

Chardons Secs

Les chardons ne sont pas dénués de toute valeur; mêlés au foin de mil et de trèfle, ils se vendent le même prix...

Les intérêts que deux cultivateurs ont en commun sont toujours plus grands que leurs intérêts divergents.

Le gouvernement provincial veut bien nous fournir des grains de semence. Nous sommes tenté maintenant de demander, pour le printemps, une belle température. Qui sait si nous ne l'obtiendrions pas?

L'Ontario gagne le concours de l'orge. L'an dernier, c'était Québec. Nous nous renvoyons la balle!

En notre province, le prix des Brasseries va au séminaire de Ste-Thérèse. Dit un mauvais plaisant, pour le plaisir de la blague: "Farine du diable s'en retourne en son".

On met un plafond sur les viandes et sur le beurre. Le gouvernement fédéral n'a d'autre intention que de prévenir les mauvaises odeurs...des profits excessifs.

A Ottawa comme à Québec, les élections semblent prochaines. Il vient donc une période où le cultivateur, roi de la terre, est tendrement aimé sinon toujours loyalement servi.

S'il se trouve encore des agriculteurs à placer leur parti avant leur profession, il convient de les renvoyer à l'école post-scolaire.

Quand le président général de l'U.C.C. vous regarde dans les yeux... son regard pénètre si profondément qu'il sait immédiatement en quel état sont vos chaussures.

Si le Faucilleur donne des coups de travers et ne sait pas garder la mesure, on lui enlèvera sa faucille...

Le FAUCILLEUR.

Ephémérides

Des numéros publiés par "La Terre de Chez Nous" le 1er février 1933 — il y a quinze ans — et le 2 février 1938 — il y a dix ans — nous tirons les quelques notes suivantes:

Voilà quinze ans...

Au sujet de la centralisation des beurreries et fromageries, M. Albert Rioux écrivait: "La Commission de l'Industrie laitière reconnait que la centralisation des beurreries et fromageries permettrait des économies considérables et assurerait une meilleure qualité et une uniformité plus grande des produits. Nos petites fabriques au nombre de 1,410, doivent élever le prix de revient de nos produits laitiers parce qu'il en coûte trop cher d'installation, d'administration et de manutention des produits. De plus il est remarqué qu'elles livrent sur le marché, du beurre et du fromage qui manque d'uniformité dans la saveur, l'arome et l'apparence".

"La Commission d'Industrie laitière recommande donc que "l'idée coopérative soit vulgarisée parmi les producteurs".

Voilà dix ans...

Plusieurs faits saillants étaient alors portés à l'attention des membres de l'U.C.C. La Terre de Chez Nous publiait en effet un article du Rév. Père LeBel, s.j., aumônier général et de M. Abel Marion, président général au sujet de la lettre pastorale des évêques sur l'agriculture.

On faisait aussi mention de l'ouverture de la session provinciale alors que l'Hon. E. L. Patenaude était Lieutenant-gouverneur de la province, l'Hon. Maurice Duplessis, premier ministre et M. T. D. Bouchard chef parlementaire de l'opposition.



La Coopérative Fédérée de Québec

SIÈGE SOCIAL, 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

L'assemblée générale

L'assemblée générale de la Coopérative Fédérée de Québec aura lieu à l'Hôtel Mont-Royal, Montréal, les 19 et 20 février 1948.

N.B. — L'Hôtel Mont-Royal est situé rue Peel, près Ste-Catherine (côté nord). La rue Peel est la continuation de la rue Windsor, qui passe devant l'Hôtel Queen's, et le Mont-Royal est à 5 ou 6 arpents du Queen's.

Vous trouverez plus loin tous les détails concernant cette assemblée. Nous vous prions de les lire au complet et très attentivement.

Lettres de créance

Messieurs les secrétaires de coopératives voudront bien nous retourner au plus tôt, en duplicata et dûment remplies, les formules de lettres de créance qu'ils ont reçues dernièrement.

N.B. — Les délégués et substituts devront s'inscrire à l'entrée de la salle des délibérations et présenter leurs lettres de créance. Un insigne sera remis à chacun pour identification.

Pour votre logement

Nous avons réservé pour les délégués et substituts 125 chambres à l'Hôtel Mont-Royal. Ces chambres sont presque toutes pour deux ou trois personnes.

Nous demondons donc aux délégués d'écrire personnellement et directement à cet hôtel pour leurs réservations; veuillez spécifier en même temps que vous venez à l'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée de Québec.

Réduction de taux sur chemins de fer

Vous pourrez bénéficier de taux réduits en observant les conditions ci-dessous:

1. Acheter, au point de départ, un billet simple, c'est-à-dire bon seulement pour venir à Montréal. Ce billet ne devra pas être acheté avant le 14 février.

2. Exigez de l'agent qui vous vend votre billet un reçu sur la formule 24 de l'Association des Passagers, ou au moins un reçu attestant que vous aurez acheté à telle date, un billet bon pour un passage x (endroit) à Montréal.

3. Lors de l'assemblée, on vous avisera de l'heure, de l'endroit et de la personne à qui vous devrez présenter ce reçu et on vous remettra alors une autorisation pour obtenir un billet de retour à 1/3 du prix régulier.

N.B. — Le billet de retour à prix réduit ne sera valide que jusqu'au 24 février inclusivement.

Pour l'information des délégués et des substituts

1. **Le délégué et le substitut** doivent, pour exercer leur droit de vote:

a) être membres de leur locale;

b) avoir été nommés par l'assemblée générale et non par le bureau de direction;

c) avoir produit leur lettre de créance. (La lettre de créance est la copie certifiée de la résolution passée par l'assemblée générale de leur coopérative locale et les désignant comme représentants à l'assemblée de la Fédérée).

N.B. — Le secrétaire de la coopérative affiliée doit compléter la formule qu'il a reçue et certifier les déclarations qu'elle contient.

2. Le nombre de votes auquel chaque coopérative a droit sera établi suivant les montants apparaissant à nos livres le 10 février 1948.

3. **Les gérants de coopératives** sont toujours les bienvenus aux assemblées. Leur présence est même désirée.

Toutefois, s'ils ne sont pas membres d'une coopérative locale, ils ne peuvent voter, même s'ils ont été désignés comme délégués par l'assemblée d'une locale.

Nous espérons que toutes les coopératives affiliées tiendront à prendre part à l'assemblée générale de leur Centrale. En plus des affaires ordinaires, des questions de la plus haute importance seront discutées (voir programme ci-dessous). En outre, l'assemblée générale de 1948 marquera le vingt-cinquième anniversaire de la Fédérée. Comme à l'ordinaire, les coopérateurs, les membres du clergé et les agronomes au service des Ministères provincial et fédéral de l'agriculture, seront les bienvenus. Pour qu'une assemblée soit fructueuse, il faut qu'il y ait de l'ordre. Que chacun fasse sa part!

Le secrétaire,

Roméo MARTIN

PROGRAMME

Le jeudi 19 février 1948

9h.30 a.m. — (En français et en anglais)

1. Ouverture de l'assemblée par le président.
2. Lecture de l'avis de convocation et du procès-verbal.
3. Présentation du rapport de l'année 1947.
4. Election du conseil d'administration.

2h.00 à 5h.00 p.m. — (En français)

1. Où va notre agriculture?
2. La consolidation des entreprises coopératives.
3. Problèmes commerciaux de 1948.

2h.30 à 5h.30 — (En anglais, sous la présidence de M. Floyd F. Griesbach)

1. J.-A. Pinsonneault, président de la Fédérée.
2. Qui possède et administre la Fédérée?
   Les services de la Fédérée.
3. Un coopérateur de l'Ontario.

7h.30 p.m. — Banquet

1. Les réalisations coopératives agricoles du dernier quart de siècle.
2. Les problèmes agricoles en France.

Le vendredi 20 février 1948

9h.30 a.m. à 12h.30 p.m. —

1. Problèmes commerciaux de 1948.
2. La finance coopérative.
3. Autres questions.
4. Résolutions et voeux.

N.B. — Des réunions spéciales auront lieu les 18 et 20 février. Les intéressés seront avisés directement par circulaire en temps opportun.

Les cultivateurs canadiens étudient leurs problèmes

Les partisans de la margarine menacent notre industrie laitière. — La stabilité de l'agriculture, facteur et fonction de l'économie nationale. — Prix de vente et coût de production. — M. Henri-C. Bois, gérant général de la Fédérée, à l'exécutif de la Fédération Canadienne de l'Agriculture et des Fermiers Laitiers du Canada ainsi qu'à la présidence du Comité spécial du beurre.

Au cours des deux dernières semaines, les Fermiers Laitiers du Canada et la Fédération Canadienne de l'Agriculture ont tenu leurs réunions annuelles à Brockville, Ontario. Ces deux associations groupent des producteurs de tout le Canada.

Les Fermiers Laitiers s'occupent, comme leur nom l'indique, tout spécialement des problèmes d'industrie laitière, qu'il s'agisse du beurre, du fromage, du lait pour consommation en nature ou des laits concentrés. La Coopérative Fédérée de Québec, membre des Fermiers Laitiers, avait délégué à la dernière réunion M. J.-E. Lussier, chef de son Service du beurre et du fromage.

La Fédération Canadienne de l'Agriculture groupe, sur le plan national toujours, tous les intérêts agricoles. Elle est une fédération de groupements provinciaux ou de fédérations provinciales de l'agriculture. La province de Québec est la seule des neuf provinces du Canada à n'avoir pas encore sa propre fédération. Elle est cependant représentée à l'association nationale par trois organisations, à savoir: la Coopérative Fédérée de Québec, l'Union Catholique des Cultivateurs et le Quebec Council of Farm Forums. Nous soulignons ici que la Coopérative Fédérée, l'U.C.C. et les Farm Forums ont apporté une contribution considérable aux activités agricoles nationales, mais qu'une fédération provinciale, groupant les organisations plus haut mentionnées et d'autres organisations ayant également voix au chapitre, servirait mieux encore les intérêts agricoles de la province parce qu'elle pourrait présenter, d'une façon plus complète et plus précise, les vues et les besoins de tous les groupements particuliers et, partant, de la totalité des agriculteurs.

A la réunion des Fermiers Laitiers

L'une des questions dominantes à la dernière réunion des Fermiers Laitiers du Canada fut celle que soulève actuellement la margarine. Depuis des mois, il faudrait dire des années, des gens intéressés à servir autre chose que l'économie générale du pays conduisent une campagne insidieuse pour obtenir que la fabrication et la vente de la margarine soit permise au Canada. Si, dans les conditions actuelles, le ban sur la margarine allait être levé, ce serait un désastre pour l'industrie laitière et pour toute l'industrie canadienne. Il n'est pas besoin de faire une longue démonstration pour le prouver. D'ailleurs, la margarine a été faussement présentée aux consommateurs comme un moyen de diminuer réellement le coût de la vie, puisque les arguments employés pour justifier la venue de ce produit sur notre marché ne soutiennent pas bien longtemps l'examen attentif des faits. Les partisans de la margarine ont profité, pour mousser leurs propres intérêts, d'une situation un peu compliquée qui n'est pas imputable aux agriculteurs. Ils ont crié à l'exploitation en face des prix élevés auxquels se vendait le beurre. Il est à souligner que les hauts prix payés pour le beurre n'ont pas été reçus par les producteurs et que les cultivateurs sont des consommateurs dont le pouvoir d'achat assure de l'emploi dans les industries autres que l'agriculture.

Jusqu'à ce jour, vingt-huit mille producteurs laitiers, tous membres de coopératives sociétaires de la Fédérée, se sont prononcés contre la levée du ban sur la margarine, non pas, comme on a tenté de le faire croire, parce qu'ils veulent exploiter le consommateur, mais bien parce qu'une telle mesure ruinerait notre industrie laitière et ébranlerait toute l'économie du Canada, sans bénéfice aucun pour ceux que l'on classe généralement dans la catégorie des consommateurs.

A cette réunion des Fermiers Laitiers, on a aussi discuté des problèmes du beurre. Actuellement, par suite de l'établissement d'un prix-plafond, le beurre, qui a toujours servi de base pour l'établissement du prix des produits laitiers au Canada, est sous contrôle. La question n'est cependant pas définitivement réglée et les Fermiers Laitiers continuent de s'y intéresser d'une façon toute particulière. Les producteurs laitiers ne sont pas nécessairement pour des hauts prix, mais pour des prix en rapport avec un coût de production normal.

A la réunion de la Fédération Canadienne de l'Agriculture

A la Fédération Canadienne de l'Agriculture, on s'est préoccupé d'étudier le problème de la stabilité de l'agriculture qui paraît être le point vital. Comme le soulignaient des économistes tels que le Dr MacFarlane, du Collège Macdonald, et le Dr Drummond, du Collège d'agriculture de Guelph, en Ontario, la stabilité de l'agriculture est à la fois facteur et fonction de l'économie générale. Pour l'agriculteur, la stabilité signifie la possibilité de pouvoir tirer de son exploitation ce qui est nécessaire pour vivre et faire vivre les siens d'une façon convenable et progressive.

L'exploitant de ferme travaille avec des inconnus ou avec des facteurs qui échappent, dans une large mesure, à son contrôle. Ces inconnus peuvent être groupés sous deux catégories différentes, à savoir: les variations de rendement et qui sont influencées par de nombreux facteurs et en particulier par les conditions climatériques, et les variations dans les prix résultant, dans une large mesure, des changements dans la demande.

La question fondamentale qui se pose est de savoir comment et par quels moyens les agriculteurs peuvent éliminer ou atténuer les effets désastreux des risques inhérents à la production et à la distribution des produits de la ferme.

Tels sont, en substance, les problèmes soumis à l'attention des délégués à la réunion annuelle de la Fédération Canadienne de l'Agriculture. Comme on le voit, l'agriculture ne se confine pas aux questions soulevées par la conduite des travaux de la ferme, par le choix des productions et l'application des techniques particulières à chaque production, non plus qu'aux manipulations des produits de la ferme. L'agriculture rejoint l'économie générale, nationale, et la dépasse même. Elle est devenue un problème international et elle reste un problème humain. On ne saurait trop, en effet, insister sur la nécessité de considérer l'aspect humain, le seul qui compte en définitive, puisque c'est l'homme qui peut, par ses connaissances, ses efforts, influencer réellement l'économie. Nous n'excluons pas la Providence, bien au contraire, mais nous traduisons dans le concret la vieille formule "Aide-toi d'abord".

Le Dr Drummond, qui est un technicien agricole, a voulu rappeler l'importance de l'application raisonnée des meilleures données techniques à l'agriculture comme un moyen de réduire le coût de production et partant comme un moyen d'atténuer certains risques inhérents à la production agricole.

L'agriculture est un problème complexe qui dépasse les cadres de la ferme. Mais l'agriculteur, sur la ferme, a une tâche considérable à exécuter et c'est suivant le degré de perfection avec lequel il exécutera cette tâche que l'économie agricole et l'économie générale atteindront le degré de stabilité désirable.

M. Henri-C. Bois, gérant général de la Coopérative Fédérée, a été réélu à l'exécutif de la Fédération Canadienne de l'Agriculture de même qu'à l'exécutif des Fermiers Laitiers du Canada, qui l'ont également porté à la présidence du Comité spécial du beurre.

R. MARTIN, Agronome.

Un deuxième concours national d'orge se termine

Pour la deuxième année consécutive, les brasseries et les malteries du Canada ont organisé, avec le concours des officiers du gouvernement fédéral et des gouvernements de Québec et de l'Ontario et des agronomes, un concours de production d'orge de brasserie.

Ce concours s'est terminé officiellement le 29 janvier par la proclamation des gagnants et la remise des diplômés et récompenses.

L'an dernier, la province de Québec avait remporté les honneurs du concours interprovincial. Cette année, le vainqueurs vient de l'Ontario et il a remporté les honneurs avec l'orge Montcalm, variété créée par le professeur Emile-A. Lods, du Collège Macdonald, ancien président général de la Corporation des Agronomes de la province de Québec. C'est évidemment un hommage au travail de recherche poursuivi dans notre province.

Nous félicitons tous les gagnants et, en particulier, le Séminaire de Ste-Thérèse, qui s'est classé troisième au concours interprovincial et qui, pour la deuxième année consécutive, a remporté le premier prix dans le concours de la province de Québec.

En marge de ce concours, nous voulons souligner deux faits, à savoir: la nécessité d'utiliser des bonnes semences et la nécessité également pour notre agriculture de multiplier sur les fermes ce qu'on appelle les récoltes-argent, ou "cash crops".

La bonne semence est une économie quand la terre est bien préparée. Elle est un gaspillage quand on ne donne pas au sol les soins voulus. L'emploi d'une mauvaise semence dans un sol mal travaillé est un désostre. Aux cultivateurs, nous rappelons, sans prétention d'originalité, qu'il faudra, encore cette année, ensemencer et que chacun devrait voir à ne mettre qu'en terre que des bonnes semences.

Les cultures spéciales, ou récoltes-argent, sont une nécessité sur la presque totalité de nos fermes. Dans une économie d'échange, comme celle atteinte par notre agriculture, il faut, pour pouvoir solder le paiement des marchandises d'utilité professionnelle nécessaire à la production des fermes, avoir en même temps des revenus spéciaux provenant de récoltes commerciales. Parmi celles-là et suivant les régions, le climat, le sol, les marchés, la main-d'oeuvre, mentionnons l'orge de brasserie, le lin, le tabac, la betterave, la pomme de terre, etc.

Nous croyons devoir profiter de l'occasion de ce concours pour souligner que ces deux facteurs — l'emploi d'une bonne semence et la production de récoltes spéciales — sont susceptibles d'améliorer le revenu des agriculteurs de chez nous.

R. M.

Coopérative Fédérée de Québec

Avis est, par la présente, donné à tous les membres actionnaires de la Coopérative Fédérée de Québec que l'assemblée générale annuelle aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, Montréal, jeudi et vendredi, les 19 et 20 février 1948, à 10 heures du matin.

Donné à Montréal le 16 janvier 1948.

R. MARTIN,
Secrétaire.

Le président de la Fédération

M. H.-H. Hannam s'adresse aux cultivateurs canadiens à l'ouverture du congrès annuel de la Fédération Canadienne d'Agriculture.

M. H.-H. Hannam, président et directeur-gérant de la Fédération Canadienne d'Agriculture — organisation agricole nationale dont les cultivateurs québécois sont membres par l'intermédiaire de l'U.C.C. ou de la Coopérative Fédérée — a prononcé une solide allocution à l'ouverture du 12ème congrès annuel de la Fédération à Brockville, Ontario, la semaine dernière.

LA DISETTE MONDIALE

M. Hannam commenta longuement la situation agricole internationale et domestique dans ses répercussions sur l'agriculture canadienne et l'avenir des cultivateurs. "Le problème le plus grave de nos jours, c'est la disette d'aliments. C'est le souci de tous les peuples et de tous les gouvernements. La demande de nourriture est tellement forte qu'elle rend presqu'inévitable la montée de l'inflation." Sur le plan international, M. Hannam loue les efforts du plan Marshall, "tentative politique d'une hardiesse à peu près unique" qui, si elle n'était conduite avec sagesse, ne pourrait qu'augmenter les périls de l'inflation.

NOTRE ROLE

Le devoir des cultivateurs canadiens, dans les circonstances, est de produire à pleine capacité, devoir qu'ils n'eussent pu accomplir sans la signature des récents contrats anglo-canadiens. Ils n'ont jamais exigé les prix élevés qui sévissent. Mais ils ont bien le droit de demander que les prix agricoles soient proportionnés aux prix des autres produits de l'industrie: des prix qui soient justes pour le producteur comme pour le consommateur. Ils l'ont prouvé dans le passé en appuyant sans réserve le système du plafonnement des prix au cours des dernières années; les producteurs de blé, entre autres, l'ont montré en acceptant le plan de stabilisation du blé.

"Depuis le début de la guerre, continue M. Hannam, le Canada a été bon pour ses consommateurs. On a eu suffisamment de nourriture à des prix raisonnables. Mais il serait injuste — cela équivaudrait à un suicide — de lutter pour

(Suite à la page 19)

Gandhi est assassiné

L'assassinat de Gandhi, par un hindou, a provoqué une surprise et une consternation générale à travers tout l'univers. Toutes les nations déplorent ce crime monstrueux qui vient de mettre fin aux jours du grand apôtre de l'indépendance des Indes. Tous les chefs de l'Inde ainsi que toutes les puissances de l'univers s'accordent à marquer leur appréciation sur l'oeuvre du disparu, espérant cependant que les principes qu'il a légué à sa nation contribueront à l'avenir à faire grandis la paix dans les pays occidentaux.



Ce sont les quatre heureux lauréats du Concours interprovincial de l'orge organisé par les Brasseries canadiennes avec la collaboration des ministères de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec. De gauche à droite: H.-K. Nesbitt, de Britannia Bay, Ontario, premier prix; John Kluke, de Renfrew, Ont., deuxième prix; M. l'abbé J. Lemay, Séminaire de Ste-Thérèse, Québec, troisième prix; P.-Emile Bernard, de Beloeil, Québec, quatrième prix. Cette photo a été prise lors du banquet durant lequel on leur a remis leurs récompenses.

Québec a remporté les troisième et quatrième prix au concours de l'orge

Les deux premiers lauréats sont de l'Ontario. — Le Séminaire de Ste-Thérèse et M. Paul-Emile Bernard, de Beloeil, à l'honneur. — Il y aura un concours semblable cette année,

par Georges-Noël Fortin.

C'est le Dr Georges Maheux, directeur du Service de l'Information et des Recherches, qui, au nom de l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a proclamé les lauréats du concours interprovincial de l'orge pour l'Est du Canada (Québec et Ontario), le 28 janvier dernier, en déclarant ouverte l'exposition agricole organisée conjointement par les ministères de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec.

LAUREATS

Les lauréats sont: 1er, Harold-K. Nesbitt, de Britannia Bay, Ontario; 2ème, John Kluke, de Renfrew, Ontario; 3ème, le Séminaire de Ste-Thérèse, Québec; 4ème, Paul-Emile Bernard, de Beloeil, Québec.

Lors de la proclamation, M. Maheux était entouré de Son Honneur le Maire de Montréal, M. Camilien Houde, MM. J.-P. Galipeault, président de la section de Québec de l'Association des brasseries canadiennes; F. Jekell, gérant général de l'Association; André Auger et Paul Méthot, respectivement président et secrétaire du concours pour la province de Québec; G. Gonthier, secrétaire de l'Association des brasseries canadiennes, et autres personnalités.

Le maire de Montréal a émis le voeu que cette exposition soit le "prélude de la grande foire agricole et industrielle dont nous rêvons pour Montréal depuis si longtemps".

L'EXPOSITION

M. Georges Maheux a souligné le caractère unique de cette exposition. "C'est la première fois, depuis l'âge révolu des expositions de semences, qu'on réalise le projet de réunir en un agréable assemblage, échantillons, spécimens, cartes, modèles, types, photos, films, se rapportant aux seules récoltes des champs. Cela donne au visiteur une idée du travail complexe du cultivateur et un tableau de l'oeuvre d'enseignement, d'organisation, de défense poursuivie en faveur du cultivateur par nos ministères de l'Agriculture". M. Maheux a aussi rendu hommage à l'Association des brasseries qui, pour la deuxième année, soutient de ses deniers ces concours dont la popularité est toujours croissante. Ils ont pris une initiative que d'autres gens d'affaires pourraient imiter.

Cette exposition se termina, le lendemain 29 janvier, par un banquet servi à l'hôtel Mont-Royal. On remarquait à la table d'honneur, en plus des lauréats, MM. Geo. Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, à Ottawa, J. Savignac, échevin de Montréal représentant M. Camilien Houde, F. Jekell, J.-P Galipeault, J. Fallis, du ministère de l'Agriculture d'Ontario, G. Maheux, représentant l'hon. Laurent Barré, G. Gauthier, président de la Corporation des Agronomes, R.-K. Bennett, président de l'Agricultural Institute of Canada.

Des prix de présence ont été distribués pendant le banquet: un radio, à M. Raymond Hudon, de St-Jean-Port-Joli; une tonne de germe de malt, à M. H. Ouimet, de Ste-Rose de Laval; une demi-tonne à M. O. Lalary, de Luskville (près de Hull), et une demi-tonne à M. B. Thomas, de Frehligsburg.

ALLOCUTIONS

Ont adressé la parole MM. J.-R. Galipeault, le notaire Savignac, Georges Bouchard, Georges Maheux, André Auger, F. Jekell, M. l'abbé Lemay, représentant le Séminaire de Ste-Thérèse.

M. Galipeault a remercié les agronomes, les écoles d'agriculture et les ministères de l'agriculture de leur collaboration durant le concours terminé. Le notaire Savignac a souligné la reconnaissance des populations urbaines envers les cultivateurs dont les efforts et les sacrifices ont fait qu'il y ait de la nourriture en abondance et à des prix encore en deça des prix connus dans d'autres pays.

M. Georges Bouchard a prononcé une allocution pleine d'humour, au cours de laquelle il a dépeint le rôle du cultivateur dans la vie de la nation. Il a déploré que notre littérature terrienne insiste trop sur le côté pénible de la vie de nos cultivateurs et pas assez sur les réelles compensations qu'elle donne largement; ce n'est pas ainsi

(Suite à la page 21)

Cours spéciaux à Sainte-Anne

L'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière annonce qu'on collaboration avec le Service de l'Aide-à-la-Jeunesse elle offre des cours spéciaux sur la pomme de terre. Voici quelques renseignements:

Durée des cours: 2 semaines, du 1er au 13 mars prochain; admission: être âgé de 16 à 30 ans; places disponibles: 50; frais de l'élève: 50 cents par jour; contribution du gouvernement: frais de transport et de pension; sujets à l'étude: sol, culture, protection, entreposage, distribution et commerce des pommes de terre; 30 heures de classe, 15 heures de laboratoire et 15 heures pour les cercles d'étude, discussion, vues animées; profeseurs: personnel de l'Ecole d'Agriculture, spécialistes de ministères provincial et fédéral de l'Agriculture et de la Coopérative Fédérée.

On doit obtenir les formules d'inscription du Directeur de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière et les lui retourner dûment remplies, le ou avant le 15 février.

La main-d'oeuvre agricole en 1948

A la Conférence fédérale-provinciale de la main-d'oeuvre agricole, tenue dernièrement à Ottawa, on a recommandé au ministre du Travail de prolonger jusqu'en 1948 les accords fédéraux-provinciaux sur la main-d'oeuvre agricole, visant le transfert de milliers de travailleurs agricoles saisonniers.

Il ressort des discussions sur les différentes phases de la main-d'oeuvre agricole que la plupart des provinces auront besoin d'aide supplémentaire pour leur récolte de 1948.

Cours de chefs dans Nicolet

Allocution de Son Exc. Mgr Albini Lafontaine.

Pour la première fois, la jeunesse masculine agricole du diocèse de Nicolet a bénéficié de cours de formation de chefs et c'est avec joie que 47 jeunes ruraux venant de quelque vingt paroisses les ont suivis. Ces cours furent donnés à la maison des Pères de Montfort, du 11 au 20 janvier, et organisés par la J.A.C. en collaboration avec le Ministère de l'Aide à la Jeunesse.

M. J.-Guy Bloin, président général, dirigea lui-même ces assises. Parmi les principaux conférenciers notons: le Révérend Père Hodgson, s.s.m., Mgr Gagnon, M. Ricard, agronome, M. Jules St-Pierre, propagandiste de la J.A.C., M. S.-E. Couture, Mme Françoise Gaudet-Smet, Mlle C. Vigneault, M. R. Cloutier, propagandiste de l'U.C.C., M. l'abbé Pinard, le Rév. Père L. Leroux, c.s.v.

Mgr Albini Lafortune a tenu lui-même à donner les dernières directives à la jeunesse rurale. Il insista tout particulièrement sur la nécessité de bien préparer son avenir. "De ces cours, il faut retenir certaines directives et les faire passer comme mots d'ordre de sa vie", a-t-il dit.

Développement dans Matapédia

Au début de l'année 1947, 210 cultivateurs du comté de Matapédia se sont inscrits au concours d'agrandissement de fermes connu sous le nom de Concours de terre neuve.

145 cultivateurs ont terminé le concours en mettant en labour 390 acres de terre nouvelle. L'octroi reçu pour ce concours se chiffre à $3,750.00.

MAUX DE REINS
DOULOUREUX-SENSIBLES?



Pour Soulagement Plus Rapide, Frictionnez à l'Huile Omega!
- Pénètre l'Epiderme
- Engendre la Chaleur
- Pas de Brûlures—ni Ampoules

Quand les douleurs dorsales et musculaires rendent chaque mouvement douloureux, procurez-vous le puissant médicament Huile Omega, et frottez-le sur les endroits sensibles. Même la souffrance que causent le rhumatisme, la névrite, le lumbago, est rapidement diminuée par son action. Quand Vous Frappe la Douleur — obtenez Omega de votre pharmacien.

Omega Oil—35¢

PEINTURE GARANTIE

$3.00

VERNIS EMAIL

1 NO

Des porcs trop légers

Un spécialiste de l'Industrie animale constate avec inquiétude que les porcs expédiés vers Montréal, à l'heure présente, n'atteignent pas tous le poids réglementaire. Quelle est donc l'intention des producteurs? Economiser sur l'achat des grains? C'est très bien, en principe, mais a-t-on pensé aux conséquences graves que cela pourrait avoir?

Notre informateur est d'avis que la production porcine est encore relativement payante, puisque les nouveaux prix substantiellement plus élevés, ont été ainsi ajustés qu'ils compensent la hausse du coût de production. Il est dangereux de jouer sur la qualité et le fini et d'encombrer le marché domestique avec des carcasses trop légères, non exportables. Pour une économie de quelques sous dans l'achat du grain, on risque une dégringolade qui serait d'ores et déjà commencée si les prix n'étaient pas fixés par un contrat. Mais les contrats ne sont pas éternels; il faut les remplir d'abord, et surtout les renouveler, et ceci peut devenir plus dur. Il importe donc de ne pas donner de corde aux concurrents éventuels.

Le bon sens doit se faire entendre: il vaut mieux réaliser un moindre profit par unité de porc que de gâter le marché à jamais. Beau sujet d'étude pour la prochaine assemblée de votre syndicat de l'U.C.C.

G.-N. F.

Service coopératif de l'Assurance-Incendie

Pour le bénéfice de nos Sociétés Coopératives nous avons organisé un système de police flottante qui protège leurs marchandises à 100% de leurs valeurs en tout temps de l'année.

La protection est entière lorsque les entrepôts sont remplis et la prime ne coûte rien lorsque ces derniers sont vides.

Pour toutes informations s'adresser à

Service coopératif de l'Assurance
COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
Montréal



Photographie du nouveau bureau de direction de la Société d'éleveurs de Bovins Ayrshire élu le 28 janvier dernier, à Montréal. Assis, de gauche à droite, MM. Jacques Berthiaume, secrétaire démissionnaire, Maurice Joubert, président, Azellus Lavallée, vice-président, W. Timmermans, secrétaire. Les autres directeurs sont A. Côté, aviseur technique, A. Belzile, J.-P. Morin, O. Lagüe, R. Pigeon et B. Gaudet. Le nouveau secrétaire est M. François Boulais, agronome.

Assemblée de la société Ayrshire

Rapport favorable pour l'année écoulée. — Elections. — Le ban sur la margarine.

"L'année 1947 a été la plus active de notre Société depuis sa fondation. Reprise de la coutume d'une fête champêtre provinciale, encan provincial de St-Hyacinthe, encans de génisses à cinq endroits différents, publicité plus intense, enregistrements et transferts plus nombreux, projet de vente d'Ayrshire au Mexique, expositions nombreuses, etc., sont quelques-unes des activités réussies au cours de l'année. Je crois que la Société arrive à un tournant de son histoire, grâce à une finance plus stable et des directeurs mieux avertis des problèmes à envisager. J'ai constaté qu'il y a tendance à laisser filer la Ayrshire sur sa bonne réputation, mais ce temps-là est fini et les éleveurs doivent envisager avec plus de conviction et de sens pratique la concurrence légitime qui leur est faite et trouver les moyens pour progresser plus rapidement en travaillant de concert avec le propagandiste et la Société provinciale qu'il représente."

Tel est le sens du rapport de la Société Ayrshire du Québec pour 1947, lu par le secrétaire, M. Jacques Berthiaume, agronome, à l'occasion de l'assemblée annuelle de la Société à Montréal.

BUREAU DE DIRECTION

Le nouveau bureau de direction élu pour le prochain exercice se compose de MM. M. Joubert, président, A. Lavallée, vice-président, A. Côté, aviseur technique, W. Timmermans, A. Belzile, J.-P. Morin, O. Lagüe, R. Pigeon et B. Gaudet, directeurs. M. François Oulais, agronome, jusqu'ici entraîneur des Cercles de Jeunes Agriculteurs, devient secrétaire de la Société Ayrshire, en remplacement de M. Berthiaume qui a été promu au secrétariat de l'Association des Détaillants à Chaîne. Les membres ont marqué leur appréciation des services rendus par l'ancien secrétaire au cours des neuf dernières années en lui présentant une magnifique chronomètre-souvenir.

RESOLUTIONS

Après une journée de fructueuses délibérations, en particulier sur l'insémination artificielle, l'assemblée a adoptée quelques résolutions. L'une demande que l'assemblée annuelle Ayrshire soit tenue à Québec une fois tous les trois ans. Une autre se prononce en faveur du ban sur la margarine. A ce sujet, une intéressante discussion a eu lieu, à laquelle ont pris part M. MacMillan, des Dairy Farmers of Canada, et M. G. Toupin, professeur à l'Institut agricole d'Oka. On a fait remarquer que les cultivateurs n'étaient pas opposés à l'introduction de la margarine pour des fins purement égoïstes. Au contraire. Il est certain que la vente de la margarine au pays ferait du Canada un pays exportateur de beurre; Or, quand le Canada est obligé d'exporter du beurre, il ne peut faire autrement qu'y perdre;

(Suite à la page 19)

Vue d'ensemble sur l'organisation et le fonctionnement de l'U.C.C.

Conférence donnée par M. T. Belzile à l'Ecole d'agriculture Noé-Ponton de Sherbrooke. — Répartitions des fonctions et responsabilités du syndicat, de la fédération et de la Confédération.

Par Claude Déry

"La répartition des fonctions et des responsabilités dans l'organisation de l'Union Catholique des Cultivateurs" tel fut le sujet traité par M. T. Belzile, secrétaire général de l'U.C.C., à la semaine d'étude des dirigeants du mouvement agricole tenue à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke Cette conférence fut donnée, jeudi, le 15 janvier dans la matinée, et comme toutes les autres, elle fut hautement appréciée plus particulièrement parce qu'elle savait intéresser directement tous les responsables de l'Union.

M. Belzile donna à cette occasion une idée d'ensemble générale sur l'organisation de l'U.C.C. et le partage des responsabilités des membres du syndicat, de la fédération et de la confédération. En voici un résumé.

Le syndicat

Le syndicat, de sa nature, possède la même entité légale qu'une personne humaine, c'est-à-dire que le syndicat jouit à peu près des mêmes droits civils que l'individu. Il va de soi qu'il est très important de connaître à fond le rouage complet de l'organisation du syndicat comme celle de la fédération étant donné que notre mouvement prend une imporance sans cesse grandissante dans nos milieux ruraux Aujourd'hui l'U. C.C. compte tout près de 750 syndicats actifs paroissiaux groupant près de 30,000 membres en 19 fédérations. Pour le bon fonctionnement de l'Union, il importe de savoir le rôle et les possibilités de chacun.

Le syndicat comme la fédération et la confédération joue trois rôles principaux: éducation, organisation et défense. Les problèmes généraux d'intérêt professionnel, les problèmes d'intérêt local, la politique générale de l'Union expliquée et commentée dans "La Terre de Chez-nous", les services de l'Union et ses filiales, voilà en résumé le rôle d'éducation du syndicat.

Pour que le syndicat soit bien organisé, il faut que l'on mette sur pied des services locaux d'intérêt professionnel. Il importe ici de fixer la démarcation entre le syndicat professionnel et la coopérative. En vertu de son entité légale le syndicat peut entreprendre des "affaires" mais le manque de fonds ne lui permet pas de s'avancer sans capital. En principe il faut admettre que le syndicat n'est pas destiné à se lancer dans le commerce, mais peut établir des services temporaires lorsque le besoin s'en fait sentir. Le syndicat de plus doit participer aux entreprises locales et doit s'ingénier à grouper tous les cultivateurs sous la bannière de l'Union en les intéressant sur les services de l'Union et ses filiales.

Le syndicat doit défendre le cultivateur. Il le fera en envoyant des délégations à la fédération et sur convocations spéciales, en faisant des démarches auprès des entreprises qui traitent avec les membres du syndicat. Il est bon de noter que le syndicat peut s'engager lui-même, mais ne peut engager les membres individuellement, sauf s'il y a délégation de pouvoir ou légalisation des conventions collectives. Les probièmes d'intérêt local, régional, provincial et national doivent aussi intéresser le syndicat quise chargera de les expliquer au député provincial ou fédéral.

Sous le vocable de possibilités, nous lançons des idées concernant une orientation nouvelle mais non obligatoire. Le syndicat pourrait par exemple réduire le nombre de ses réunions générales et en retour mieux organiser et balancer les réunions, de sorte qu'elles seraient toujours importantes et intéressantes. Nous savons que les réunions à date fixe, disons mensuelles, sont souvent une corvée pour les directeurs. Il y aurait lieu à titre de suggestions de réduire les assemblées à quatre par année. au début de chaque saison; il se pourrait bien que l'on fasse une réunion spéciale lors des élections, ou encore pour rendre compte de la comptabilité. Un autre point qu'il serait important d'innover serait la distribution du travail. Actuellement le bureau de direction centralise toutes les responsabilités. Il y aurait avantage pour tous les membres si l'on formait des comités permanents ou temporaires qui auraient fonction de promouvoir les réalisations. A ce point de vue, les équipes d'études devraient fonctionner sous la direction d'un comité du bureau de direction) Comme le bureau de direction représente les membres,

(Suite à la page 19)

L'assemblée Holstein

Les membres de la section de Québec de l'Association Holstein du Canada tiendront leur assemblée générale annuelle à l'hôtel Queen's, Montréal, le 8 mars prochain. En communiquant cette nouvelle M. Hermas Lajoie, secrétaire-trésorier, a précisé que les principaux sujets de discussion seront l'insémination artificielle et labrucellose. On soumettra aux éleveurs le rapport des activités de l'année, le bilan de l'exercice et on tracera le programme pour 1943. Il y aura également élection de nouveaux officiers. M. l'abbé D. Godin, de Pointe-aux-Trembles, présidera le congrès qui s'ouvrira à 10 heures a.m.

Protestations des maraîchers

Au sujet des prix et de la qualité des légumes et des récriminations des consommateurs.

L'Association des Jardiniers Maraîchers de Montréal donnait dernièrement un communiqué à la presse au sujet des prix et de la qualité des légumes actuellement offerts aux consommateurs canadiens. L'association signale que, dès le mois d'août 1947, elle avait soutenu que l'embargo sur l'importation des légumes serait une des mesures susceptibles d'économiser nos dollars américains. Selon l'association cependant l'embargo fut appliqué trop tard. Le consommateur en a évidemment souffert.

Nous avons exporté aux Etats-Unis plus de 225 chars de carottes au prixde .02 la livre, une trentaine de chars de betteraves, d'oignons, etc. Ces exportations ont diminué considérablement nos réserves. L'association précise que les jardiniers avaient vendu une forte proportion de leur récolte lorsque les importations furent discontinuées de sorte qu'ils ne sont guère responsables de la hausse des prix des légumes qui s'ensuivit.

L'association tient à souligner que les prix obtenus par les Jardiniers Maraîchers pour la presque totalité de leur récolte en 1947 furent les suivants: carottes, .01 la livre; choix, .03, .03¼ la livre; betteraves, .01, .01¼ la livre; oignons rouges, .03½ la livre. Il y a une forte marge entre ces prix et ceux actuellement exigé des consommateurs.

Au sujet des qualités des légumes, l'association affirme catégoriquement que la qualité des produits de chez-nous n'est nullement inférieure à celle des légumes importés. Au sujet de la critique de plus en plus violente qui se fait contre la hausse des prix payés par le consommateur, l'association tient à déclarer que le cultivateur qui peine durant toute la durée des récoltes, ne reçoit que .35 cents du dollar versé par le consommateur alors que les intermédiaires qui ne font que manipuler les produits touchent les .65 sous qui restent.

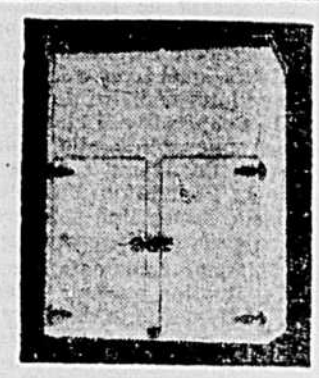
De plus actuellement, les prix des produits de la ferme sont quelquefois insuffisants pour permettre au cultivateur de rencontrer son coût de production et ils sont presque tous trop bas pour rénumérer équitablement ses labeurs et ceux de sa famille.

DEUX NOUVEAUX SYNDICATS

La Gazette officielle de la province de Québec mentionnait dans son édition en date du 31 janvier dernier, la formation de deux cercles en syndicats de l'U.C.C., à St-Etienne, comté de Beauharnois, et à St-Anicet, comté de Huntingdon, pour se conformer à la Loi des Syndicats professionnels.

REFRIGERATION COMMERCIALE

LIVRAISON IMMEDIATE à travers TOUTE LA PROVINCE



REFRIGERATEUR 23 pi. cubes à deux températures. Aussi même appareil à capacité supérieure, tel que 28, 43, 47 et 62 pi. cubes.

VENTE, INSTALLATION et SERVICE

de tous genres d'appareils frigorifiques pour:

- LAITERIES
- BEURRERIES
- FROMAGERIES
- BOUCHERIES
- RESTAURANTS
- HOTELS
- ENTREPOTS
- etc., etc....

renseignements gratuits

20 ANS D'EXPERIENCE

Ecrivez Venez · Téléphonez

FRIGO

1290 Jean-Talon E. TA. 7236

MONTREAL

Modernisez vos vieilles voitures à l'aide de pneus de caoutchouc et de

ROUES D'ACIER OTACO

Vous gagnez du temps et de l'argent en montant vos vieilles voitures sur des roues d'acier Otaco. Avec des jentes concaves prenant de vieux pneus d'automobile, elles font rouler vos voitures gentiment, sans effort. Plus faciles à tirer . . . plus faciles à charger.

Disponibles présentment en deux grandeurs:—

4 roues 16 X 600 avec fusées 10" X 3⅜"

4 roues 16 X 600 avec fusées 11" X 3½"

Chez votre agent local ou en écrivant à: Dépt LTW-1

OTACO LIMITED – *Orillia, Ont.*



POUSSINS A VENDRE

Satisfaction garantie. Aucun réacteur. Plus de 2,000 clients satisfaits en 1947.

RACES:
LIGHT SUSSEX—NEW-HAMPSHIRE
PLYMOUTH ROCK — LEGHORN
HYBRIDES:
LIGHT SUSSEX—NEW-HAMPSHIRE
NEW-HAMPSHIRE—
PLYMOUTH ROCK
DINDONNEAUX:
BLANCS DE HOLLANDE—
BRONZES

Commandez vos poussins et dindonneaux sans délai et en toute garantie au:

COUVOIR ST-HYACINTHE CERTIFIÉ

375 ave Mondor Tél: 1419 St-Hyacinthe, Qué.



M. Roland Camirand, agronome, inspecteur général des établissements et produits laitiers de la province de Québec, prendra part à la prochaine émission du "Choc des Idées" consacrée à l'étude de la valeur du gras du lait.

"Le Choc des Idées"

La valeur du gras du lait

Le gras du lait vaut-il ce qu'il coûte aux consommateurs, aux producteurs?

Telle sera la question posée lors de la prochaine émission du Choc des Idées, lundi prochain, le 9 février (Radio-Canada, 7h. 30). Deux experts ont été invités pour soutenir l'une ou l'autre des deux thèses. M. Roland Camirand, B.S.A., M.Sc., Inspecteur général des établissements et produits laitiers de la province de Québec, s'emploiera à démontrer que le gras du lait vaut ce qu'il coûte. Par contre, c'est le Dr Emile Nadeau, médecin hygiéniste de Québec, qui affirmera le contraire: le gras du lait ne vaut pas ce qu'il coûte.

M. Camirand

M. Camirand dit que le consommateur devrait payer davantage pour avoir cette denrée, le gras du lait, le beurre, qui le satisfait autant et par son coût et par ses qualités propres.

Ce qui fait le prix du gras du lait, c'est sa valeur marchande, sa valeur d'usage et sa valeur alimentaire.

Valeur marchande constituée par le coût de production, maind'oeuvre, alimentation du troupeau laitier, outillage et frais généraux; manipulation et distribution. "Il semble actuellement, rapporte M. Camirand, d'après les enquêtes faites, que producteurs et distributeurs ne sont pas trop rémunérés pour leur travail et les services qu'ils donnent à la population, dans les conditions actuelles de production et de distribution". Et le consommateur doit connaître ce qu'il achète: "dans une pinte de lait, au prix de 16 cents, contenant 3.5 p.c. de matière grasse (ou 8 cents la livre), le coût du gras s'établit à 4.16 cents soit 51 cents la livre. Pour avoir un gras identique par l'achat de crème au prix moyen actuel de $1.40 la pinte, il en coûterait au consommateur $1.75 la livre de gras".

Valeur d'usage: on entend par cela la présence essentielle de la crème ou beurre sur la table qui, autrement, serait sans saveur, sans attrait. Les diététiciens savent bien cela.

Valeur alimentaire: le gras du lait fournit une bonne partie des calories nécessaires à l'homme. De plus, le gras du lait est digestible dans la proportion de 97 pour cent. Sans compter qu'il apporte les vitamines A. D. E. et K. Il aide aussi l'assimilation des aliments minéraux. Et le fait qu'il est un produit animal lui confère enfin des qualités spéciales.

Le Dr Nadeau

Considérant le problème à titre de médecin hygiéniste de carrière, indépendamment de ses fonctions officielles, le Dr Nadeau s'appuie sur des recherches scientifiques très sérieuses et officielles admises depuis quelques années, pour affirmer qu'au point de vue nutritif, la proportion de gras exigée dans notre lait vendu en nature (minimum de 3 pour cent au point de vue hygiénique, et en certaines régions, 3.5 pour cent) n'est pas nécessaire et qu'elle est même nui-

(Suite à la page 8)

Accords importants pour 1948 sur les produits animaux conclus entre le Canada, l'Angleterre et le Royaume-Uni

Boeuf, bacon, oeufs et fromage demeurent sur le marché d'exportation. — Prix du boeuf maintenu, celui du bacon, des oeufs et du fromage augmenté. — Communiqué officiel du fédéral.

Par le Service de l'Information du Ministère de l'Agriculture de Québec.

Le 2 janvier 1948 l'hon. J.G. Gardiner, Ministre de l'Agriculture, lors d'une conférence de presse tenue à Ottawa, a fait connaître les détails des contrats pour 1948 entre le Canada et le Royaume-Uni concernant certains produits autres que le blé. La nouvelle était impatiemment attendue des cultivateurs canadiens. Les quotidiens et la presse agricole en ont donné les grandes lignes mais il n'est pas hors de propos de rappeler les points qui ont trait aux produits animaux.

Les contrats du bacon et du boeuf sont pour l'année civile 1948; le contrat des oeufs est pour un terme de douze mois commençant à la fin de janvier 1948; le contrat du fromage durera douze mois à compter du 1er avril 1948.

Le gouvernement britannique s'est engagé à acheter le surplus de boeuf, de bacon, d'oeufs et de fromage du Canada pour les années 1948 et 1949 jusqu'à concurrence de quantités déjà estimées pour chaque année et inscrites au contrat. On a approuvé les prix de 1948. Les prix du boeuf et du bacon ne devront pas être moins élevés en 1949 qu'en 1945, mais on les discutera avant la fin de 1948, afin de conserver un bon équilibre avec les prix des grains. Les prix et les quantités ne changeront pas par suite de la remise en discussion des relations financières à la fin du trimestre.

Pour le **bacon**, le nouveau prix contractuel sera de $36. Les 100 livres de flèches Wiltshire catégorie A, no 1, de bonne grosseur, au littoral. Ce prix de $36 est à comparer à celui de $29 les 100 livres de flèches Wiltshire catégorie A, no 1, de bonne grosseur au littoral pour 1947.

Par ce nouveau contrat du bacon le Canada s'est engagé à livrer 195,000,000 de livres de bacon en 1948. (M. Gardiner estime que l'Office des viandes livrera 250,000,000 de livres en vertu du contrat de 1947, qui stipulait un maximum de 350,000,000 de livres ou un minimum de 265,000,000 de livres).

Depuis l'annonce de la conclusion de la nouvelle entente, on s'est demandé en certains milieux comment le Canada disposerait des surplus éventuels, qu'il pourrait avoir en plus de la quantité garantie par contrat. Nous ne possédons pas encore de renseignements précis à ce sujet, mais il est à prévoir que le Royaume-Uni acceptera volontiers tout excédant audelà de la quantité promise, en autant qu'il pourra en financer le paiement. Le "Daily Graphic" de Londres (Angl.), dans ses commentaires sur la nouvelle entente, écrivait: "Lorsqu'il y a pénurie, la nourriture est plus importante que le prix qu'elle coûte".

Le prix de $36.00 par 100 livres pour les côtés Wiltshire, catégorie A, représente une hausse de 7 cents par livre sur les prix payés depuis le 1er septembre 1947. L'Office Canadien des Viandes s'occupera comme d'habitude de l'exécution du contrat pour le compte du gouvernement canadien, lequel paiera les salaisons d'après une échelle basée sur les prix du contrat et variable suivant la catégorie, le poids et les sélections dans les catégories de flèches Wiltshire.

En supposant que l'on obtienne un côté de 120 livres d'un porc de 200 livres (sur pieds), l'augmentation de prix représente une somme de $8.00 sur le porc en question. Vu que certains sous-produits importants de l'abattage ne sont pas couverts par les contrats cette année et n'augmenteront pas de prix au même rythme que la viande, l'augmentation de valeur des porcs habillés peut varier quelque peu d'une région à l'autre pays. A la suite de l'annonce de cette entente commerciale tous les marchés ont atteint la parité des prix d'exportation.

Voici une échelle intéressante des prix payés par le Royaume-Uni, par 100 livres de bacon, catégorie A, f. à b. port de mer canadien, suivant les divers contrats. Nous donnons la date de la mise en vigueur du contrat et le prix.

Contrat en vigueur le			Prix
20	Janv.	1940	$18.02
1er	Nov.	1940	15.82
13	Oct.	1941	18.77
5	Oct.	1942	21.75
15	Nov.	1943	22.50
1er	Avr.	1946	25.00
13	Janv.	1947	27.00
1er	Sept.	1947	29.00
1er	Janv.	1948	36.00

A partir du 10 janvier 1944, le gouvernement Canadien a payé une prime de $3.00 pour les porcs classés A et $2.00 pour les B. Le 1er avril 1946, ces primes furent abaissées à $2.00 et $1.00 respectivement et elles sont encore en vigueur.

Notons que tout le bacon n'est pas exporté sous forme de flèches Wiltshire. Le contrat antérieur spécifiait que chaque semaine au moins 75 pour cent de ces expéditions devaient être faites sous forme de côtés et que le pourcentage d'autres morceaux devait être fixé par entente. Ces morceaux comprenaient des jambons, des longes, des milieux des épaules, etc. Pour les premiers onze mois de 1947, ils représentaient moins de 9 pour cent des expéditions totales.

Le contrat sur le **boeuf** pourvoit à une augmentation de prix sur des livraisons beaucoup moindres. En 1947, le Royaume-Uni acceptait de prendre 120 millions de livres de boeuf non désossé; nos exportations réelles sont probablement dans les environs de 50 millions de livres. D'après le contrat de 1948, le Canada devra expédier 48 millions de livres, objectif assez conservateur. On estime que soixante-quinze livres de boeuf désossé est l'équivalent de 100 livres non désossé.

Les prix d'exportation varient selon la qualité et ils seront en hausse de $3.25 les 100 livres pour les qualités rouge et bleu; de $2 pour la qualité moyenne et les vaches; de $1.50 pour le boeuf désossé destiné à être conditionné. M. Gardiner a ajouté, en guise de commentaire, que cette hausse des prix du boeuf, dans les carcasses de qualité inférieure, aura une répercussion immédiate sur le prix payé aux producteurs pour les catégories inférieures de boeuf et, bien que les prix courants du boeuf de choix et de bonne qualité soient plus élevés même que les prix majorés du contrat, l'entente provoquera la hausse des prix minimum du boeuf de qualité supérieure dans les périodes de mises sur le marché des surplus.

Aucune entente n'a été conclue **au sujet de l'agneau** et nos livraisons de mouton ont été considérablement réduites en conformité avec la production prévue. Le Canada s'était engagé à fournir en 1947, 10 millions de livres d'agneau aux prix suivants:

Agneau	Par 100 lb. congelé
1er mai au 31 août	$31.25
autres périodes	27.50
Mouton	18.00

Notre contrat de 1948 stipule l'expédition d'un demi-million de livres de mouton au même prix.

Les accords de 1947 comprenaient des contrats sur plusieurs **sous-produits importants du boeuf et du porc**, tels que foies, langues, rognons, queues de boeufs; foies, rognons, langues et boyaux de porcs.

Il n'y a aucun engagement par contrat pour la livraison des produits ci-dessus, mais il est entendu que le Royaume-Uni continuera d'acheter les boyaux de porcs suivant les termes du contrat antérieur. Tel que mentionné, tous les produits ci-dessus, dont l'ensemble représente une part importante des animaux vivants, devront maintenant être vendus aux prix du marché local sans bénéficier d'un prix minimum d'exportation.

Les quantités spécifiées dans les contrats représentent ce que le Canada devrait être capable d'expédier. Le ministre fédéral de l'Agriculture exprima l'avis que ce sont les surplus prévus mais qu'au besoin le gouvernement canadien

(Suite à la page 17)

Douleurs Rhumatismales
MUSCLES DOULOUREUX
Lumbago
Soulagement plus rapide.

Voici comment vous prouver à vous-même que le BUCKLEY'S STAINLESS WHITE RUB à action pénétrante, soulage plus rapidement des douleurs et élancements. Il suffit de masser les parties douloureuses à l'aide du WHITE RUB. Immédiatement, vous sentez une chaleur pénétrante qui active la circulation et dégage la congestion locale. Immédiatement la douleur s'adoucie — les muscles sont plus libres. Donc ne souffrez pas — procurez-vous une jarre de WHITE RUB aujourd'hui — et soulagez-vous immédiatement. 30c et 50c dans les pharmacies. W3F

BUCKLEY'S STAINLESS WHITE RUB

La Coopérative d'éleveurs de dindonneaux de Frontenac

offre en vente des dindonneaux bronzés "Poitrine double", de huit semaines.

Haute sélection, sujets pesant jusqu'à 35 lbs. à 6 mois. Elevés en coopération. Organisation unique au pays.

Ecrivez immédiatement — demandez les renseignements

Raymond Pomerleau, sec. — St-Méthode de Frontenac

B. TRUDEL & CIE

FOURNITURES ET MACHINERIES POUR LAITERIES

BEURRERIES ET FROMAGERIES

304, Place d'Youville **MONTREAL**

AVICULTEURS ATTENTION

Nous sommes en mesure de vous fournir des poussins d'un jour, à votre choix dans les races suivantes:

Plymouth Rock barrée, Leghorn blanches, New-Hampshire, Hybrides et dindonneaux.

Aussi poulettes de quatre semaines et plus.

Aucun réacteur dans nos troupeaux. Incubateurs des plus modernes, capacité 132,000. Première éclosion, le 16 février 1948. Demandez notre liste de prix et placez vos commandes au plus tôt.

Service et qualité

Le Couvoir Coopératif Certifié de
LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE ST-RAYMOND, CO. PORTNEUF

Tél: 16 **B. P. 246**

CULTIVATEURS ET ELEVEURS DE BETAIL

VOULEZ-VOUS que vos volailles se développent plus vite, pondent des oeufs plus gros et se tiennent en bonne santé?

VOULEZ-VOUS que vos vaches aient une bonne santé, donnent plus de lait et d'une qualité supérieure?

VOULEZ-VOUS que vos porcs se développent plus vite et, ayant une meilleure qualité de viande, et n'aient pas mal aux pattes?

Employez toujours

le CHARBON de BOIS préparé SPECIALEMENT par

ALEXANDRE PAQUET, ST-RAYMOND

pour vos volailles, vos vaches et vos porcs, c'est-à-dire, un charbon de bois provenant des essences de bois d'érable et de merisier seulement. Empaqueté en sacs de 10 livres, 25 livres et 50 livres par **ALEXANDRE PAQUET, ST-RAYMOND.**
C'est la seule qualité qui doit être préférée pour l'alimentation telle que décrite dans la Canadian Poultry Review et recommandée par le Dr Georges Robertson, aviculteur du Dominion, et par plusieurs spécialistes des Etats-Unis à qui j'en vends plusieurs chars par année, parce que c'est du charbon de bois sain et solide.
Défiez-vous d'autre qualité de charbon de bois, vous vous exposez à avoir des pertes et un rendement moindre.

Satisfaction garantie ou argent remis.

Demandez-le à votre fournisseur ou commandez directement vous-même à

ALEXANDRE PAQUET

ST-RAYMOND — **Comté de Portneuf**

Tous les renseignements pour l'alimentation vous seront envoyés sur demande

De Victoriaville en Angleterre

Expédition de 22,260 douzaines d'oeufs faite par l'Abattoir Coopératif des Bois Francs.

Une expédition d'oeufs en Angleterre vient d'être faite directement de Victoriaville. La cargaison de 742 caisses d'oeufs, soit 22,260 doz., était destinée à St-Jean, Nouveau-Brunswick.

Ces oeufs ont été produits par les aviculteurs des Bois-Francs et préparés pour l'exportation par les postes de mirage de la région.

Les prix sur les marchés d'exportation sont actuellement plus élevés que sur le marché domestique. L'exportation est nécessaire pour décongestionner le marché domestique et y maintenir par le fait même des prix plus élevés.

LE COUT DE PRODUCTION

Si nous voulons maintenir notre production avicole à son niveau actuel et affronter la concurrence de plus en plus vive sur le marché d'exportation il nous faut viser à abaisser notre coût de production.

Nous atteindrons ce but en observant les facteurs suivants:

a) Meilleur choix dans la qualité des poussins achetés.

b) En achetant nos poulets en février, mars et avril.

c) En donnant l'espace voulue dans les éleveuses permanentes et les abris d'été.

d) En fournissant une bonne verdure durant toute la période d'élevage.

e) En pratiquant la coopération dans l'achat de nos grains et moulées, et la vente de nos produits avicoles.

Les oeufs étant préparés et exportés directement des centres de production, il y a économie dans le transport et la manipulation pour les producteurs.

LES PRIX

D'après le contrat passé entre la Grande-Bretagne et le Canada pour l'exportation des oeufs en 1948, les prix suivants ont été fixés pour les A Gros:

Du 28 janvier au 31 août 1948, .46c. la douzaine.

Du 1 septembre 1948 au 28 janvier 1949, 53c. la douzaine.

Même en déduisant le coût des caisses et les autres frais de préparation, le producteur recevra .03½c. de plus la douzaine que l'an dernier.

On prévoit une assez forte diminution dans l'élevage des poussins ce printemps, de sorte qu'il est possible que les oeufs et la chair de volailles soient très rares l'automne prochain et que le prix sur le marché domestique soit plus élevé que le prix garanti pour l'exportation.

En conclusion, l'on peut conseiller aux aviculteurs de n'acheter que la quantité de poussins qu'ils peuvent bien abriter et bien nourrir et dans ce cas il y aura encore des profits à faire avec les volailles à l'automne de 1948.

Ces renseignements nous sont communiqués par M. Bernard Chagnon, agronome, secrétaire-gérant de l'Abattoir Coopératif des Bois-Francs.

La valeur...

(Suite de la page 7)

sible pour la plupart des jeunes enfants. La richesse du lait, dit-il, c'est sa teneur en solides non-gras qui renferment les protéines, sels minéraux (calcium surtout) et vitamines. M. Nadeau cite des témoignages à l'appui de ces avancés.

M. Nadeau fait ensuite une critique du mode actuel de paiement du gras du lait aux cultivateurs, et qui est une source de profit cachée pour les distributeurs. Il propose que le règlement provincial d'hygiène n'exige qu'un minimum de 2.5 pour cent de gras dans le lait nature; que le lait nature soit primé non pas selon sa teneur en gras, mais selon sa propreté et sa teneur en bactéries; que, si le système actuel doit durer on l'applique à toutes les 55 régions ou marchés de la province. Il termine par ces deux remarques: que le gras du lait vaut ce qu'il coûte lorsqu'il est transformé en beurre, et non pas dans le lait consommé à l'état fluide; que le lait spécial, dit "Jersey", à 4.6 pour cent et plus de gras, ne devrait être fourni que sur la prescription ou la recommandation d'un médecin qualifié.

Nouveaux maux qui frappent la pomme de terre du Québec

Le Comité provincial pour la protection des pommes de terre s'est réuni dernièrement, au Parlement pour étudier divers problèmes que pose cette culture dans Québec. Le professeur E. Campagna, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, présidait. Etaient présents MM. B. Baribeau, du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Roger Gagnon, chef de la Division des pommes de terre, René O. Lachance, du laboratoire fédéral de pathologie, H. Généreux, le docteur G. Gauthier, chef du Bureau de la protection des plantes, et son personnel.

Le Comité a préparé l'édition 1948 du guide annuel de protection des patates. Certains changements ont été apportés touchant l'emploi des insecticides et des fongicides. Ces modifications ont été basées sur les résultats obtenus des expériences poursuivies en 1946 et 1947 Le Comité a étudié la situation créée par l'expansion de la flétrissure bactérienne, une maladie qui exerce ses ravages dans l'est de l'Amérique et qui est en train de faire perdre d'excellents marchés aux producteurs. Le zonage obligatoire de certains comtés a été réclamé afin de circonscrire l'épidémie.

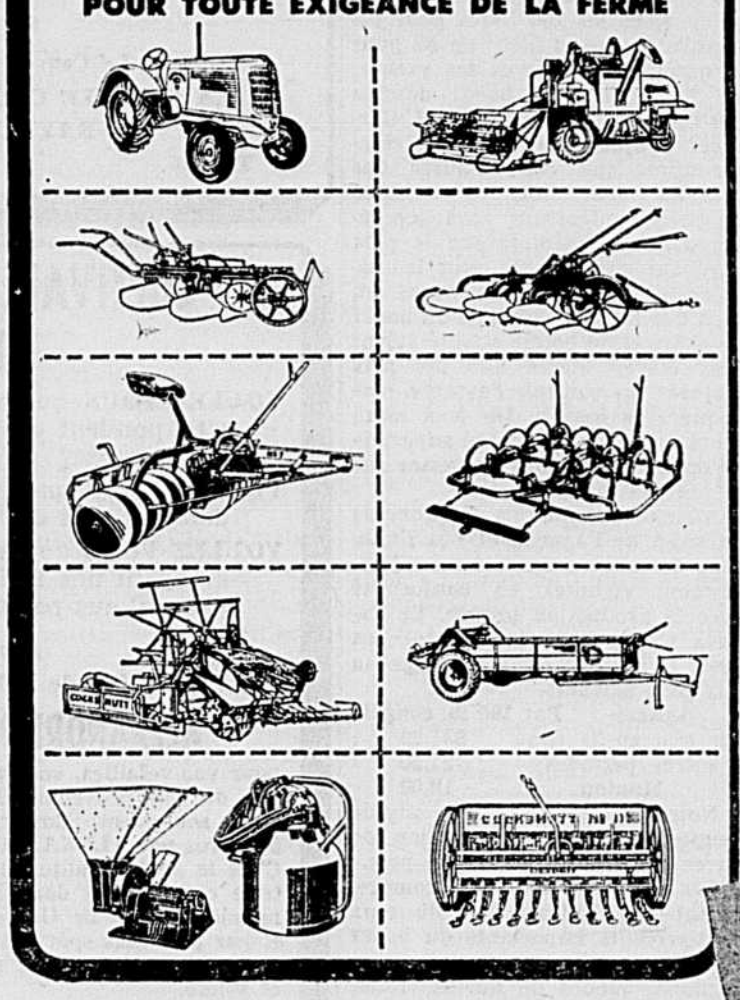
Qualité sans Egale

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Il faut signer les lettres à publier dans la "Terre de Chez Nous". Autrement c'est temps perdu de les écrire . . .



IL EXISTE UN OUTILLAGE COCKSHUTT POUR TOUTE EXIGEANCE DE LA FERME



1300 ACRES LABOURÉES, ENSEMENCÉES ET TASSÉES A 17c L'ACRE . . . *600 ACRES* JACHERÉES DURANT L'ÉTÉ À 14c L'ACRE . . .

Tâche typique et couronnée de succès accomplie à l'aide de deux laboureurs mixtes #33 6' à bain d'huile sur la ferme de A. W. Robinson de Rudell, Sask.

Les Laboureurs Mixtes Cockshutt accomplissent TROIS tâches importantes aux fins de produire D'ABONDANTES ET PRÉCOCES moissons libres d'herbes parasites. Ils atteignent toutes les herbes parasites durant le jachérage d'été et le labourage d'automne. Aux semences, leur méthode de semer à la volée ensemence plus de graines avec moins de perte obtenant un meilleur développement de racines et produisant une moisson plus abondante. Une germination plus rapide, plus uniforme est le résultat d'une semence directe dans l'humiditée conservée par un seul labourage.

Cockshutt possède une série complète de machines pour mettre la terre en état et ensemenceurs qui rencontreront toute nécessité de labourage et d'un ensemencement rapide et à peu de frais. Cockshutt associe au progrès des ingénieurs plus de 108 ans d'expérience apportant aux fermes grandes ou petites tout ce qu'elles demandent en machines éprouvées sur les lieux, rencontrant toutes exigeances . . . à traction par chevaux ou tracteurs . . . pour tous genres de moissons.

COCKSHUTT PLOW COMPANY LIMITED, BRANTFORD, ONT.

Truro Montréal Smiths Falls Winnipeg Regina Saskatoon Calgary Edmonton



C. GORDON COCKSHUTT

Cinquième membre de la 'famille' à contribuer à l'appui que donne COCKSHUTT aux cultivateurs canadiens.

COCKSHUTT FARM EQUIPMENT

Faites plus . . . Epargnez plus . . .

COCKSHUTT OUTILLAGE DE FERME

Voyez votre Marchand COCKSHUTT obligeant pour renseignements complets sur le Laboureur Mixte et autre outillage de semence convenant à *votre* sol, son étendue et vos moissons.

COMMENCANT LA 109 IÈME ANNÉE DE COLLABORATION AVEC LE CULTIVATEUR CANADIEN



En parlant des poussins

Par Jean Blanchet, agronome

La ventilation est un problème important dans l'éleveuse. Il faut que les poussins aient une quantité suffisante d'air frais qui se renouvelle constamment à l'intérieur de l'éleveuse et qui chasse les gaz nocifs. Au cours des journées froides et de gros vent, on laissera l'entrée d'air moins ouverte. La nuit aussi, on prendra garde de ne pas forcer la ventilation pour ne pas trop abaisser le degré de température dans le local. Par les jours ensoleillés, l'entrée d'air frais sera plus généreuse.

FACTEURS DE SUCCES

Nous avons déjà rappelé à l'attention des lecteurs que le poussin avait une constitution délicate et que si cet être frêle avait, dès la naissance, dans son organisme tout ce qu'il lui fallait pour lutter normalement contre les ennemis du dehors, il serait imprudent de l'exposer sans raisons à une foule de maladies. Les principaux facteurs de succès dans l'élevage des poussins peuvent se résumer comme suit:

1 — Veiller à placer les jeunes oiseaux dans une éleveuse propre et préalablement désinfectée.

2 — Surveiller la température de l'éleveuse pour qu'elle demeure uniforme: il faut la maintenir à 100°F. la première semaine et la diminuer d'environ 5° par semaine par la suite. Eviter un chauffage exagéré de même qu'un refroidissement subit du local. Ici entre en ligne de compte aussi la question de la ventilation expliquée ci-haut. Pour tenir les poussins assez rapprochés du poêle et pour les empêcher de se rendre dans les coins de l'éleveuse où ils s'entassent pour se réchauffer, il est sage de placer autour du capuchon du poêle éleveuse à environ deux pieds de sa ligne extérieure un grillage à mailles d'un pouce et de 12 à 18 pouces de hauteur.

3 — Laisser entrer le soleil dans l'éleveuse. Ces rayons fournissent de la vitamine D nécessaire à la bonne conformation osseuse des jeunes oiseaux.

4 — Avoir soin de donner l'espace suffisant aux poussins. Rien ne sert d'en entasser trop dans une éleveuse trop petite; ils ne se développeront pas normalement et le taux de mortalité sera plus élevé au sein du troupeau.

ALIMENTATION

Le premier repas du poussin est contenu dans ce qui reste du jaune de l'oeuf. Il aura ainsi assez de nourriture pour les premières 24 à 36 heures. Chaque poussin ne consomme au début que très peu de nourriture mais il doit trouver dans sa ration les éléments nutritifs concentrés qui lui permettront non seulement de demeurer en vie mais aussi de se bâtir des tissus et de croître. La moulée de début pour les jeunes volailles contient en proportions équilibrées les protéines, les hydrates de carbone, les matières grasses, les vitamines et les matières minéralisées dont les oiseaux ont besoin pour rester en bonne santé et acquérir de la vigueur.

La moulée sera placée d'abord dans des trémies de deux à trois pieds de longueur. Ces trémies accomodent environ 50 poussins chacune. Quand les oiseaux auront atteint l'âge de quatre semaines il faudra utiliser des trémies plus grandes.

PERIODE CRITIQUE

La période critique dans l'élevage des poussins est généralement les cinq premières semaines après l'éclosion. Quand les oiseaux sont âgés d'un mois ou d'un mois et demi, ils ont grossi, ils se sont habitués au milieu, ils sont moins sujets ou plutôt moins vulnérables à des changements brusques dans leurs conditions d'existence. Cela ne veut pas dire que l'éleveur pourra les négliger. Au contraire, il faut suivre les oiseaux constamment, surveiller leurs progrès et leur accorder les soins qui leur conviennent.

Les poussins doivent avoir à leur portée une quantité suffisante d'eau fraîche et dégourdie. Un abreuvoir contenant un gallon d'eau accommode une cinquantaine de jeunes oiseaux. Si l'on sert du lait écremé aux poussins, il est recommandable d'utiliser un récipient en grès car l'acide lactique venant en contact avec le zinc du contenant galvanisé forme un poison nuisible à la santé générale du troupeau.

AUTRES POINTS

L'entassement dans l'éleveuse demeure une des principales causes du cannibalisme chez les poulets. Et cette mauvaise habitude pour une jeune volaille de picorer ou de becqueter tout ce qui brille au point de faire couler le sang et d'y prendre goût est très difficile à guérir. Ce phénomène se constate plus fréquemment chez les poussins de race blanche que chez ceux de couleur.

Au début du printemps ou à la fin de l'hiver quand les poussins sont assez vigoureux pour sortir de leur local et de profiter des rayons du soleil il serait sage de leur donner accès à une porche ensoleillée, attenante à l'éleveuse soulevée de terre et entourée d'un grillage métallique.

A l'âge de huit semaines les cochets doivent être séparés d'avec

(Suite à la page 14)



Un si beau groupe de poulettes, comme vous aimeriez en admirer dans votre basse-cour, l'été prochain, est le fruit d'un travail constant et attentif qui commence dès l'éclosion des poussins. Mais encore faut-il commander ses poussins de bonne heure, et des poussins de bonne souche.

L'élevage des oies sur la ferme

A notre époque de pénurie de main-d'oeuvre, il est surprenant de ne pas voir plus de cultivateurs élever un troupeau d'oies chaque année, déclare A.-G. Taylor, Division des volailles, Ferme expérimentale centrale, Ottawa. Il en coûte peu pour élever des oies sur la ferme et ces oiseaux exigent relativement peu de main-d'oeuvre. Les deux conditions essentielles du succès sont réunies sur la ferme plus que partout ailleurs. Ce sont les pâturages libres et de la verdure en abondance.

Le logement des oies n'entraîne pas de gros déboursés car tout endroit qui les protégera de la neige et des courants d'air est satisfaisant. Elles n'exigent aucune alimentation spéciale et mangeront toute espèce de céréales secondaires. Une grande partie de leurs aliments devrait leur être servie sous forme de verdure, comme les choux, les betteraves fourragères, le foin de trèfle ou de luzerne fauché de bonne heure et bien fané.

Les oies ne sont pas aussi exposé à contracter des maladies que les poules ou les dindons et les oisons sont rustiques et se développent rapidement. Le seul soin spécial qu'ils exigent dure environ une semaine après l'éclosion, alors qu'on devrait les tenir au sec et à une chaleur modérée. Les races d'oies bien adaptées aux conditions de ferme et aux exigences du marché sont la Toulouse, et l'Embden. La Toulouse et de couleur grise et l'Embden est blanche.

Il vaut mieux avoir des oies d'élevage de taille moyenne plutôt que de gros spécimens. On devrait choisir les sujets d'élevage vers la mi-novembre ou avant l'engraissement pour le marché. Le meilleur marché pour les oies est le commerce de Noël et du Jour de l'An ou lorsque le temps est froid. Les oies mangent mieux des aliments concentrés lorsque la température est au-dessous du point de congélation et un engraissement d'environ trois semaines leur donnera un beau fini pour l'abattage. On peut se procurer un bulletin sur l'élevage des oies en s'adressant au ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Demandez la publication 511 — "L'élevage des oies."

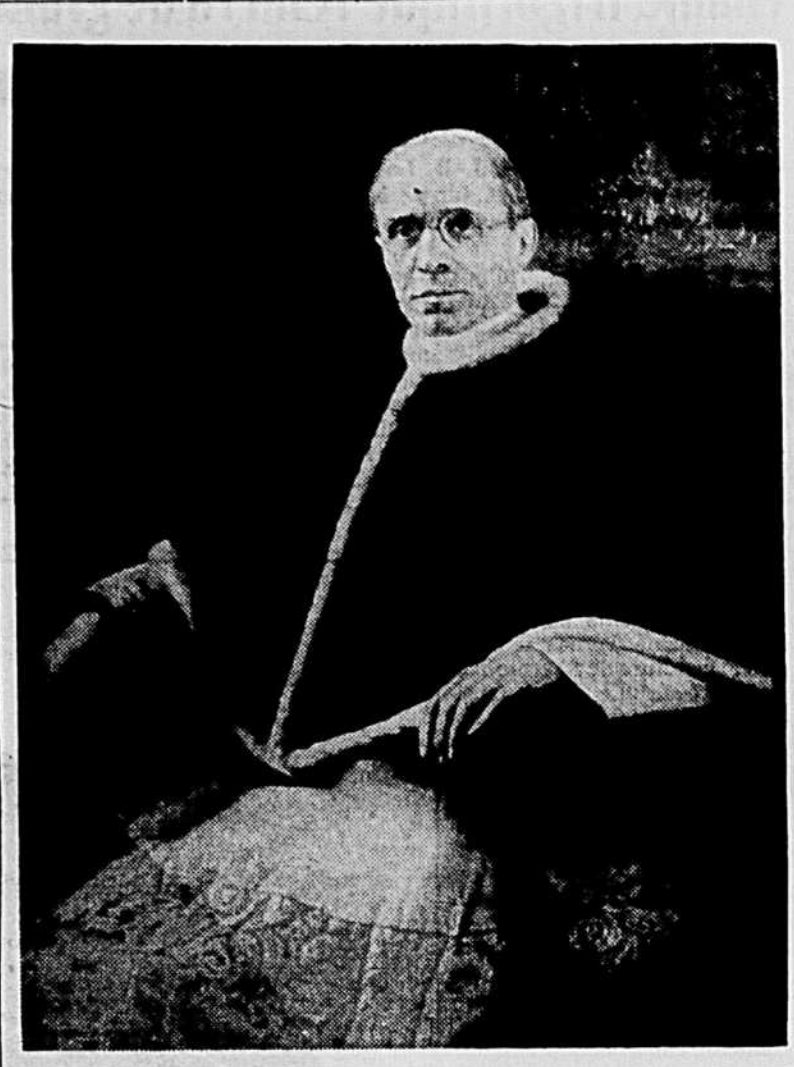
Pour augmenter les rendements en foin

Des expériences de l'été dernier, il découle qu'un engrais azoté tels que le sulfate d'ammoniaque ou le nitrate d'ammoniaque, répandu en surface au cours d'avril et mai à raison de 150 à 200 livres à l'acre, est susceptible d'augmenter les rendements de foi de trois-quarts à une tonne et demie de plus à l'acre.

(L'Actualité agricole)

La mammite n'est plus incurable

On perd annuellement au Canada, près de trente millions de dollars à cause de cette maladie des vaches que l'on nomme la mammite, ou infection du pis. Il faut prendre tous les moyens possibles pour enrayer le mal dès le début. Une vache contaminée constitue une menace pour le troupeau et son lait devient vénéneux. Jadis on crut que cette infection était incurable, mais la science vétérinaire lui oppose des remèdes efficaces. *La Mammite*, un documentaire sur cette maladie, et son traitement est une réalisation de l'Office National du Film.



"Mais l'aide principale doit venir de vous-mêmes . . . Peut-être qu'alors du secteur de l'agriculture surgira l'assainissement de toute l'économie."

Qui parle ainsi? C'est le Souverain Pontife, l'illustre interprète de la doctrine sociale de l'Eglise.

A qui parle-t-il? Aux paysans d'Italie, à des agriculteurs comme nous, qui cherchent à s'unir pour relever leur profession et donner plus de bien-être à la famille rurale.

De quoi parle-t-il? De nos devoirs sociaux, de la solidarité que nous nous devons les uns aux autres, des bienfaits méconnus de la vie à la campagne.

ET ALORS à QUI CONVIENT-il, en tout premier lieu, D'ENTENDRE des PAROLES, DE LES CONNAITRE, D'EN FAIRE UNE REGLE DE VIE SINON AUX AGRICULTEURS CATHOLIQUES DE FAIT COMME DE NOM?

Le mémorable discours prononcé par le Souverain Pontife devant les agriculteurs d'Italie, en novembre 1946, a été édité par l'U.C.C. et forment une brochurette de quatre pleines pages de texte. Qui saurait, mieux que le pape, interpréter la doctrine sociale de l'Eglise?

Dans l'avant-propos de l'édition, M. Abel Marion, président général, et le R. P. Léon Lebel, s.j., aumônier général de l'U.C.C., déclarent: **"En attendant que le Saint-siège donne à la classe agricole du monde entier la charte des travailleurs du sol, l'Union Catholique des Cultivateurs croit rendre service à ses membres en leur offrant l'occasion d'étudier le texte officiel du discours de Sa Sainteté; ils en tireront pour eux-mêmes et leurs familles de très utiles leçons d'ordre spirituel aussi bien que temporel".**

Dirigeants agricoles, syndicats ou équipes d'étude de l'U.C.C., groupe ruraux il ne vous est pas possible d'ignorer ce document capital. Il faut puiser la doctrine à sa source même. Procurez-vous et répandez le discours du Souverain Pontife sur les choses de la terre. Demandez le "Discours DE SA SAINTETE PIE XII".

PRIX: 50 sous la douzaine, $3.00 le cent

Au Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

La chaîne frigorifique rend ra de grands services parce qu'elle répond à un besoin vital et premier

Conférence donnée par M. J.-B. Lanctôt du Service d'Agriculture, à la semaine d'étude des dirigeants de l'U.C.C. tenue à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke. — Buts, bases, organisations, coût et économies de la chaîne frigorifique.

"Ce qu'il nous faut, aujourd'hui, c'est une doctrine sociale telle qu'enseignée par l'Eglise. Nous devons servir l'homme et le maintenir avec sa dignité et son prestige. Nous devons servir la famille, notre sauvegarde nationale. Nous devons servir la paroisse, le noyau de nos traditions. Famille et paroisse forment toutes deux, les pilliers de l'épanouissement de notre nation'.

Voilà les termes par lesquels M. Jean-Baptiste Lanctôt, du Service d'Agriculture, attiraient l'attention de tous les dirigeants de l'U.C.C. lors de la semaine d'étude tenue à l'Ecole d'agriculture de Sherbrooke. Sa conférence sur "La Chaîne frigorifique" fut certainement fort appréciée de tous les membres presents plus particulièrement parce qu'elle entrait dans les projets d'avenir.

BUTS

"Nous avons choisi comme causerie : "La chaine frigorifique" et non les coffres froids, parce que nous avons l'intention d'aborder un sujet plus général sur les abattoirs coopératifs."

M. Lanctôt continue ses explications en disant que "la chaine frigorifique vise principalement à améliorer la sante par une alimentation plus complète et mieux équilibrée en tout temps de l'annee ; elle y parvient par la conservation des viandes pour la consommation d'été, par celle des fruits et des légumes pour la consommation d'hiver.

"La chaine frigorifique" assure aussi un écoulement régulier des produits de la ferme dont la préservation et l'entreposage requièrent une adéquate application industrielle du froid ; celui-ci peut concourir à préserver au moins 70% des denrées alimentaires dont la consommation annuelle est d'environ 1,800 lbs par personne. La chaine frigorifique favorise la diversification et l'intensification des cultures selon la vocation des sols, compte tenu des conditions régionales de production et de consommation.

BASES

"La chaine frigorifique" repose sur certaines bases scientifiques, techniques et économiques.

"Au point de vue **scientifique,** il est reconnu que le froid est supérieur à la chaleur comme agent de préservation : il ne fait que paralyser la vie dans la cellule, tandis que la chaleur tend à détruire les microbes nuisibles pour arrêter leur action destructive et ce faisant, amoindrir la valeur nutritive des aliments.

"Si nous jetons un regard sur le côté **technique,** nous savons que les températures doivent être maintenues à des niveaux très bas : de 20 à 30 degrés sous zéro Fahrenheit pour le saisissement, à 0 degré F. pour l'entreposage d'environ le tiers de l'ensemble des denrées alimentaires consommées par la famille. L'humidité doit être contrôlée d'autant plus soigneusement à mesure que l'on requiert un degré plus intense de température, pour prévenir la dessiccation des denrées ainsi entreposées.

"Reste le point de vue **économique** qui n'est certes pas le moindre. L'organisation des marchés doit suivre un ordre logique : la production de la ferme doit d'abord viser à satisfaire les besoins de la table et de l'étable ; le surplus de cette production sera écoulé dans la paroisse, ensuite dans l'arrondissement ou le groupement de paroisses, dans la région et, enfin, dans la province, dans tout le pays et sur les marchés internationaux.

"L'action coopérative répond mieux aux besoins combinés de la production et de la consommation dans les divers domaines, tel celui de l'alimentation. Elle permet aux familles des petites paroisses de s'organiser des services économiques qui autrement ne seraient viables que dans les grandes paroisses et les centres urbains. Il est donc important qu'il y ait participation conjointe des producteurs et des consommateurs aux mêmes services alimentaires organisés selon la formule de la chaine frigorifique. Cette participation aura don d'éliminer les intermédiaires et fournira à tous l'occasion de faire des économies tout en se procurant des denrées de qualité supérieure.

ORGANISATION

"La chaine frigorifique se compose de deux parties principales : la chaine de production et la chaine de consommation. Ces deux chaines concourent surtout à améliorer l'alimentation humaine. Elles permettent l'utilisation de tous les sous-produits. Le froid industriel rend

(Suite à la page 16)

Couvoir Coopératif de Granby

(Capacité: 98,000 oeufs)
Sexés ou non sexés



New-Hampshire rouges
Plymouth Rock Barrées
Hybride (croisé, P.R.B. X. N. H.)
Poulettes d'élevage de 2, 4 et 6 semaines.
Dindonneaux bronzés
Sujets éprouvés contre la diarrhée blanche baciliaire.
Qualité assurée — Satisfaction garantie
— Placez votre commande immédiatement —
Tout acheteur de 300 poussins ou plus aura droit à un abonnement à la "Revue" L'Aviculteur Québecois.
Bureau à la
Coopérative du Canton de Granby
Jules MESSIERS, sec.-gérant, 8, rue Laval. Tél: 2076



Education

Comment les entrainer à l'amitié

Le père et la mère, qui nous intéressent tant par leurs expériences d'éducateurs épris de leur tâche, nous offrent des scènes enfantines bien amusantes. Thérèse et Paul veulent, à tout prix, que leurs enfants s'entraînent à l'amour actif du prochain, que ce ne soit pas seulement une affaire de paroles. Ils ont des voisins avec qui ils s'entendent bien et ils désirent que cette entente continue d'une génération à l'autre. Pour atteindre ce but, ils permettent de multiplier les rapprochements entre les petits voisins et leurs sept enfants.

Il faut voir l'entrain qui règne au milieu de ce petit monde qui se multiplie par deux, trois, quatre familles! Ce n'est pas toujours parfait; il se présente des conflits et il y a de quoi! Plusieurs petits à peu près du même âge et qui doivent se partager jouets, participer aux mêmes jeux... Maman Thérèse, qui veille de loin sur ce petit peuple pétillard, doit même intervenir pour régler les litiges et faire entendre raison à ceux qui veulent abuser du pouvoir. Les différends ne durent pas et c'est amusant d'entendre ces jeunes rire, jaser en famille, comme frères et soeurs; les plus âgés et plus savants enseignent beaucoup de choses aux plus petits; ils les aident quand les devoirs sont incompris, toujours sous l'oeil attentif de la maman. On ne pense même pas de garder son savoir pour soi, crainte de rencontrer des rivaux à l'école; on ignore ces vilaines mesquineries, Paul et Thérèse s'en réjouissent!

Il lèvera, dans cette génération, une riche semence d'amitié vraie, capable de sacrifices, d'entr'aide; de l'amour fraternel qui devient réconfort, soutient, joie, sympathie suivant la couleur des jours pour chacun des membres de cette grande famille que doivent former les voisins, surtout dans nos milieux ruraux.

Paul et Thérèse comprennent le conseil de La Bruyère: "L'amitié se forme peu à peu avec le temps, par la pratique, par un long commerce... Elle a besoin de secours; elle périt faute de soins, de confiance et de complaisance." Ils entraînent leurs enfants à cet apprentissage de l'amitié avec ceux que le bon Dieu plaça autour d'eux, dans ses desseins providentiels. Les rires et la joie de tout ce jeune monde les paient largement pour les légers ennuis qui peuvent se présenter. Enseigner l'amitié est une des phases les plus importantes de l'éducation puisqu'elle prépare aux enfants un trésor inestimable pour plus tard.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

"Mon domaine"

Tout bon cultivateur devrait s'intéresser à ce que sa maison et ses bâtiments offrent un coup d'oeil attrayant. Il est toujours facile de donner à la ferme un aspect propre et moderne. Avec un peu de travail et d'imagination, il est possible de créer du neuf et cela pour un prix modique. L'embellissement des fermes dans l'est du Canada, tel est le sujet du documentaire **Mon domaine**, une réalisation de l'Office National du Film.

Une brochure

Une résolution étudiée au Congrès général insistait sur la nécessité de connaître les principes de l'alimentation rationnelle. Elle recommandait aux cercles locaux de se procurer, pour l'étudier, la brochure: "Fabriquons de la Santé". Nous renouvelons donc le souvenir de cette résolution, et invitons nos lectrices à se procurer cette brochure au Secrétariat de l'U.C.F. au prix de .30 l'unité, $3.00 la douzaine et $22.00 le cent.



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Réflexions des grand'mères

Les grand'mères ne sont pas moins intéressées que nous à la lecture de notre journal et de nos revues rurales; entre le reprisage et le tricot, à la veillée, elles lisent, à petites doses, prenant le temps de méditer et de penser; il arrive qu'elles expriment des regrets: "Si nous avions eu un journal comme celui-là, des revues aussi intéressantes et qui traitent de nos affaires, ç'aurait été plus encourageant et beaucoup plus de jeunes seraient restés sur la terre." Elles ont raison les grand'mères; dans leur temps, les agriculteurs passaient pour les derniers de l'échelle sociale, parce qu'ils vivaient sans union, isolés, on ne tenait aucun compte de leurs réclamations; ils devaient se débrouiller comme ils pouvaient.

C'est grâce aux progrès trop lents mais réels des associations agricoles que, malgré l'apathie du grand nombre, elles parvinrent à élever la classe agricole à sa vraie place sociale, à lui obtenir des conditions économiques et vitales plus justes, à lui fournir un service de presse et des revues adoptés à tous les besoins intellectuels et scientifiques. On n'a plus à se plaindre d'ignorance, d'incompréhension; il n'y a pas d'oeuvres parfaites, mais s'il y a lacunes, on peut en rendre responsables les indifférents et les indifférentes pour



Entre le reprisage et le tricot, la couture et le tissage, et même durant leur travail, nos grand'mères méditent sur les temps présents...

qui tout est bon et qui ignorent absolument le travail de ceux et celles qui luttent, se dépensent pour sauver la vie rurale et la grandir. Ces gens vivent en marge de l'union professionnelle; ils se refusent le plaisir de se développer, de s'amuser et de s'instruire. Leur apathie nuit grandement à la cause alors que leur adhésion active décuplerait l'influence de l'union professionnelle, du journal et des revues agricoles.

Les grand'mères déplorent de n'avoir pas eu les chances que nous possédons aujourd'hui. Elles ont raison. Sachons profiter de tous les avantages actuels, n'en laissons passer aucun et essayons, dans les différents milieux, d'éveiller les somnolents, les indifférents, c'est une grande charité à leur faire, quand nous connaissons les biens dont ils se privent: comprendre la vie rurale comme notre journal et l'union professionnelle la font connaître et aimer.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY.

Poésie

A un enfant

Enfant, tu grandis: que ton coeur soit fort!
Lutte pour le bien: la défaite est sainte.
Si tu dois souffrir, accorde à ton sort
Un regret parfois, — jamais une plainte.

Ecris, parle, agis, sans peur du danger.
L'univers est grand: que ton oeil y plonge?
Tu pourras faillir, même propager
Une erreur parfois, — jamais un mensonge.

Si tu vois plus tard d'indignes rivaux
Toucher avant toi le but de la vie,
Trahis seulement, sûr que tu les vaux,
Du dépit parfois, — jamais de l'envie...
Le mal ici-bas trône audacieux:

D'un amer dégoût si ton âme est pleine,
Nourris dans ton sein, montre que tes yeux
Du mépris parfois, — jamais de la haine.
Et si dans ce monde étroite prison,

Un trouble apparent met l'âme en déroute,
Que l'oeuvre de Dieu laisse à ta raison
Un souci parfois, — mais jamais un doute.

EUGENE MANUEL,
(1823-1901)

Formation

Persévérance dans l'apostolat social

Notre-Seigneur monta dans la barque de Simon et se mit à prêcher à la foule avide de l'entendre; puis cette foule s'étant retirée, le Maître dit à Simon: "Avance en pleine eau et jette les filets pour pêcher". — "Maître, répondit Simon, nous avons travaillé toute la nuit, sans rien prendre. Mais, sur votre parole, je jetterai le filet." Et nous savons le reste de l'histoire de cette pêche miraculeuse!

Dans l'apostolat social, il arrive souvent aux militants "de ne rien prendre", les adhésions sont rares; la vie manque à l'association; il y a incompréhension de part et d'autre, quelquefois persécution ouverte. On vient bien près de tout abandonner, de perdre foi même dans la cause. A quoi bon! Si notre mission était si importante qu'on le dit, le bon Dieu s'en mêlerait et tout irait pour le mieux.

Qui vous dit que le bon Dieu n'est pas à la veille de s'en mêler? Il aurait bien pu arriver à temps, dans la barque de Pierre et gratifier ses disciples de la pêche miraculeuse dès le soir, plutôt que de les laisser travailler inutilement toute la nuit. Mais il n'y aurait pas eu l'acte de Foi de Simon et sa formation à la persévérance... Le bon Dieu se mêle de tout à temps et Il a ses vues sur tout; c'est nous qui ne prévoyons rien et manquons de cette Foi qu'Il exige de celui ou celle qui désire travailler à son oeuvre.

Ne nous fatiguons pas de jeter les filets et ne nous attendons pas à des pêches miraculeuses; le Maître ne joue pas avec les miracles: Il veut que nous acceptions les gens tels qu'ils sont avec leur lenteur, leur indifférence, mais Il demande que nous les travaillions avec persévérance et c'est seulement quand nous serons suffisamment formées à cette persévérance et que notre Foi en la cause atteindra une force à toute épreuve que le Maître jugera le temps venu de nous accorder progrès et succès.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Affiliation

Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale de l'Union Catholique des Fermières, vient d'annoncer que le cercle des Fermières de Ste-Véronique, diocèse de Mont-Laurier, est maintenant affilié à l'U. C.F.



SI VITE FAIT... SI FACILE AVEC LA LESSIVE GILLETT

● Rien de plus simple que de faire un excellent savon de ménage avec la Lessive Gillett. En 20 minutes, vous pouvez vous faire, pour 2 mois, une provision d'un bon savon à moins de 1¢ le pain.

La Gillett sert aussi à maints autres usages à la maison... nettoie les cabinets extérieurs, dégage les renvois, stérilise et désodorise l'étable et la laiterie, écure et dégraisse les ustensiles de cuisine. Ayez toujours de la Lessive Gillett sous la main... achetez-en aujourd'hui.



Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

SEMENCES

GAGNEZ FACILEMENT DE L'ARGENT DANS VOTRE TEMPS LIBRE EN VENDANT NOS SEMENCES EN PAQUETS DE COULEURS

Nous offrons la plus haute commission, soit 33 1/3 %

Nos paquets en couleurs naturelles sont les plus faciles à vendre. Directions en français, semences de haute qualité, il vous suffit de les montrer à vos parents et amis pour faire de nombreuses ventes.

AUCUN RISQUE — RIEN A DEBOURSER

Envoyez-nous votre nom et votre adresse aujourd'hui même et nous vous mallerons notre catalogue et $7.50 de paquets. Vous les payez seulement après les avoir vendus.

LES SEMENCES Laval SONT SANS EGALES

8671 Henri Julien (TCN)
Montréal 10

POUR TOUX OU RHUME- RIEN NE VAUT BUCKLEY'S MIXTURE

ÊTES-VOUS DÉCOURAGÉE par la souffrance que vous apportent LES ENNUIS FÉMININS 'périodiques'

Qui vous rendent NERVEUSE IRRITABLE ces jours là?

Souffrez-vous des ennuis que causent les dérangements fonctionnels mensuels féminins qui sont la cause de vos douleurs, vous rende *nerveuse*, capricieuse, agitée, faible—en de telles circonstances? Définitivement, alors, essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour soulager ces symptômes!

Lors d'une récente épreuve, il fut établi très efficace pour toute femme endurant de telles souffrances. Pourquoi ne pas vous rendre à l'évidence et l'essayer *vous-même!*

Le Composé Pinkham est reconnu comme calmant utérin. Il produit un effet de soulagement sur *l'un des organes féminins les plus importants.*



Depuis plus de 70 ans, des milliers de jeunes filles et de femmes en racontent les bienfaits. Voyez-donc si vous aussi vous n'en tirerez pas d'excellents résultats. *Ca vaut la peine d'essayer!*

Notez: Vous préférerez peut-être, d'autre part, LES TABLETTES LYDIA E. PINKHAM avec fer ajouté.

COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham

Vie chrétienne

Le plus beau carême de votre vie

Oui, que ce carême de 1948 soit le plus beau, le plus riche, le plus fécond de votre vie. Le Très Saint-Père ne cesse de redire au monde la gravité de l'heure.

Attachons-nous une suffisante attention aux paroles du Christ visible de la terre, au Souverain Pontife, au Successeur de Pierre ? Mais nous devrions être enflammés par la moindre parole qui émane de ces lèvres bénies ! Nous devrions nous empresser de nous rendre à ses conseils.

Comment pouvons-nous demeurer indifférents aux appels pressants du Saint-Père ? L'heure exige l'héroïsme de tous les catholiques. Debout ! Soyons-là où nous veut notre devoir d'état. Soyons-là, en catholiques sans peur et sans reproche. Le respect humain ? Mais quelle folie, quelle lâcheté quand nous sommes marqués du sceau indélébile du baptême qui nous a faits enfants de Dieu, de ce baptême qui a ouvert toutes les portes de notre âme à l'auguste Trinité ? Nous sommes des porteurs de Dieu! Des temples vivants ! Continuellement nous pouvons nous entretenir avec Dieu en nous ! Dieu en nous : y pensons-nous ? Partout, dans la rue, au cinéma, dans les salles d'attente, dans nos foyers, nos conversations, nos jeux ? Dieu en nous ! Mais c'est l'unique richesse ! Et souvent, nous n'y pensons pas !

D'abord, le chapelet en famille ! Combien de familles même qui disent le Rosaire complet, les trois chapelets ! Le Rosaire est appelé le Bréviaire des laïques !

Soyons des âmes de toute charité ! C'est ce dont le monde a le plus besoin ! Demandons à la Vierge toute belle et toute charité de nous mouler sur son Coeur Immaculé ! Demandons-lui de nous donner sa charité suave. Un carême passé à écouter Marie ! A suivre ses enseignements pour arriver à une plus parfaite ressemblance avec Jésus, le Roi d'amour. Reine du monde, ô Marie, conduisez-nous au Roi d'amour, au Roi universel, Jésus dont le Coeur Sacré a tant aimé les hommes. . .

Centre marial canadien

CAHIER EN FRANCAIS TRICOTS pour bébés, garçonnets, fillettes, femmes, hommes. 75 modèles. 50 cts. Mme Françoise Gaudet-Smet, Saint-Sylvère, (Nicolet). P. Qué.

DINDONNEAUX

Certifié — Réaction 0%
Race : bronzé, type standard et broad-best

Dix ans d'expérience et une sélection rigoureuse assurent nos clients d'une qualité supérieure à prix régulier. Hâtez-vous de placer votre commande.

Prix sur demande.

COUVOIR COOPERATIF DE DINDONS

ST-PAMPHILE, CO. L'ISLET, P. Q.

On communique avec l'Union des Fermières en écrivant à l'adresse suivante: L'Union Catholique des Fermières, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.



Ecrivez immédiatement pour nous demander un assortiment de 76 paquets de graines et notre catalogue de beaux cadeaux gratuits. N'envoyez pas d'argent. Vous vendez vos graines et nous retournez ensuite l'argent. Nous vous envoyons alors la prime que vous désirez.

PRIMES DE LUXE ENR.
NEUVILLE PQ

La grâce sanctifiante

Véritable participation à la nature divine

VI — Les preuves: notre filiation divine par le Rév Père Léon Lebel, s. j., aumônier général de l'U.C.C. et de l'U.C.F.

La grâce sanctifiante est donc une participation réelle à la nature divine par laquelle nous "sommes faits" véritablement enfants de Dieu.

S'il nous restait quelques doutes sur cette vérité, il suffirait pour les faire évanouir de considérer que l'infusion de la grâce dans notre âme est une génération réelle et une réelle seconde naissance par laquelle Dieu nous communique sa vie propre et sa nature et nous introduit au sein de la famille divine avec tous les droits et tous les privilèges que comporte la qualité d'un enfant véritable. Tel est, en effet, l'enseignement de l'Eglise infaillible et celle de ses docteurs.

D'après cet enseignement, c'est par le baptême que se produit en nous la première infusion de la grâce. Or saint Paul nous affirme que le baptême est une "seconde génération", **"re-generatio"**: génération aussi réelle que la première mais combien plus belle et plus précieuse! Par la première, nous avons reçu de nos parents la nature humaine, par la seconde, nous recevons de Dieu une participation de la vie et de la nature divine.

L'Eglise enseigne aussi que le baptême est une seconde naissance. Ici encore, il ne s'agit pas d'une figure de langage ou d'une pieuse exagération. Cette expression doit être prise dans son sens strict, comme exprimant une naissance nouvelle aussi vraie et réelle que l'a été notre première naissance. La doctrine catholique sur ce point n'est d'ailleurs que l'écho de l'enseignement que Notre-Seigneur Lui-même nous a donné au cours de son entrevue avec Nicodème: celui-ci, au dire de l'évangéliste saint Jean, était un des hommes les plus en vue parmi les Juifs; il était docteur de la Loi; il faisait partie du conseil supérieur de la nation juive, le **Sanhédrin.** Comme il possédait un esprit droit et sincère, les miracles éclatants opérés par Notre-Seigneur l'avaient convaincu que celui-ci était le Messie annoncé par les prophètes et que sa mission était vraiment divine. Il avait donc décidé de se ranger au nombre de ses disciples. Mais il craignait de faire une déclaration publique de la foi, probablement parce qu'il ne voulait pas s'attirer des ennuis et des embarras de la part des chefs religieux de la nation juive qui étaient les ennemis déclarés du jeune docteur nazaréen. Il vint donc trouver Notre-Seigneur en secret pendant la nuit et il l'aborda en ces termes: "Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu comme docteur, car personne ne saurait faire les miracles que vous faites, si Dieu n'était pas avec lui". Jésus lui répondit: "En vérité, en vérité, je te le dis, personne ne peut voir le royaume de Dieu **s'il ne naît une seconde fois".**

Remarquons la formule solennelle employée par Notre-Seigneur: "En vérité, en vérité, je te le dis..."; formule qui annonce l'importance de la déclaration qu'il va faire et qui exclut toute possibilité d'une interprétation dans un sens figuré. Cette "seconde naissance" dont parle Notre-Seigneur, doit donc s'entendre dans le sens propre, comme d'une naissance véritable et réelle au même titre que la première. C'est d'ailleurs ainsi que Nicodème l'a compris comme il est facile de s'en rendre compte par l'étonnement avec lequel il accueille la révélation que Notre-Seigneur vient de lui faire: "Comment un homme, quand il est déjà vieux, peut-il naître? Peut-il entrer une seconde fois dans le sein de la mère et naître de nouveau?"

Si dans la déclaration qu'il venait de faire, Notre-Seigneur s'était servi d'une figure de langage, il n'aurait pas manqué de détromper son interlocuteur, il lui aurait fait remarquer qu'il avait mal interprété sa pensée en prenant ses expressions au pied de la lettre. Or Notre-Seigneur ne fait aucune correction de ce genre. Il reprend au contraire la même formule solennelle et il affirme de nouvau la nécessité d'une véritable seconde naissance, mais d'une naissance d'un ordre incomparablement plus élevé que notre première naissance puisqu'elle nous fait naître de Dieu même.

"En vérité, en vérité, je te le dis, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu s'il ne naît une seconed fois de l'eau et de l'Esprit-Saint". Cette naissance véritable "de l'eau et de l'Esprit-Saint" est une allusion évidente au sacrement de baptême: telle est l'interprétation officielle que l'Eglise infaillible a toujours donnée à ce passage.

x x x

Mais, dira-t-on peut-être: tout cela est très beau; c'est un très grand honneur pour nous d'être engendrés par Dieu et d'être élevés à l'ordre divin. Mais cette filiation divine par la grâce sanctifiante a-t-elle apporté quelque modification à notre destinée éternelle?

Oui, notre destinée en a été complètement changée. Dieu n'était aucunement tenu de nous adopter comme ses enfants; il aurait fort bien pu décider de nous laisser à l'état de simple nature humaine et s'il lui avait plu d'adopter un plan de providence dans lequel la race humaine aurait été maintenue à un état purement naturel, ceux qui auraient bien vécu en observant les préceptes de la loi naturelle, auraient mérité une récompense éternelle proportionnée à la nature humaine, c'est-à-dire le **bonheur naturel.** Ce bonheur consiste dans la satisfaction parfaite de toutes les facultés humaines. Il résulte essentiellement de la connaissance parfaite de Dieu, mais cette connaissance est de la même espèce que celle que nous avons au cours de la vie présente. Ici-bas, nous ne voyons pas Dieu en Lui-même mais nous pouvons cependant acquérir une certaine idée de ses perfections par le moyen des créatures. Celles-ci, en effet, parce qu'elles sont l'oeuvre de Dieu contiennent nécessairement des traces de sa Beauté, de sa Bonté, de sa Toute-Puissance, de sa Sagesse et de tous ses attributs. Mais la connaissance de Dieu que nous pouvons tirer de la contemplation des créatures au cours de notre vie terrestre reste toujours très limitée comme notre science. Chez ceux qui possèdent le bonheur naturel, cette connaissance est, au contraire, assez parfaite pour satisfaire complètement toute leur capacité naturelle de bonheur.

Telle aurait été notre destinée si Dieu nous avait laissés à l'état de nature et c'est précisment le sort dont jouissent actuellement dans les limbes les petits enfants qui n'ont pas eu l'avantage de recevoir le baptême. Mais en nous adoptant comme ses enfants par l'infusion de la grâce sanctifiante, Dieu le Père nous destine désormais au **bonheur surnaturel,** bonheur qui consiste à voir Dieu, Dieu Lui-même, tel qu'il est et avec toutes ses perfections infinies. C'est le bonheur que les théologiens appellent la **"Vision béatifique".**

Or entre ces deux bonheurs,—le bonheur des limbes et la Vision béatifique,—il n'y a pas de comparaison. Dites que le bonheur de ceux qui ont la vision béatifique est cent fois, mille fois ou un million de fois plus grand que le bonheur des enfants qui sont dans les limbes, et vous n'avez rien dit. Ces deux bonheurs ne peuvent pas se comparer. Le bonheur des limbes est un bonheur simplement humain, un bonheur fini, un bonheur de créature, tandis que le bonheur de la vision béatifique est un bonheur d'ordre divin, un bonheur infini, le bonheur de Dieu même. Saint Paul, qui l'a entrevu un instant, nous dit que "l'oeil de l'homme n'a point vu, son oreille n'a point entendu et son esprit ne peut pas même s'imaginer ce que Dieu prépare à ceux qu'Il aime".

Cette impossibilité de nous faire une juste idée du bonheur de la vision béatifique n'a d'ailleurs rien d'étonnant, puisqu'il s'agit d'un bonheur **infini** qui résultera de la vision de Dieu Lui-même avec toute son infinie perfection.

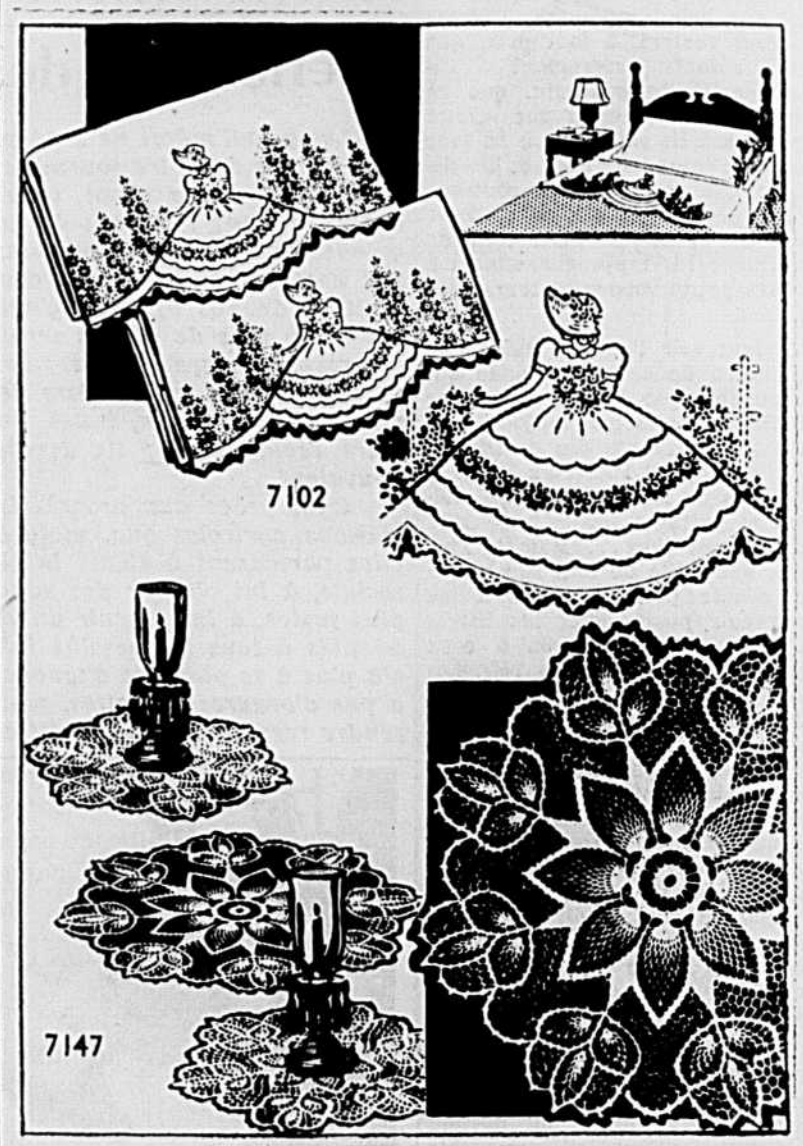
C'est de ce caractère de la vision béatifique que les théologiens tirent l'argument qui nous fait le mieux comprendre la nature de la grâce sanctifiante. C'est ce que nous verrons dans le prochain article.

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Quel plaisir que de s'occuper à d'utiles travaux



Patron No 7102

Par ALICE BROOKS

Des fleurs à profusion, une poupée jolie . . . pouvez-vous trouver plus beau pour votre lingerie devant convenir à votre chambre d'invités? Nous en doutons. Donc, c'est décidé, vous adoptez ces jolies choses pour votre foyer et tous vos invités en admireront franchement la beauté.

Ce patron 7102 contient un motif mesurant 7 x 21 pces et deux autres de 5 x 15 pces. Toutes les instructions pour travailler la bordure sont incluses.

Pour obtenir ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs, car ces patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement.

PATRON NO 7147. — Vous qui aimez particulièrement les travaux au crochet, voici deux napperons dont le motif vous plaira à coup sûr. Chaque napperon peut être tricoté en trois grandeurs. Ce patron comprend les instructions pour deux grandeurs de napperons.

Pour obtenir ce modèle, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse, ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs car ces patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — MONTREAL



LES POUSSINS ROY

(Certifiés)

Sussex, New-Hampshire, Rock Barrée et hybrides, provenant de troupeaux exempts de diarrhée blanche.

Vingt et une années de succès dans la production des poussins ont fait de notre exploitation, le plus important Couvoir privé, certifié de la Province.

Demandez notre circulaire

COUVOIR ROYAL Certifié

ST-JUDE, (Co. St-Hyacinthe), QUE.

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Simple, mais très avantageux



PATRON No 4704

par Anne Adams

Cette jolie blouse que vous porterez par-dessus votre jupe vous avantagera sûrement. La ligne ajuste, le "peplum" à godets, rendent ce petit modèle tout à fait attrayant et seyant. Les motifs sont des plus faciles à broder. Choisissez-le et vous ne le regretterez sûrement pas.

Le patron 4704 est disponible dans les grandeurs suivantes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans et aussi dans la taille 40. Si vous devez utiliser un patron 16 ans, 2¼ verges de matériel de 39 pouces de largeur seront requises.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs. Ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

Voici, pour vous...!



PATRON No 4974

par Anne Adams

Cette toilette vous ira à ravir. Voyez comme c'est un modèle facile à confectionner, vous n'hésiterez pas à l'adopter pour vos sorties.

Ce patron est disponible dans les grandeurs suivantes: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50 de taille. Si vous devez confectionner une robe de taille 36 vous devrez vous procurer 3⅜ verges de tissu de 39 pouces de largeur. Le patron des motifs à broder est inclus.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs. Ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Pour que les rôties soient appétissants

Nous n'atteignons pas toujours la perfection dans l'art de faire des rôties. Pour obtenir de bonnes rôties, le pain doit être chauffé juste suffisamment pour le faire passer au brun doré, sans le barioler de noir et blanc. Les rôties doivent être servies fraiches et chaudes, pour donner entière satisfaction.

Les rôties sont considérées comme partie intégrante du déjeuner moyen. Il y a probablement deux raisons à cela, d'abord leur facilité de préparation et aussi parce qu'elles constituent un aliment chaud. Les rôties peuvent être servies aussi bien aux autres repas qu'aux dejeuners.

De petites portions de volailles de poisson, de viande ou de légumes en sauce blanche ou en sauce aux tomates, versées sur une tranche de rôtie dorée et croustillante, font un lunch exquis ou un plat pour le souper. Si la consistance du mélange à la crème est légèrement augmentée, des bâtonnets ou des pointes de rôtie peuvent être servis comme garniture et donner un bon effet.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture offrent de bonnes idées et de bonnes recettes pour les mets faits avec des rôties.

Une tarte savoureuse et qui se fait rapidemment, peut avoir une abaisse de rôtie. Des tranches de pain coupées en grands triangles ayant la forme de morceaux de tarte sont tartinées, saupoudrées avec du sucre et des épices et placées au-dessus de fruits en conserve dans une assiette à tarte. La tarte est cuite dans un four chaud, 425° F, pendant 20 minutes et jusqu'à ce que les fruits soient chauds et le pain d'un brun doré et croustillants.

Oeufs aux champignons à la créole

3 oeufs cuits dur
3 c. à table d'oignon haché
1 c. à table de graisse
2c. à table de farine
2¾ tasses de jus de tomates (1 boite de 20 onces).
1 boite de soupe aux champignons (à peu près 1 tasse)
⅛ c. à thé de sel de céleri
¼ tasse de cornichons verts hachés
½ c. à thé de sauce Worcestshire
1 c. à table de piments hachés
¼ c. à thé de paprika
Sel et poivre

Coupez les oeufs en quartiers et placez sur les rôties. Dorez les oignons dans la graisse, ajoutez la farine et mêlez bien. Ajoutez le jus de tomates et faites cuire lentement pendant 5 minutes. Ajoutez le reste des ingrédients et mêlez bien. Versez la sauce sur les oeufs. Six portions.

Rôties aux tomates à la françoise

2 oeufs
½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de paprika
½ tasse de soupe aux tomates en boite.
6 tranches de pain
Persil haché

Battez les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient en neige légère, ajoutez le sel, le paprika et la soupe aux tomates, mêlez bien. Coupez les croûtes de pain et plongez-les dans le mélange aux tomates. Faites frire les tranches dans de la graisse chaude jusqu'à ce qu'elles soient d'une brun doré. Servez très chaud. Garnissez avec du persil haché. Six portions.

Rôties à la cannelle et au miel

¼ tasse de miel
1 à 2 c. à table de cannelle.

Méiangez le miel et la cannelle. Tartinez légèrement 6 tranches de rôties avec du beurre et le mélange de miel et de cannelle.

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES
CALME la DOULEUR
NÉVRITIQUE OU NÉVRALGIQUE
ASPIRIN
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés 10c
24 comprimés 20c
100 comprimés 75c
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI
BAYER

LAIT DE MAGNÉSIE
PHILLIPS'
DOUX LAXATIF ET ALCALINISANT
PHILLIPS' MILK OF MAGNESIA

Ipiranga
DE L'ARGENT
GAGNEZ ARGENT ou PRIMES MAGNIFIQUES
(Choix parmi une centaine) en vendant nos graines de jardin 8c le paquet - Catalogue gratuit
Commandez 70 paquets pour vendre
GRATIS 30 morceaux
L'UNION DES JARDINIERS Enr
(Dépt F.) 1, Rue Victoria, LÉVIS P.Q.

Du Nouveau...
pour cuire en vitesse



...pas besoin de la tenir dans la glacière!



Se garde durant des semaines dans l'armoire . . . toujours prête à servir. C'est la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite . . . un perfectionnement de la cuisine moderne qui vous permet de faire, en un temps record, du pain et des petits pains délicieux. Il n'est plus nécessaire de courir chez l'épicier à la dernière minute—gardez toujours à la maison une provision de cette nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite, pour l'utiliser au besoin. SI VOUS CUISEZ À LA MAISON, achetez-en aujourd'hui même chez votre épicier.

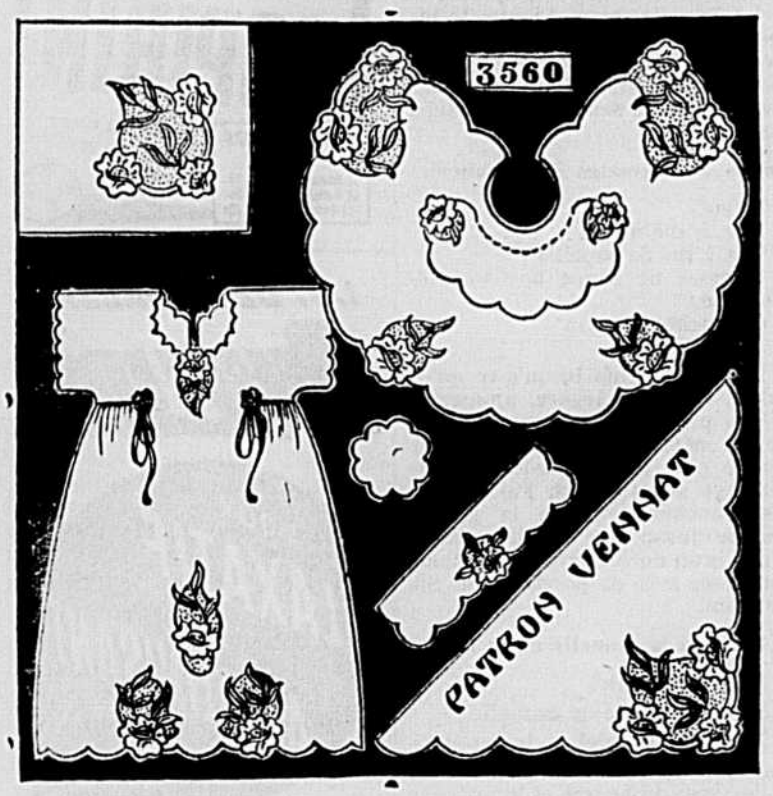
Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Pour la future maman !

PATRON No 3560



Beaucoup de futures mamans rêvent d'un trousseau de baptême brodé sur tulle. Plusieurs y renoncent avec un soupir parce qu'elles croient ce travail trop difficile pour leur capacité. C'est cependant très simple, avec du soin et de l'attention. Les quelques précisions que nous vous donnons ici vous aideront sûrement à exécuter vous-même ce joli dessin.

Le tulle doit être faufilé a l'envers du matériel. Ensuite vous passez un point de contour sur les feuilles et les fleurs. Vous faites un point de feston aussi étroit et régulier que possible sur ce faufil. Quand la broderie est finie, vous ôtez le tissu à l'endroit de façon que les fleurs et les feuilles apparaissent en tulle. A l'envers, vous découpez le tulle à ⅛ de pouce de la broderie environ. Pour les dents, employez le point de feston, courants au point de tige.

Le manteau n'a pas de manches, ce qui n'est pas pratique pour un nouveau-né. C'est une cape froncée autour d'un empiècement. Vous posez la collerette sur la cape par un biais. Le bonnet est une bande froncée, autour d'une rondelle, avec couture en arrière. La bande brodée se pose par-dessus en avant et on laisse dépasser un rucher en tulle.

La robe est formée d'un empiècement non coupé en avant. Vous froncez l'ampleur de la jupe pour qu'elle rentre dans la largeur de l'empiècement. Elle reste ouverte en arrière.

Quand vous achetez soit seulement le patron, soit le matériel estampé, vous avez le patron de coupe en même temps que celui de la broderie.

Patrons à tracer: Manteau, 30c; bonnet, 15c; châle, 25c; robe, 30c; jupon, 21c.

Patrons au fer chaud: Manteau, $1.00; bonnet, 20c; châle, 50c; robe, 60c; jupon, 40c.

Estampage sur le matériel du client, MEMES PRIX QUE CELUI DES FERS CHAUD. Quand nous imprimons nous-mêmes nous ne donnons pas les patrons.

Estampés sur notre propre matériel, deux tissus différents tous deux aux mêmes prix, avec tulle fourni et faufilé: cachemire rayonne ou satin. Manteau, $4.75; robe, $3.00; jupon, $2.50; châle, $3.00; bonnet, 75c.

Soie pour la broderie, environ $1.20.

Brodés au cordonnet, prêt à porter sur cachemire rayonne ou satin: Manteau, bonnet et robe ensemble $25.00 avec jupon et châle en plus $30.00. Nous demandons 4 à 6 semaines pour la livraison et un acompte du tiers pour commencer le travail.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Seulement

$1.00



Balance domestique pratique

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI !

Cette balance domestique pratique pèse jusqu'à 50 livres. Servez-vous-en pour peser les légumes, les épiceries, les petits animaux, la volaille, la viande, etc.

FRANC DE PORT

Sherman's Limited, Dépt L.T.1, 537 Queen St. W. Toronto.

S. V. P. m'envoyer ____ balances à $1.00 chacune. Ma remise est incluse.

NOM ____

ADRESSE ____

Sherman's LIMITED

537 QUEEN ST. WEST --- TORONTO, ONT.

U. C. F.

Une revue qui s'impose

En relisant les textes des résolutions au Bureau Central et présentées au Congrès Général, il en est une qui se lit comme suit: "Attendu que l'U.C.F. doit contribuer à relever le niveau moral des familles rurales, il est proposé: Que la charité soit mise à la base de tous nos rapports sociaux, qu'elle inspire toute notre vie et se lise dans chacun de nos actes."

Relever le niveau des familles rurales... c'est donc un devoir que l'on reconnait à l'Association professionnelle féminine, et, c'est donc qu'il s'impose puisque l'on insiste sur sa nécessité. C'est vrai que la question économique inquiète de plus en plus les amants du sol. Ils ont beau le remuer, le faire produire à sa capacité, ils ont beau l'arroser de leurs sueurs, les revenus n'en sont pas plus forts. Pour compenser, les fils s'engagent ici et là; les filles vont servir dans des maisons de haute tenue comme de haut ton, les magnats de la finance et du commerce. Pendant ce temps, à la maison, le père réfléchit tristement et la mère s'ennuit en s'inquiétant. A vivre dans de telles conditions, il est certain que le niveau moral n'est pas loin d'être sous zéro.

La résolution présentée suggère comme remède efficace contre cette dépression morale trois moyens efficaces et plus que pressants à appliquer: a) "Que la charité soit mise à la base de tous nos rapports sociaux." Qu'est-ce à dire? La société est composée d'êtres intelligents, vivants en commun, poursuivant un bien commun par l'emploi de moyens sensés et dirigés par une autorité compétente. Or cette vie commune impose des obligations; il faut vivre comme des frères, en s'aimant, en s'aidant, en s'encourageant réciproquement. La charité bien comprise et surtout bien appliquée dans nos rapports sociaux éliminerait les guerres, les chicanes, la course effrénée vers la possession égoïste au détriment de celle de son frère. La solidarité serait aussi bien établie et nous pourrions vivre encore peut-être une ère de paix, de fraternité pendant laquelle nous chanterions sincèrement: "Qu'il fait bon vivre comme des frères. b) "Que la charité inspire notre vie." Inspirer, c'est faire naitre un sentiment, c'est donner de l'enthousiasme. Est-ce que nous n'avons pas le devoir de répandre dans notre milieu ce sentiment bien humain et sanctifiant à la fois que nous ne pouvons pas vivre rien que pour nous, qu'il nous faut vivre pour les autres? Est-ce que donner de l'enthousiasme, ce n'est pas semer la joie de vivre, la joie de s'aider, la joie de s'aimer quoi? La charité qui doit inspirer notre vie, elle est tout cela et plus encore. A chacune selon sa générosité, d'en trouver des applications pratiques.

Enfin, que la charité se lise dans nos actes... Comment présenter à notre entourage ce livre ouvert dans lequel il puisse lire de si belles choses? Voici: Si la société bien constituée doit être dirigée par une autorité compétente, nous lui devons donc: respect, confiance et soumission. Elle nous recommande l'Association professionnelle comme moyen de nous aider, de lutter contre les forces contraires qui tendent à détruire au lieu de construire? Acceptons d'en faire partie. C'est une belle forme de charité que d'encourager au moins par l'exemple les organisations vouées au bien de nos semblables.

La revue de cette résolution s'impose. Si elle fut suggérée, c'est que son application commençait à faiblir. Donnons-nous la main, aidons-nous, aimons-nous et par ce moyen, quelle solide, bonne et précieuse Union Catholique des Fermières nous posséderons. La propagande deviendra inutile parce que vous serez toutes des nôtres. Voulez-vous?

Marie Dupuis, sec. générale.

Pour le dîner de nos écoliers

Galettes garnies à la farine d'avoine

1 tasse de graisse végétale ou lard; ½ tasse de sucre brun; ½ tasse de sirop de blé d'Inde Crown Brand; 2 tasses de farine d'avoine; 1⅞ tasse de farine ordinaire tamisée; 3 c. à thé de poudre à pâte; 1 c. à t. de sel; 1/3 de tasse de lait. Mettre en crème la graisse et le sucre brun, ajouter graduellement le Sirop Crown Brand et battre. Ajouter la farine d'avoine. Ajouter les ingrédients secs tamisés en alternant avec le lait; bien mélanger. Laisser refroidir. Mettre la pâte en boulettes et placer sur une plaque à biscuits graissée.

Galettes Mont-Royal chocolatées

½ tasse de beurre; ½ tasse de sucre brun; ½ tasse de sucre blanc; 1 oeuf bien battu; 1¼ tasse de farine tamisée; ½ c. à thé de sel; 1 c. à thé de poudre à pâte; 2 c. à table de lait; ½ c. à thé de vanille; ½ tasse de noix Grenoble hachées (On peut s'en dispenser) 1 tablette (8 onces) de Fry's Diamond Semi-Sweet Chocolate. (Tailler la tablette en carrés de ⅛ à ¼ de pouce. Mettez le beurre en crème. Ajoutez le sucre et les oeufs bien battus. Tamisez à deux reprises la farine, la poudre à pâte et le sel. Ajoutez du beurre au mélange en alternant avec le lait, en battant bien chaque addition Ajoutez les noix Grenoble et les morceaux de chocolat aromatisé à la vanille. Etendez par demi cuillerées sur une plaque à biscuits beurrée et cuisez.

En parlant...

(Suite de la page 9)

les poulettes, premièrement pour ne pas ennuyer ces dernières et deuxièmement parce que, à cette période de l'existence, les deux sexes ne recevront pas la même alimentation: les cochets seront destinés à l'engrais, et les poulettes à la ponte.

Il n'est pas encore trop tard pour changer votre enclos pour les poussins. On recommande de faire la rotation des cours à poulets pour diminuer les risques d'infections microbiennes ou parasitaires. Le champ qui aura servi de parcours l'année dernière pour le troupeau de jeunes volailles ne devrait être utilisé de nouveau qu'au bout de trois ans. Dans l'intervalle on pourra l'ensemencer sans y faire une application de fumier.

Les poussins âgés de six semaines sont généralement assez emplumés pour pouvoir se passer de chaleur artificielle constante dans la colonie-éleveuse. Cette réduction de chaleur devra cependant se faire graduellement. Il n'est pas à conseiller de remiser le poêle éleveuse tout de suite: on pourra en avoir besoin encore si le temps se remettait au froid.

Une vache donne 1,110 lbs de viande

Une vache Shorthorn, abattue à Homebush dans l'Etat australien de Nlle-Galles du Sud, a rendu, 1,110 lbs de viande. Une semaine auparavant, elle avait franchi 64 milles par terre et 514 en chemin de fer depuis Goodooga sur la frontière du Queensland.

HEMORROIDES

Essayez ce traitement combiné GRATIS contre les hémooroïdes !

Ces symptômes désagréables causés par les hémorroïdes — douleurs, démangeaisons, saignements — se traitent maintenant convenablement à la maison. Nombre de clients sont très satisfaits de ce traitement combiné. Lisez la déclaration ci-bas:



Mme GEO. LAVALLEE

J'ai suivi votre traitement de 30 jours et j'ai obtenu de bons résultats. Je me sens bien et je n'ai plus d'ennuis depuis plusieurs mois. Je suis très satisfaite et si mon mal me reprenait je vous écrirai pour vous commander un nouveau traitement que je recommande à toutes mes amies.

Ci-joint ma photo que vous pouvez publier dans tout journal ou revue et il me fera plaisir de répondre à toute lettre demandant des renseignements sur votre remède.

Mme Geo. Lavallée,

1337 rue Ottawa, Montréal, Qué.

Si vous souffrez d'hémorroïdes sous aucune forme, démangeaisons, saignements ou autres, vous pouvez recevoir un traitement absolument gratuit, vous n'avez qu'à le demander. Ne tardez pas, ne souffrez pas inutilement. Complétez et adressez ce coupon IMMEDIATEMENT !

GRATIS COUPON D'ESSAI

Afin de prouver tous nos avancés, nous vous ferons promptement parvenir, sous emballage discret, un généreux échantillon de ce traitement. Ne tardez pas. Mettez ce coupon à la poste dès AUJOURD'HUI.

E. R. Page Co., Dépt 32B9, Toronto, Ont.

Nem ____

Adresse ____

Ville ____ Prov. ____

L'U.C.C. a été, dans bien des paroisses, à l'origine de la caisse populaire, de la coopérative ou d'une autre oeuvre économique ou sociale. Il ne faut pas l'oublier.

'Vieux à 40,50,60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse." Paquet d'essai, 50c *seulement*. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

GRATIS



COURS COMPLET PAR CORRESPONDANCE donné gratuitement avec l'achat d'un instrument GUITARE OU VIOLON



Complet avec étui et cours gratis ____ Spécial, $29.50

Termes faciles si désirés

Ecoutez CKAC tous les dimanches à 1.35 P.M.

P. Marrazza Inc

368, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

Si Votre Nez Se Bouche et trouble votre sommeil

Avec une rapidité surprenante, la Va-tro-nol agit au siège-même du mal, dégage le nez bouché—soulage la congestion passagère due à l'obstruction. Vous serez enchanté du soulagement qu'il apporte. (N.B.—Excellent également contre le rhume de cerveau et son cortège d'éternuements et de reniflements). Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.



VICKS VA-TRO-NOL



Le vingt-deuxième Cours à Domicile de l'U.C.C.

Comment rendre une exploitation agricole plus profitable

Quinzième leçon — La technique et les méthodes de culture du sol et de production des récoltes — (suite)

Par Albert Gosselin, économiste à l'emploi du Ministère de l'Agriculture.

Dans la dernière leçon nous avons commencé l'étude des méthodes de culture suivies et recommandées par M. Charles Champagne, le premier lauréat de la Médaille d'Or du Mérite Agricole en 1890; nous avons vu, en résumé, quelle était sa recette pour réussir dans l'exploitation d'une ferme. Nous étudierons maintenant, plus en détail, sa méthode et les résultats qu'il obtenait, tel que rapporté par les juges de ce concours dans le premier rapport du Mérite Agricole (1890).

SYSTEME DE CULTURE ET DE ROTATION SUIVI PAR M. CHAMPAGNE

"N'ayez pas de champ plus grand que vous ne pouvez bien en engraisser en un an, dit-il, et arrangez-vous pour que chaque champ communique avec les bâtiments de ferme, sans être obligé de passer à travers les autres champs. Ne labourez pas trop grand de terrain à la fois; il est plus profitable d'en cultiver moins grand et de mieux travailler et engraisser l'étendue que vous cultivez. N'appauvrissez pas votre terre par des labours et des cultures fréquentes, sans fumier; efforcez-vous continuellement de l'enrichir et de l'engraisser.

"Sur terre sablonneuse, dit M. Champagne, je sème de l'avoine; dans la terre forte et riche je sème du blé, quelquefois des patates. Je fais un premier labour en automne, un deuxième au printemps, et j'ameublis le sol autant que je peux. Semez ce qui convient au terrain mais n'ensemencez jamais la terre en graine fourragère à moins qu'elle n'ait été d'abord bien enrichie. En général, ma méthode est la suivante: deux ou trois récoltes arables, grain ou patates et, après les patates, une culture de grain avec semis de graines fourragères; laissez le terrain en prairie aussi longtemps que vous obtenez de bonnes récoltes, ou que vous n'avez pas besoin du terrain pour d'autres cultures, mais je puis dire que nous faisons toujours pacager le terrain avant de labourer de nouveau. Ne cultivez pas plus de terre à la fois que vous ne pouvez en enrichir et ensemencez chaque année à peu près la même étendue de terre enrichie."

THEORIE ET PRATIQUE DE M. CHAMPAGNE

Les juges du concours font ici les remarques suivantes:

"En jugeant une ferme, nous avons l'habitude de nous enquérir sur la rotation des récoltes suivie. Quand nous demandâmes à M. Champagne des renseignements à ce sujet il nous expliqua sa méthode, telle que décrite ci-dessus, et nous fûmes très frappés de la lucidité de son esprit et de la sûreté de son jugement pour un homme de 82 ans.

"Nous commençâmes alors l'inspection de sa ferme et nous devons confesser que nous pensions constater qu'il ne mettait pas toute sa théorie en pratique, et qu'il suivait peu son système de culture sur les parties de sa ferme éloignées des bâtisses, et où la nature du terrain présentait des obstacles sérieux.

"Toutefois, le sol de chaque champ a été rendu exceptionnellement riche grâce à son bon système de rotation; même les champs les plus éloignés étaient en aussi bon ordre, le grain et le foin aussi abondants que dans les champs près des bâtisses. Décidément, disent les juges, la pratique de M. Champagne est aussi bonne que sa théorie; il ne nous dit pas seulement: "Comment faire, mais il le fait". Evidemment, M. Champagne faisait non seulement de la bonne culture mais il faisait aussi de l'argent puisque d'après sa comptabilité très bien tenue son revenu net en 1889 s'élevait à $3,406. Les recettes de la ferme étaient de $5,468 et les dépenses de $2,062, incluant un montant de $355 pour les dépenses de ménage. Ceci n'était, certes, pas mal pour ce temps-là, et nous pourrions même ajouter pour aujourd'hui.

BILAN DE LA FERME DE M. CHAMPAGNE

Si l'on fait l'analyse du bilan de cette ferme plus en détail on voit que M. Champagne récoltait suffisamment de fourrages et de grain pour en vendre, après avoir pourvu à l'entretien d'un troupeau de 42 bêtes à cornes dont 18 vaches à lait, 1 taureau et 1 bouvillon, (environ ⅓ du troupeau était de race pure Ayrshire); 19 chevaux de travail, 8 juments poulinières, 3 poulains de trois ans, 3 de deux ans et 2 de un an; 8 cochons et une cinquantaine de volailles.

"En plus de cela, disent les juges, afin d'augmenter sa provision d'engrais de ferme et utiliser ses fourrages de la façon la plus profitable pour le cultivateur, c'est-à-dire sur sa ferme, il achète un lot de bêtes à cornes l'automne, quand elles sont bon marché, les hiverne bien et les revend le printemps, réalisant des bénéfices de leur vente, tout en augmentant considérablement la quantité de fumier". Comme l'on voit, M. Champagne était non seulement un bon cultivateur, mais il était aussi un bon économiste.

Dans ce temps-là, l'usage des engrais chimiques n'était pas très connu dans Québec et les cultivateurs — peut-être pour leur propre bien et sans trop s'en rendre compte, — n'étaient pas aussi exposés à la tentation d'acheter des engrais chimiques pour s'éviter la peine de produire et de manipuler trop de fumier sur la ferme, ou encore d'acheter la fertilité du sol à l'extérieur tout en négligeant de conserver celle qui se perd si souvent sur la ferme.

C'est pourquoi sur cette mauvaise terre, achetée à crédit 35 ans passés, M. Champagne pouvait, en 1889, garder plus de 50 unités animales et, en plus, vendre 1290 minots d'avoine, 5000 bottes de foin (37 tonnes), 2900 bottes de paille (21 tonnes) et 1500 poches de patates. L'avoine se vendait alors 55 cents le minot, le foin $9 le cent bottes, les patates 85 cents la poche, le beurre 23 cents la livre, le lait à la beurrerie 90 cents le cent livres, les vaches pour la boucherie $35 à $40, le sirop d'érable $1 le gallon.

En 1889 M. Champagne vendit 1363 gallons de sirop d'érable ce qui constituait une importante source de revenus sur sa ferme. Cette grande sucrerie réduisait d'autant l'étendue de sa terre en culture et, bien que les rendements des récoltes à l'arpent ne soient pas donnés dans ce rapport, ils devaient être assez élevés si l'on en juge par la production totale de sa ferme.

L'analyse des dépenses de ferme montre que la main d'oeuvre engagée constitue le principal item et s'élève à $1200. L'achat de 15 tonnes de son à $13.75 la tonne est le seul autre item important des dépenses de ferme. Rien n'est indiqué pour l'achat d'engrais chimiques, d'insecticides et de matériel d'arrosage. Heureux temps où l'on n'avait pas à faire de grandes dépenses pour combattre les ennemis des plantes — insectes et maladies. Est-ce là une preuve à l'appui de la thèse soutenue par les adeptes de la culture biologique et organique intégrale, c'est-à-dire sans l'emploi d'engrais chimiques. En effet les adeptes de ce néo-système de culture prétendent — apparemment avec raison — que les plantes cultivées dans un sol enrichi uniquement avec des engrais organiques — fumier et compost — sont beaucoup plus résistantes aux maladies et aux attaques des insectes que celles cultivées dans un sol pauvre, dépourvu d'humus et "minéralisé" par l'emploi abusif des engrais chimiques et sans prendre le soin d'y incorporer suffisamment d'humus. (Nous reviendrons sur ce sujet dans une prochaine leçon).

Qu'il suffise de dire, pour l'instant, que M. Champagne avait sans aucun doute trouvé une bonne recette pour enrichir sa terre sans importer de l'extérieur, sous forme d'engrais chimiques, les éléments de fertilité requis et probablement aussi, au bénéfice de son portefeuille. On voit aussi dans son compte de dépenses qu'à part les $98 payés au forgeron il ne donna que $50 en acompte sur une moissonneuse (pas une lieuse) et déboursa $21 pour machines et voitures. Les taxes municipales s'élevaient seulement à $25. Voilà à peu près toutes ses dépenses de ferme. Les temps ont bien changés depuis cinquante ans!

Pour compléter cette histoire édifiante, les juges rapportent que M. Champagne avait épierré toute sa terre et qu'il avait construit 145 arpents linéaires de clôtures de pierre, dont la hauteur variait de 3½ à 5½ pieds, la largeur à la base de 3 à 12 pieds et la largeur du dessus de 2 à 10 pieds. A certains endroits ces clôtures étaient à 3 ou 6 pieds de profondeur dans le sol et servaient de drains. En tout, on estimait qu'il avait charrié 2,000 toises de pierre pour ces clôtures et d'autres constructions, soit environ 40,000 charges de charrette. Evidemment M. Champagne savait employer ses loisirs en saison morte.

"Maintenant, disent les juges, sa terre est toute payée et en très belle condition — et il paya tout du produit de sa ferme". En plus de cela, il trouva le moyen de donner une bonne instruction à ses enfants. Tel que déjà dit, un de ses garçons devint juge de la Cour Supérieure.

Bien qu'il y ait dans Québec des fermes aussi bien organisées et rapportant autant et même plus de bénéfices que celle de M. Champagne nous pouvons dire que, en tenant compte des circonstances et des difficultés qu'il eut à surmonter au début — mauvaise terre achetée à crédit et pas d'argent pour partir — il y a peu de cultivateurs qui obtiennent de meilleurs résultats que lui.

Il est probable que si M. Champagne avait connu et combiné le système Elliot avec le sien il aurait pu améliorer sa terre encore plus rapidement qu'il ne le fit mais comme il avait déjà accompli sa tâche formidable, cinquante ans avant que ce système fut connu au Canada, on ne peut lui reprocher cette omission. D'ailleurs, sa méthode, à l'exception de l'usage des plantes à racines profondes et de certaines autres plantes fourragères telles le dactyle et les fétuques, ressemble pas mal à celle d'Elliot.

Parmi les principaux facteurs de succès du système de culture de M. Champagne, il y en a deux sur lesquels nous voulons attirer l'attention et faire quelques observations. Nous avons vu, en effet, qu'il attachait beaucoup d'importance à l'enrichissement du terrain avant d'y faire la culture du grain, du foin et des plantes sarclées. Il pratiquait aussi une rotation assez longue — au moins cinq ou six ans — puisqu'il laissait le terrain en prairie aussi longtemps qu'il avait de bonnes récoltes de foin et les faisait pacager au moins un an. Aujourd'hui, dans les concours d'exploitation rationnelle des formes, on s'efforce de fertiliser au moins toute la première "sole" de la rotation — celle des plantes sarclées et de chauler la "sole" semée en grain et graines fourragères, puis si possible, de fertiliser les pacages permanents. Tout ceci nécessite l'achat d'une assez grande quantité d'engrais chimiques et de chaux, particulièrement sur les terres de plus de 100 arpents. Nous savons que plusieurs cultivateurs prenant part à ces concours trouvent que ceci leur demande des déboursés parfois trop élevés. Sans doute ils peuvent ainsi améliorer leur terre plus vite mais on peut fort bien se demander si la pratique de M. Champagne n'est pas préférable à certains égards. A tout évènement, c'est là une question sujette à l'étude et les cultivateurs peuvent juger du mérite de chacune de ces deux méthodes et suivre celle qui convient le mieux à leur situation.

Questionnaire

1. *En quoi consistait le système de culture et de rotation suivi par M. Champagne?*
2. *Est-ce qu'il pratiquait ce qu'il enseignait?*
3. *Le système d'exploitation agricole de M. Champagne s'est-il révélé efficace?*
4. *Quel moyen prenait-il pour avoir assez d'engrais de ferme pour fertiliser sa terre sans employer d'engrais chimiques?*
5. *Etait-il obligé d'acheter beaucoup de concentrés pour le bétail après avoir vendu une assez grande quantité de grain et de foin?*
6. *Quel était le principal item de dépense de ferme?*
7. *Trouva-t-il le temps et le moyen d'épierrer sa terre et de construire de bonnes clôtures de pierres?*
8. *Après 35 ans de travail ardu et systématique lui restait-il encore des dettes?*
9. *En quoi son système de culture différait-il de celui qu'on recommande aujourd'hui?*

III - Notre programme laitier: Pensons-y deux fois ?

Une bonne lignée de vaches laitières doit posséder au moins quatre qualités: longévité, résistance aux maladies, reproduction normale et records de production et de conformation. — Importance économique de la conformation. — Production signifie profit et perte.

Par J.-R. Pelletier, régisseur, Station expérimentale de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, P. Q.

La haute production d'un troupeau laitier est un des principaux facteurs de succès. Aussi il faut bien comprendre par là, que la meilleure vache n'est pas nécessairement celle qui fait un très haut record occasionnellement. Au contraire, la meilleure vache laitière est celle qui appartient à une lignée reconnue comme produisant raisonnablement durant une longue période d'années, tout en se reproduisant régulièrement, et qui transmet aux descendants cette grande qualité.

Les meilleures lignées

De bonnes et de mauvaises lignées de vaches laitières sont gardées dans nos troupeaux. Dans le travail de sélection, une attention particulière doit être donnée aux lignées de femelles qui ont démontré beaucoup de longévité, de la résistance aux maladies, et la faculté de se reproduire régulièrement. De plus, ces lignées doivent être évaluées en raison des records de production et de conformation. Aussi il est même probable qu'avant longtemps nos associations d'éleveurs publieront, à part les records individuels des vaches, les records cumulatifs de la famille de ces vaches, soit par exemple une analyse des records de la mère en même temps que ceux de ses propres filles.

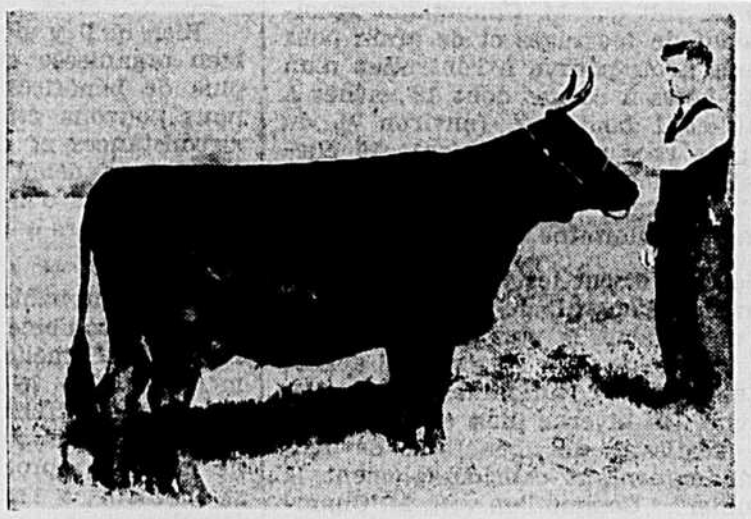
La Conformation a une portée économique

Les défectuosités de conformation peuvent bien ne pas affecter temporairement la production des sujets, mais très fréquemment elles en réduisent la durée de leur existence. Les vaches ayant des défauts de conformation, que l'on accouplerait à un mâle possédant dans son hérédité les mêmes points faibles, auraient une progéniture de piètre valeur utilitaire. Il est même établi que certaines lignées ne se reproduisent pas régulièrement, ce qui veut dire que beaucoup plus d'attention devrait être accordée aux records de reproduction des femelles appartenant à diverses lignées.

Longtemps nous avons pensé qu'une bonne productrice avait besoin surtout d'un pis volumineux, tout en ignorant la forme. En ces derniers temps, on a réalisé que la forme du pis était même plus importante que son volume, parce qu'après tout les pis bien attachés au corps de la vache sont beaucoup moins meurtris dans la marche, au coucher, etc. Et de ce fait ils sont moins susceptibles aux troubles de mammite et aux autres infections diverses, que les pis détachés ou en forme dite de bouteille. Les pis trainant presqu'au sol sont facilement brisés ou blessés et les trayons sont plus exposés aux malpropretés. Aussi les vaches possédant des pis descendus, qui seraient blessés dans leur jeune âge disparaîtront vite du troupeau. Ceci veut donc dire qu'il y a une relation entre la conformation du pis, la production de carrière ou sa longévité.

Même plus, cet autre facteur de conformation qu'est la grosseur de la vache, a aussi ses effets sur les aptitudes laitières, et il doit être considéré. Il a souvent été démontré et à plusieurs endroits, que les grosses vaches possédant un très bon pedigree et consommant beaucoup de fourrages grossiers, produisaient le lait plus économiquement que les plus petites ayant à peu près le même degré d'amélioration génétique. A un autre point de vue, nous savons que la vache laitière du type à boeuf, sans les lignes angulaires, et un moindre arc de côtes est rarement une bonne productrice.

La conformation est donc un facteur qui doit être convenablement interprété. Evidemment, toutes les bonnes productrices ne sont pas toutes des vaches qui ont de hauts scores au point de vue conformation, car il y a des exceptions dues à des causes accidentelles ou encore même à des faiblesses de conformation naturelle. Toutefois en général les vaches de hauts scores au point de vue conformation, sont celles qui établissent les meilleurs records de production. Les données recueillies par les différentes associations d'éleveurs confirment éloquemment cette assertion. Quoiqu'il en soit, ce n'est pas tout d'avoir un trou-



Un superbe specimen de vache canadienne — comme le dit M. J.-R. Pelletier, dans l'article ci-contre, on doit considérer quatre facteurs dans l'évaluation d'une bonne lignée: longévité, résistance aux maladies, faculté de reproduction régulière, et records de production et de conformation.

peau qui ait un score élevé au point de vue conformation.

L'argent peut acheter de magnifiques vaches, mais il faut des connaissances, un entrainement, de la compréhension et des facilités pour les maintenir et les propager. Même plus, le fait d'assembler un troupeau de sujets de hauts scores en conformation appartenant à des lignées disparates, n'est pas nécessairement une preuve que le propriétaire est un éleveur de mérite. Par contre, s'il les a élevées lui-même, d'une ou deux lignées de bonnes vaches, il a droit à une reconnaissance particulière pour ses succès. Ce devrait être là une des façons d'apprécier le prestige de nos maîtres-éleveurs et il serait bon dans l'avenir de voir à leur en assigner le prestige de quelque façon officielle.

Production signifie profit ou perte

Les vaches qui sont de fortes laitières payent non seulement leurs dépenses, mais elles font vivre convenablement leur maître. Par ailleurs, les pauvres laitières sont souvent responsables d'un déficit. Où est donc la ligne de démarcation, ou la production minimum requise pour qu'une vache soit reconnue comme une pensionnaire.

Evidemment cette ligne de démarcation peut varier en raison de bien des facteurs. D'abord, à savoir si elle a été achetée elle-même à gros prix ou si elle a été élevée dans le troupeau. Il va sans dire que si on l'a achetée à gros prix, il lui faudra produire beaucoup plus pour compenser le capital et l'intérêt investis en plus de ses frais d'entretien. La même chose existe pour une vache qui est nourrie avec des aliments commerciaux achetés de loin et à de bons prix, plutôt qu'avec des fourragers grossiers et une proportion limitée de moulées produits sur la ferme. Même plus, cette démarcation variera avec la vache elle-même, à savoir si elle donnera deux ou trois lactations plutôt que huit à dix avant même d'être envoyée à la boucherie. Il est indéniable que le coût de production par unité de volume de lait par exemple, est de beaucoup plus élevé pour une vache de courte longévité, tout comme il l'est pour un produit industriel sortant d'une manufacture ayant un faible débit ou opérant durant une période saisonnière seulement.

En confirmation de l'exposé précité, le Secrétariat de l'Agriculture aux Etats-Unis a pu établir des différences très marquées avec des vaches de différents potentiels de production ayant été gardées sous les mêmes conditions d'alimentation, etc. Ainsi dans une étude détaillée avec 4,384 records de production, on a pu illustrer de façon éloquente le rapport existant entre la production totale annuelle de gras par vache, et la différence nette en argent en surplus des frais alimentaires. C'est ainsi qu'on l'a établi: (Voir tableau I).

TABLEAU I

Livres de gras par vache	Coût des moulées consommées par vaches	Coût total des aliments consommés par vache	Revenu net en-dessous des frais alimentaires par vache
155 lbs	$21	$45	$ 27
253 lbs	27	52	67
350 lbs	34	64	103
448 lbs	43	76	133
546 lbs	51	85	170

Dans le même ordre d'idée à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, une étude semblable a été poursuivie avec des vaches Ayrshires, en vue de connaitre l'efficacité économique du facteur de production en lait. Aussi on a recueilli les données entières suivantes au cours de dix-neuf années consécutives avec 229 vaches: (Voir Tableau II).

TABLEAU II

Classes des laitières (lvs)	Age moyen des vaches	Production moyenne par classe	Coût total alimentaire	Coût du 100 livres de lait basé sur l'alimentation seulement
7000- 8000	3 ans-6 m.	7545.2 lvs	$70.03	.931
8000- 9000	4 ans-7 m	8537.2 lvs	72.98	.856
9000-10000	5 ans-0 m	9425.3 lvs	76.09	.805
10000-11000	5 ans-4 m.	10462.6 lvs	82.10	.786
11000-et plus	5 ans-11 m.	11898.0 lvs	91.35	.767

De ces deux tableaux il est possible de tirer facilement quelques conclusions pratiques. Nous savons tous que l'hérédité limite la production de nombreuses vaches recevant une bonne alimentation et un bon entretien. C'est-à-dire qu'une vache sous les conditions d'entretien à peu près idéales, mais possédant un minimum de potentiel héréditaire pour la secrétion du lait, augmentera probablement en poids plutôt qu'en lait, même avec un surplus d'aliments. Cette vache, ou famille de vaches, susceptibles de devenir des pensionnaires ne peuvent être désignées d'un façon sûre que par le contrôle laitier.

Il n'y a pas d'à peu près dans l'horoscope d'une vache, telle que décrite par l'expert-contrôleur laitier. Dans le passé nous avons pu avoir un excès de confiance en son propre jugement pour se défendre contre l'adaptation du contrôle laitier, mais nous avons pu aussi y perdre beaucoup, en gardant longtemps dans un troupeau des vaches plaisantes au coup d'oeil, mais qui n'étaient que des laitières ordinaires appartenant à une famille de pauvres productrices. Si ce fut là notre cas et que nous nous sommes ainsi joués un tour dans le passé, il ne faudrait pas le renouveler indéfiniment. C'est dire que sur le plan de la sélection de nos laitières, il faut y penser deux fois!

La chaîne... (Suite de la page 10)

des services importants dans l'utilisation rationnelle des viandes, des fruits et des légumes, des produits laitiers et avicoles, des pâtisseries et d'une foule d'autres produits.

"La chaine de production comprendra tout d'abord le centre frigorifique avec service d'abattage. Ce centre exige un certain minimum d'opérations qu'il est impossible d'"atteindre vraisemblablement ni sur la ferme ni dans la paroisse. Un volume d'abattage quotidien de 100 porcs, de 40 veaux et agneaux et de 20 bovins suffirait amplement au succès de l'entreprise. Ce premier chainon sera donc organisé dans un centre propre à desservir plusieurs paroisses. Il devra prévoir l'utilisation de tous les sous-produits.

"La maison des coffres-froids fait aussi partie de la chaîne frigorifique. Elle sera organisée pour faire la transformation de tous les produits comestibles qui doivent trouver preneur autour de la table du producteur de l'arrondissement, de celle du consommateur des paroisses qui font partie de la chaine en passant par la chambre des coffres-froids.

"Dans chacune des paroisses du territoire desservi par la chaîne l'on rencontrera la chambre de coffres-froids. En moyenne, un coffre-froid a 6' cubes et peut contenir environ 200 livres de denrées. Il se loue à l'année pour environ $15. Sans la chaine frigorifique, une maison de coffres-froids doit pour être viable, desservir au moins 300 familles.

"La chaîne de consommation visera surtout les centres urbains avoisinants. Ainsi conçue, la chaine de consommation offre un débouché direct pour l'écoulement des produits de la ferme au bénéfice du consommateur comme du producteur.

"Il est difficile de préciser le montant requis pour l'organisation de chaque chaînon dans la chaine frigorifique. Il en dépendra de la nature et de l'étendue des services à rendre. D'une façon générale, on peut cependant fixer approximativement le montant de capital-actions à souscrire par chaque famille pour l'organisation d'une chaîne frigorifique ordinaire comme suit :

"La maison de coffres-froids avec service d'abattage et de transformation des viandes demandera $100 par famille de producteurs et de consommateurs. La chambre de coffres-froids avec service d'entreposage dans les coffres et de préparation des fruits et légumes s'établira à $50 par famille de producteurs et de consommateurs.

ECONOMIES

"Le calcul précis des économies à réaliser dépendra du volume de la production et de la consommation dans le cas particulier de chaque famille ; de même les frais de transports, les us et coutumes alimentaires sont des facteurs à considérer.

"Dans la chaîne de production, le cultivateur, comme producteur, assumera les frais de transport à l'abattoir, de son bétail, mais ce faisant il récupérera les frais et les pertes de l'abattage sur la ferme pour la consommation ménagère, la valeur des sous-produits du bétail vendu et les bénéfices accrus provenant de la vente de produits classés de qualité supérieure. L'on sait que par les procédés inadéquats de l'abattage sur sa propre ferme le cultivateur perd environ $5 au minimun par tête de bétail bovin et $3 sur les veaux et porcs. Ceci serait évité par l'abattage au centre frigorifique.

"Comme consommateur, le cultivateur satisfera à tous ses besoins de consommation au moyen d'un coffre-froid paroissial qui lui vaudra une économie minimum de $100 par année si sa famille compte une moyenne de cinq personnes.

CONCLUSIONS

"La chaîne frigorifique" est appelée à rendre d'immenses services parce qu'elle répond à un besoin premier et vital de la famille, celui de l'alimentation, parce qu'elle permet des économies substantielles aux familles de producteurs et de consommateurs qui, au cours d'une période de quelques années seulement, reprendraient le montant même du capital-actions placé dans l'entreprise, parce qu'elle libère le producteur de toute dépendance de l'extérieur pour l'écoulement d'une forte proportion de sa production de denrées alimentaires, parce qu'elle rapproche les producteurs et les consommateurs par l'élimination des intermédiaires et enfin parce qu'elle facilite une production plus intense et plus diversifiée selon la vocation des sols et les facteurs climatériques de chaque région. Elle favorise aussi l'établissement rural, y inclus les petites industries qui naissent de l'utilisation de toute production agricole et de ses sous-produits."



Les ennuis pendant le VELAGE menacent rarement les vaches en santé

Pour une haute production et un vélage sans difficulté, il faut donner les éléments qui soutiennent l'appétit — afin d'accumuler de la vigueur après le vélage. Les médicaments toniques, les minéraux et ce qui remplace le soleil (vitamine D) de la fameuse formule Kow-Kare peuvent être ajoutés aux aliments pour seulement quelques cents par jour. Grandeurs de $1.45 et de 75c. Chez votre dépositaire.

DAIRY ASSN. CO. Rock Island Québec



GARÇONS ET FILLES GAGNEZ GRATIS

DE TRES BELLES PRIMES À VOTRE CHOIX

CAMERA, SET À TOILETTE, VERRERIE, MISSEL, ETC.

POUR LA VENTE DE 76 PAQUETS DE GRAINES DE JARDIN À 10¢

Vendez des graines pendant vos loisirs. Obtenez de très beaux cadeaux, facilement et graduellement. N'envoyez pas d'argent. Demandez nous un assortiment de 76 paquets de graines, et notre catalogue de beaux cadeaux gratis. Vous nous enverrez l'argent seulement lorsque vous aurez fini votre vente et nous vous retournerons ensuite la prime que vous choisissez. Ecrivez immédiatement.



ECRIVEZ À PRIMES DE LUXE Cap NEUVILLE P.Q.



Concours de coopération

Deuxième leçon

Qu'est-ce que la Coopération?

Coopérer veut dire travailler ensemble. Supposez que Baptiste veut déplacer une grosse pièce de bois et qu'il appelle deux voisins pour lui donner un coup de main. Ils mettent leurs efforts en commun pour arriver au but: déplacer la pièce de bois. Ces hommes travaillent donc ensemble, ils coopèrent. Mais si l'un va à droite et les deux autres à gauche, ils ne coopèrent pas. Ou si les voisins commencent à dire qu'il est inutile de déplacer cette pièce de bois, il ne peut y avoir de coopération.

La coopération est donc la mise en commun des efforts par un groupe de personnes ayant les mêmes intérêts et les mêmes idées, en vue d'améliorer leur état. Nos trois hommes sont près de la pièce de bois. Avant de mettre leurs efforts en commun, ils pensent à leur affaire. Cette pièce de bois se trouve dans un chemin dont ils se servent tous les trois. Il est donc possible d'améliorer leur sort. Si l'un veut tirer la pièce à la main, l'autre avec un cheval, le troisième avec un camion, ils n'ont pas les mêmes idées. Si l'un a mis la pièce en travers du chemin pour empêcher les deux autres de passer ils n'ont pas les mêmes intérêts. Quand les trois seront décidés d'enlever le billot en le portant, ils seront prêts à mettre leurs efforts en commun.

Les Pionniers de Rochdale étaient très pauvres. Ils donnaient tout leur petit salaire pour l'entretien de leur famille. Ils voulurent garder pour eux-mêmes les profits du marchand du coin. Une seule chose à faire: tenir leur propre magasin. Ils s'entendent pour améliorer leur sort; ils ont les mêmes intérêts; ils discutent pour arriver aux mêmes idées sur la méthode à suivre. Puis les Pionniers mettent leurs efforts en commun: 4 sous par semaine jusqu'au paiement d'une part.

Ainsi naquit le mouvement coopératif. La coopération est maintenant devenue un système avec des principes et des méthodes bien clairs. Ce système peut donner en pratique différentes sortes de coopératives, mais il vise dans tous les cas à faire disparaître les intermédiaires entre le producteur et le consommateur, et à créer l'esprit d'entr'aide. La coopération comme système se place donc sur le plan économique et social.

En cent ans, l'idée coopérative a conquis des centaines de milliers de personnes. Pourquoi? Parce que chaque aspirant-coopérateur s'est dit ceci: Je suis consommateur Pour consommer: j'achète. Quand j'achète, les profits passent à d'autres qui ont l'audace et l'argent de leur côté. Si nous étions dix pour acheter, nous aurions meilleur prix et de plus nous serions les dirigeants de nos propres affaires. Je mets donc mon argent en commun, je dirige mon entreprise coopérative et je retire ma part des profits d'après le volume d'affaires que je fournis à la coopérative.

On voit que l'idée coopérative en plus de favoriser l'économie, pousse les coopérateurs à s'occuper de leurs affaires. Cette éducation dans les affaires devient une nouvelle richesse pour eux, richesse dans la tête qui favorise l'autre, richesse dans le coeur qui développe l'amour du prochain et rend la vie plus intéressante et plus agréable. La coopération s'adresse aux hommes désireux d'améliorer leur état et celui de leurs semblables. En avant donc, la main dans la main!

Conservez ce cours —— Découpez ceci

Nom .....

Adresse .....

QUESTIONNAIRE

1. *La coopération organisée est-elle un système*
   ☐ *décimal?* ☐ *économique et social?* ☐ *religieux?*
2. *Coopérer veut-il dire travailler*
   ☐ *chacun pour soi?* ☐ *pour un autre?* ☐ *ensemble?*
3. *Intermédiaire veut-il dire: qui est*
   ☐ *au milieu?* ☐ *au bout?*
4. *Les coopérateurs veulent améliorer leur état*
   ☐ *vrai?* ☐ *faux?*
5. *Les coopérateurs ne sont pas charitables*
   ☐ *vrai?* ☐ *faux?*

Adressez vos réponses, avec la somme de dix sous, à:

Concours d'études coopératives,
Baker Brook, N.-B.

Accords... (Suite de la page 7)

peut réquisitionner les approvisionnements conformément à la Loi des Produits Agricoles.

L'Office des Viandes, qui continuera de s'occuper de ces exportations est responsable du maintien de la qualité du bacon d'avant-guerre et la qualité des autres produits conformes aux spécifications des contrats, par l'intermédiaire de ses équipes de classificateurs et d'inspecteurs dans les ports de mer.

Pour les **oeufs**, le prix du printemps, commençant avec la fin de janvier, sera en hausse de cinq cents la douzaine par comparaison au printemps 1947. Le prix de l'automne, entrant en vigueur le 1er septembre 1948, sera de trois cents et demi plus élevé que le prix d'automne actuel, et il se maintiendra jusqu'à la fin de janvier 1948.

On estime que les livraisons en 1948 s'établiront à 80,000,000 de douzaines par comparaison aux 86,000,00d de douzaines livrées en vertu du contrat de 1947. L'Office des produits spéciaux fera diligence pour établir les quantites qu'il faudra entreposer, congeler ou dessécher avant l'expédition afin d'avertir l'industrie assez tôt pour permettre aux intéressés de conclure les arrangements voulus en ce qui concerne l'entreposage et le traitement.

M. Gardiner a expliqué que le prix d'achat des oeufs par l'Office des produits spéciaux est établi pour deux saisons; la période de l'automne, pendant laquelle les prix sont plus élevés, s'étend du 1er septembre au 31 janvier suivant et comprend les expéditions en partance du littoral; la période du printemps comprend les achats effectués par l'Office à compter de la fin de janvier jusqu'au 31 août.

(Suite à la page 21)

COUVOIRS COOPERATIFS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC 1948 POUSSINS CERTIFIÉS PRODUITS SOUS LA SURVEILLANCE DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE QUÉBEC

Les Couvoirs Coopératifs Certifiés

sont reconnus, non seulement dans la province, mais ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, comme producteurs de poussins de haute qualité.

LES COUVOIRS COOPERATIFS CERTIFIES OPERENT SOUS LA SURVEILLANCE DU MINISTERE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE LES POUSSINS CERTIFIES DES COUVOIRS COOPERATIFS VOUS OFFRENT LES MEILLEURES GARANTIES DE QUALITE

DEMANDEZ INFORMATIONS ET PRIX

Couvoir coopératif de
L'ISLET-NORD
Ste-Louise, L'Islet
Capacité: 50,000
Dindonneaux bronzés exclusivement
Martial TARDIF, sec.-gér.

Couvoir coopératif de
ST-BARTHELEMI
Berthier
Capacité: 69,000 oeufs
Races: PRB et Hybrides NH
Epreuve rapide
Réaction: 0%
Gérard VALOIS, représ.

Couvoir coopératif de
ST-ANSELME
Dorchester
Capacité: 153,000
Races: PRB — NH — Hybrides PRB X NH
Dindonneaux bronzés, type "Petit Charlevoix"
J. E. LAVALLEE, gér.

Couvoir coopératif de
ST-RAYMOND
Comté de Portneuf
Capacité: 130,000 oeufs
Races: PRB — LB Hybrides NH x PRB — Dindonneaux
Epreuve rapide
Réaction: 0.00%
Fernand DERY, sec.-gérant

Couvoir coopératif de
ST-AUGUSTIN
Comté de Portneuf
Capacité: 66,000 oeufs
Haces: PRB — LB — NH — Hybrides — PRB x NH
Epreuve: rapide
Réaction: 0%
Raymond COTE, gérant

Couvoir coopératif de
COATICOOK
Capacité: 35,000
Races: PRB — NH — LB — LS — Hybride NH x PRB
Dindonneaux Bronzés et blancs de Hollande
Epreuve rapide sans aucun réacteur Commandez à bonne heure
Ph.-Auguste POULIN, gérant

Couvoir coopératif de
ST-FERDINAND
Mégantic
Capacité: 5,000 oeufs
Races: PRB
Epreuve: Rapide
Réacteur: 0%
J.-E. COTE, Secrétaire,
Société Coopérative Agricole St-Ferdinand

Couvoir coopératif de
VAUDREUIL
Comté de Vaudreuil
Capacité: 66,000 oeufs.
Races: Plymouth Rock Barré, Rhode Island Rouge, New Hampshire Rouge, Leghorn Blanche, Hybrides (NHR x PRB)
Epreuve: rapide: 0.0%
Liste de prix sur demande
GASTON RINGETTE, sec.-gér.

Syndicat avicole de
VALLEE JONCTION
Beauce
Capacité: 66,000 oeufs
Races: PRB — NHR — Hybrides
Valérien CLOUTIER, gérant

Couvoir coopératif de
ST-ISIDORE
Comté de Dorchester
Capacité: 72,000 oeufs
Races: PRB — LB
Epreuve rapide
Réaction: 0%
Benoît PARENT, gérant

Couvoir coopératif de
L'EPIPHANIE
Poussins de haute qualité
2 éclosions par semaine
Première éclosion le 16 février
Plymouth Rock barrés
Poussins mélangés — 14c
Poulettes — 25c
Cochets — 6c
Leghorn
Mélangés seulement — 13c
C. N. R. et C. P. P R.
PAUL-EMILE FOREST, sec.-gér.

Couvoir coopératif de
STE-GERMAINE
comté de Dorchester
Capacité: 66,000 oeufs
Races: PRB — Hybrides — PRB x NH
Epreuve rapide
Réaction: 0%
Stanislas FORTIN, gérant

Couvoir coopératif de
NICOLET
Capacité: 66,000 oeufs
Races PRB — LB — RIR NHR — (PRB x NHR)
Epreuve rapide
Réaction 0%
R. THERIEN, gérant

COUVOIR COOPERATIF DE DINDONS
ST-PAMPHILE, CO. L'ISLET, P. Q.
Certifié — Réaction 0%
Race: bronzé, type standard et broad-best
Dix ans d'expérience et une sélection rigoureuse assurent nos clients d'une qualité supérieure à prix régulier. Hâtez-vous de placer votre commande.
Edmond LEVESQUE, gér.

Couvoir coopératif de
SHERBROOKE
Capacité 42,000 oeufs
Races LB — NH — LS — PRB Hybrides NH x PRB — PRB x NH, NH x LS, LS x NH
Epreuve rapide
Réaction: 0%
D. PARENT, gér.

Couvoir coopératif de
IBERVILLE
Capacité: 66,000
Races: PRB, NH, Hybrides, NH x PRB, LS x NH
Tous nos troupeaux ont été éprouvés; 0% réaction
Lionel ROY, gér.

Société Coopérative agricole des Fermes du Nord
ST-JOVITE
Capacité: 32,640
Races: PRB
Epreuve rapide
Réaction: 0%
Adrien GRAVEL, gérant

Coopérative avicole des
BOIS-FRANCS
Capacité: 169,000
Races: PRB, NH, LS, hybrides NH x PRB
Epreuve: rapide
Réaction: 0%
J.-Wilfrid LUNEAU, gér.

Couvoir coopératif de
ST-AGAPIT STATION
Capacité: 66,000
Races: PRB, PRB x NNH ROP, PRB x NH, LS certifié et Dindonneaux bronzés
Paul CROTEAU, géra.

PROTÉGEZ-VOUS EN ACHETANT DES COUVOIRS COOPÉRATIFS CERTIFIÉS

Couvoir coopératif de
MARIEVILLE
Capacité: 132,000
Races: P. R. B., N. H., L. S. Hybrides et dindonneaux
Epreuve: rapide
Réacteurs: 0%
G.-H. ARES, ggéra.

RACES:—PRB, Plymouth Rock barrée; LB, Leghorn blanche; NHR, New Hampshire rouge; LS, Light Sussex; PRB x NH, hybrides de Plymouth Rock barrée avec New Hampshire.



"La Terre de Chez Nous" est la propriété de tous les membres de L'U.C.C., le journal par excellence de la classe agricole. Tout ce qui est fait pour aider ce journal mérite de retenir l'attention du lecteur. Un journal ne vit pas sans ressources financières. Ces ressources, il les trouve, pour la plus grande partie, dans l'encouragement des annonceurs. C'est pourquoi, il convient de ne pas oublier, à l'occasion, ceux qui annoncent dans "La Terre de Chez Nous".

Convocations

DIMANCHE, le 8 février

Albertville,
Amos,
Barraute, (Abitibi),
Beaudry, (Témiscamingue),
Compton,
Contrecoeur,
Davangua,
Huberdeau,
Lac-au-Saumon,
Lac-aux-Sables,
L'Annonciation,
Les Etroits,
Rivière-Turgeon, (Abitibi),
Saint-André de Matapédia,
Saint-Athanase, (Iberville),
Saint-Benoit Labre,
Saint-Bruno,
Sainte-Gertrude de Pontiac,
Saint-Martin,
Saint-Tharsicius, (Matapédia),
Saint-Vianney, (Matapédia),
Stoke Centre,
Ville-Marie,
Montmagny.

LUNDI, le 9 février

Albanel, (Roberval),
Angers, (Papineau),
Arthabaska,
Beauharnois,
Cookshire,
Forte..., (Lotbinière),
Katevale,
La Rédemption,
Montebello,
Notre-Dame-du-Lac,
Oka,
Saint-Barthélemy,
Saint-Eusèbe, (Témiscouata),
Saint-Justin,
Saint-Valère,
Thurso, (Papineau),
Trois-Pistoles.

MARDI, le 10 février

Broughton-ouest, (Beauce),
Clerval,
Contrecoeur, (Verchères),
La Patrie, (Compton),
Saint-Adrien-de-Ham,
Saint-Claude, (Richmond),
Saint-Henri, (Lévis),
Sainte-Louise, (L'Islet),
Saint-Pierre-les-Becquets,
Saint-Robert, (Richelieu),
Sainte-Thècle,
Saint-Timothée, (Beauharnois),
Stanstead.

MERCREDI, le 11 février

Bishopton, (Wolfe),
St-Basile-le-Grand (Chambly)
Boileau, (Papineau),
East-Broughton,
La Rivière-Bleue,
Loretteville,
Mont-Brun,
Saint-Benoit (Deux-Montagnes).

JEUDI, le 12 février

Guérin,
Notre-Dame-de-Ham,
Saint-Andre Avellin, (Papineau),
Sainte-Barbe, (Huntington),
Sully.

VENDREDI, le 13 février

Saint-Malachie,
Saint-Lambert, (Abitibi).

SAMEDI, le 14 février

Bury, (Compton).



Weedon

(Wolfe)

M. Garneau, agronome de Wolfe, fut le conférencier invité lors de l'assemblée mensuelle du syndicat de l'U.C.C. de Weedon, tenue le 11 janvier dernier. M. Garneau exposa son point de vue dans l'achat des grains de semences et d'engrais chimique. M. Garneau a de plus organisé des cours agricoles qu'il donnera lui-même au cours de l'hiver. Déjà 26 membres de l'U.C.C. ont donné leur nom.

MM. Clément Patry, Alcide Palardy et Philippe Morin furent choisis pour suivre des cours sur la coopération donnés à l'Ecole d'Agriculture Noé-Ponton de Sherbrooke du 26 janvier au 6 mars.

Une résolution fut adoptée au cours de cette assemblée demandant au gouvernement provincial de faire cesser la vente des boissons alcooliques le dimanche et les jours de fête d'obligation.

Enfin pour clore la soirée, MM. Napoléon et Donat Fontaine tous deux délégués au congrès de l'Industrie laitière qui s'est tenu à Québec, ont exposé les principaux sujets portés à l'étude au cours de ces assises.

P.-E. Fontaine, sec.

Ste-Agathe

(Lotbinière)

Deux résolutions furent adoptées lors de la réunion du syndicat de Ste-Agathe : la première demande invite le gouvernement fédéral à établir les prix sur les produits agricoles afin d'empêcher les spéculateurs de baisser les prix aux temps de forte production et de vendre au prix maximum lorsque la production est faible. La seconde demande sera portée au ministre d'agriculture fédéral afin qu'il établisse un plafond sur les grains et les moulées, que l'on paie le transport et des subsides pour les grains et les moulées dans la province.

Osias Mercier, sec.

Marieville

(Rouville)

Lors de la tenue des élections pour le bureau de direction de l'U.C.C. de Marieville, M. Rouville Arès succéda à M. Georges Noiseux, président depuis de nombreuses années du syndicat local. Parmi les autres directeurs élus, nommons, MM. Rolland Benoît, vice-président, Achille Lafrance, Richard Fréchette. Adrien Ostiguy, Georges Noiseux et J.-H. Messier, au poste de directeurs. M. Philippe Lussier devient propagandiste.

Nazaire Guertin, sec.

Ste-Blandine

(Rimouski)

Le syndicat de l'U.C.C. de la paroisse de Ste-Blandine a tenu son assemblée régulière le 18 janvier sous la présidence de M. Placide Proulx. Ce dernier commenta au cours de la soirée un article du "Guide" et incita les directeurs et tous les membres à se lancer dans une forte campagne de propagande afin d'augmenter le nombre des syndicalistes.

Denis St-Laurent, sec.

St-Césaire

(Rouville)

Il nous fait plaisir de transmettre une résolution adoptée par le syndicat de St-Césaire lors de l'assemblée générale tenue le 12 janvier. A l'unanimité il fut adopté qu'une demande soit faite au gouvernement fédéral afin qu'il prenne des mesures nécessaires pour subventionner les cultivateurs dans l'achat des grains de semence. Pour raisons à cette demande, les membres du syndicat expliquent "que le prix du grain est très élevé, que les grains de semence sont rares et que dans les conditions actuelles, les cultivateurs pour la plupart seront peut-être dans l'impossibilité d'ensemencer leur terrain".

Clément Létourneau, sec.

Autant de cercles que de clochers!

Il y a dans la province de Québec autant de paroisses qu'il y a de clochers d'église et il y doit y avoir aussi autant de cercles de l'U.C.C.— Tous les cultivateurs et toutes les localités rurales doivent être unis par l'association professionnelle. Là où existe un cercle, les agriculteurs se remuent; ils étudient, ils travaillent, ils agissent. Des caisses populaires se fondent, des coopératives sont établies, des oeuvres de libération sont édifiées. C'est toute la paroisse qui progresse et va de l'avant. C'est pourquoi il doit y avoir autant de cercles que de clochers. L'U.C.C. n'a pas été fondée pour quelques cultivateurs et quelques paroisses, mais pour toute la classe agricole et pour toute la province !

D. B.

Ste-Catherine

(Portneuf)

L'assemblée annuelle du syndicat de l'U.C.C. de Portneuf eut lieu le 12 janvier. L'on procéda aux élections du bureau de direction qui donnèrent le résultat suivant : M. Roméo Beaumont, président, M. Francis Génois, vice-président, MM. Albert Beaumont, Alexandre Drolet, Arthur Lachance, Maurice Cantin et Antonio Cantin, directeurs.

Au cours de l'assemblée M. Emile Drolet, propagandiste de l'assurance donna une allocution sur les assurances dans la paroisse. A date des polices d'assurances pour une valeur de $30,000 sont en vigueur dans notre paroisse. M. Drolet proposa aussi la tenue d'assemblées dans les rangs de la paroisse pour mieux faire connaître les nombreux avantages de l'assurance de l'U.C.C.

Lucien Boucher, sec.

St-Pierre

(Montmagny)

Le 19 janvier dernier avait lieu l'assemblée générale du syndicat de l'U.C.C. de St-Pierre. A cette assemblée une demande spéciale fut adoptée à l'effet de demander au gouvernement d'abolir l'impôt sur le revenu pour les cultivateurs étant donné que dans la plupart des cas les cultiateurs se trouvent dans l'obligation de payer pour faire remplir leur formule d'impôt sur leurs revenus qui ne sont même pas taxables.

J.-Uldéric Blanchet, sec.

Ste-Cécile

(Frontenac)

Le 18 janvier dernier le syndicat de Ste-Cécile tenait son assemblée mensuelle, sous la présidence de M. Joachin Roy. Il fut proposé et adopté à l'unanimité que le bureau de direction du syndicat de l'U.C.C. soit réélu. On a de plus confié le rôle de vérificateur des livres de l'U.C.C. pour 1948 à M. Honoré Duquette.

Antonio Duquette, sec.

Ste-Marie-Salomé

(Montcalm)

Trois résolutions furent adoptées lors de la dernière assemblée du syndicat de l'U.C.C. de Ste-Marie Salomé, le 20 janvier dernier. La première demande au gouvernement de proscrire la mise sur le marché de la margarine, la seconde demande au bureau de direction de se procurer des livres de comptabilité pour les cultivateurs qui en désirent et la troisième projette un grand concours d'embellissement pour l'été 1948.

Gérard Lord, sec.

St-Modeste

(Rivière-du-Loup)

A une assemblée régulière de l'U.C.C. de St-Modeste, tenue le 20 janvier dernier, sous la présidence de M. Alphé Castonguay, les membres du syndicat ont adopté une résolution priant le ministère fédéral et provincial de l'agriculture de voir à ce qu'il y ait des grains de semence pour suffire aux besoins de tous les cultivateurs et que les prix soient relativement bas afin de permettre à tous de pouvoir s'en procurer.

Les grains de semences se font rares dans l'est du pays à cause des gelées et à la mauvaise température du dernier printemps qui retardèrent l'ensemencement. Il va de soi quela récolte et les revenus dépendent des semences que font les cultivateurs. C'est pourquoi devant ce nouveau problème la classe agricole compte grandement sur l'aide de leur gouvernement.

De plus l'expérience excellente tentée au cours de l'été 1947 pour l'amélioration des terres plutôt pierreuses chez-nous, avec l'aide d'un tracteur, a poussé les directeurs du syndicat et tous les membres à réitérer auprès du gouvernement provincial, ministère de l'agriculture, leur demande pour de nouveaux services de tracteur pour l'été 1948.

Gérard Gendron, sec.

St-Eusèbe

(Témiscouata)

A l'assemblée générale du syndicat de l'U.C.C. de St-Eusèbe, Co. Témiscouata, le nouveau bureau de direction fut élu. M. Léonard Beaulieu devient président, M. David Rioux, vice-président, MM. J.-Omer Pellerin, Oscar Morin, Philippe Morin et J.-O. Beaulieu directeur.

Maurice Beaulieu, sec.

St-Samuel

(Nicolet)

M. Georges Martin fut réélu président du syndicat de l'U.C.C. de St-Samuel lors de la tenue de l'assemblée régulière, le 13 janvier dernier. Le secrétaire fit ensuite rapport du congrès de l'industrie laitière à l'assemblée et donna la lecture des résolutions adoptées au congrès qui se tenait dans la ville de Québec.

L'un des directeurs de notre syndicat, M. T. Cyrenne sera notre délégué à la retraite de formation sociale qui aura lieu à la Villa du Rosaire à Nicolet du 26 au 30 janvier.

Zacharie Doucet, sec.

Thurso

(Papineau)

Le 14 janvier dernier, sous la présidence de M. Albert Séguin, se tenait l'assemblée de l'U.C.C. de Thurso. La situation économique intéresse tous les membres et la discussion sur le cours d'Economie politique tient tous les syndiqués pendant la soirée entière. Tous sont d'avis qu'un seul remède peut nous guérir: la coopération sur toutes ses formes.

Gérard D'Aragnon, sec.

Joly

(Lotbinière)

Sous la présidence de M. François Lambert près de 50 membres du syndicat de l'U.C.C. de Joly se réunissaient le 18 janvier dernier pour entendre l'aumônier parler de "la nécessité de l'union". Parmi les résolutions adoptées signalons la demande du drapeau fleur-de-lis, comme emblème provincial, la protestation contre la hausse des moulées, la demande de subside sur le beurre au lieu d'établir le plafond.

A la suite de l'allocution du président sur la recrutement, 12 nouveaux membres entraient dans le syndicat. La prochaine assemblée du syndicat de Joly aura lieu le 8 février. Le nouveau secrétaire du syndicat depuis le 18 janvier est M. Wilfrid Lambert.

François Lambert, prés.

Verchères

(Verchères)

L'assemblée du syndicat de Verchères eut lieu le 13 janvier dernier à la salle municipale. M. Roland Pigeon donna en résumé le compte rendu des deux jours de congrès tenu à Québec. Ensuite la question de l'eau attira toutes les discussions. L'on fait pression depuis longtemps auprès des compagnies pour obtenir une pelle mécanique afin de bloquer le cours d'eau et par là d'améliorer la situation sur les fermes. Toutefois, il faut se rendre à l'évidence que la main-d'oeuvre pour de tels travaux est très difficile à trouver. Le sujet demeure à l'étude.

M. Clément Beauchemin, propagandiste des assurances de l'U.C.C. fournit quelques détails sur les différentes clauses des assurances et tous les membres se sont montrés vivement intéressés à l'assurance-vie.

L'assemblée annuelle du syndicat aura lieu le 17 février prochain.

Jean-Pierre Dansereau, sec.

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel MARION, Sainte-Edwidge, Compton.
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S. J.
AUMONIER GENERAL ADJOINT: Rév. Père Charles St-Arnaud, S. J.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P. Q.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.
DIRECTEURS GENERAUX:
M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet.
M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf.
M. Lionel MARTIN, St-Polycarpe, Soulanges.
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.
SECRETAIRE GENERAL: M. Thuribe Belzile, 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

Mme Veuve Napoléon Aubry, née Octavie Levasseur, décédée le 4 janvier dernier, à l'âge de 83 ans. La défunte était la mère de l'un des membres du cercle de l'U.C.C. de Sainte-Eulalie, monsieur Georges Aubry.

M. Isidore Lemieux, époux de Yvonne Beaudin, décédé le 21 décembre dernier, à l'âge de 35 ans. Le défunt était le gendre de M. Norbert Beaudin, président du cercle de l'U.C.C. de Saint-Rémi de Napierville.

A ces familles éplorées, les membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent leurs plus sincères sympathies.

Remerciements à saint Isidore

MM. Jean-Marie Poirier, de Saint-David, et Joseph Bilodeau, de Disraëli, désirent remercier publiquement le Patron des agriculteurs pour avoir obtenu des guérisons d'animaux. M. Bilodeau, en outre, demande une autre grande faveur à saint Isidore.

St-Magloire

(Bellechasse)

Plus de 30 membres de l'U.C.C. de St-Magloire se rendirent à la réunion mensuelle de leur association le 6 janvier dernier. M. Delphis Brochu, président du syndicat prononça une allocution sur le congrès de l'industrie laitière. Au cours du dernier mois, le syndicat s'est enrichi de 10 nouveaux membres.

Emile Bizier, sec.

Le phosphate de roc au Canada

Presque tout le phosphate employé au Canada à la fabrication des engrais chimiques provient des Etats-Unis qui disposent d'importants gisements en Floride, au Tennessee et ailleurs. En raison de leur faible teneur de phosphore, les gisements de phosphate du Canada ne conviennent généralement pas. On en extrait actuellement dans la région d'Ottawa pour produire du phosphore au moyen d'une méthode de fusion électrique.



Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
761 Ouest, rue Ste-Catherine,
MONTREAL

Vue...

(Suite de la page 6)

il devrait voir, au nom des membres, à l'engagement de techniciens pour ce qui a trait aux finances, par exemple, ou à tous les problèmes qui se posent dans une bonne administration.

L'action inter-syndicat est possible et même à conseiller. Toutefois, il est bon de remarquer que deux syndicats réunis, au complet ou par délégation, ne forment pas une entité légale.

La fédération

La fédération jouit des mêmes privilèges que le syndicat, mais son rôle d'éducation, d'organisation et de défense varie.

Son rôle d'éducation se résume ainsi: préparer les programmes d'étude et diriger les études des syndicats; former des chefs par des écoles de chefs savamment dirigées. Déjà plusieurs régions possèdent des écoles du genre, il est à souhaiter que toutes les régions suivent cet exemple. Le choix soigné des programmes d'étude et des professeur relève aussi de la fédération. L'on peut et doit promouvoir la formation des chafs par des journées d'étude régionales. Ces journées d'étude et des professeurs relève ticulièrement aux chefs d'équipes et aux dirigeants de syndicats. Et pour compléter le rôle d'éducation de la fédération ajoutons qu'elle doit intéresser de plus en plus les syndicats à l'étude de la politique générale de l'Union en tenant compte des circonstances générales et contrôler les demandes des syndicats, de façon à ne transmettre à la confédération que les demandes plausibles et d'intérêt générale.

Pour ce qui regarde le rôle d'oragnisation, la fédération doit voir à l'établissement des services régionaux d'intérêt professionnel, services qui tout en étant indépendants de la fédération devront tout de même posséder quelques liaisons avec elle. Mais la fédération pourrait établir des services qui dépendraient d'elle comme des services de technique agricole, de comptabilité, de négociations d'achats ou de ventes, de discipline coopérative ou d'organisation forestière. La fédération se doit aussi de participer activement aux entreprises régionales. Elle doit tout au moins suivre une politique de présence méthodique et suivie. Il faut que le cultivateur soit représenté dans tous les milieux.

Enfin la fédération doit défendre les syndicats en envoyant des délégations à la confédération, des représentations dans toutes les manifestations régionales, en faisant des démarches auprès des entreprises ou associations qui traitent avec les syndicats ou avec leurs membres, et auprès du député dans le cas d'intérêt local et régional

Afin que la fédération progresse constamment il serait bon de former des comités pour dégager le conseil d'administration des responsabilités, pour étendre le champ d'action et faire travailler les principaux intàressés. Mais la surveillance doit être maintenue de sorte que le comité n'échappera pas au contrôle de la fédération: ce qui est très important pour coordonner toutes les activités. En ce sens la fédération devrait se tenir en contact permanent avec les comités du conseil général.

A titre de suggestions, les congrès spéciaux pourraient peut-être, à l'avenir, être formés des comités des fédérations.

La confédération

Comme le syndicat et la fédération, la confédération jouit des mêmes privilèges légaux ....u'une personne humaine.

Il va de soit que le rôle de la confédération est beaucoup plus étendu que les précédents. Le rôle d'éducation doit s'établir ainsi: travail de coordination et de contrôle nécessaire pour assurer l'unité tant au point de vue de la doctrine qu'au point de vue des résultats à obtenir. Au comité de propagande incombe la tâche de faire avancer les idées, de mettre un frein aux idées dangereuses, de proposer ou juger les méthodes d'éducation et de propagande, etc. Tous les services du secrétariat général, y compris le personnel des mutuelles, participent largement à la fonction prédominante du rôle d'éducation. Pour répandre les idées qui doivent mener la classe agricole, le secrétariat dispose de renseignements, de doctrine et de méthodes (sur tous les aspects de la vie du cultivateur) qui sont exposés dans "La Terre de Chez-nous", "Le Foyer rural", le service des éditions et le "Guide".

L'organisation ou la répartition d'un bon mécanisme dans la marche progressive de l'Union exige de la confédération un déploiement d'activité peu commune. Elle doit collaborer aux services professionnels extérieurs: caisses populaires, coopératives agricoles, coopératives de consommation, mutuelles, ministère de l'agriculture, Les demandes et recommandations officielles ne sauraient suffire, la confédération doit suivre de près ces divers services. Elle doit de plus s'occuper des services intérieurs autonomes: la liaisons se fait par l'assemblée générale, par les administrateurs et par le bureau. L'unité est impossible sans ces trois facteurs. L'union a besoin de ces services comme il ont besoin de l'union.

Dans l'organisation, les services du secrétariat général relève aussi de la confédération. Chaque service a son directeur qui prend ses responsabilités et a droit d'initiative. La coordination s'établit par l'entremise du président général et du secrétaire général sous la direction d'un comité exécutif et du conseil général. Parmiles services que l'on pourrait organiser notons: l'industrie laitière, les recherches économaiques, l'établissement, la distribution des films. L'unique raison qui retarde l'exécution de ces projets est le manque de finances.

Le rôle de défense de la confédération est vaste. Elle doit envoyer une délégation auprès de la Fédération canadienne d'agriculture, du Daily Farmers of Canada, du Conseil supérieur de la Coopération, de l'Union des Mutuelles-Vie françaises d'Amérique. Elle doit être représentée auprès de la Fédération des Caisses populaires, le la Coopérative Fédérée, de l'Association des producteurs de betteraves à sucre, de la Corporation des agronomes, de la Société canadienne d'établissement rural. Elle doit venir à des ententes avec la C.T.C.C. en matière forestière; elle doit établir une liaison avec le Comité consultatif du ministère fédéral de l'agriculture et des relations avec les organisations des autres provinces, avec les chambres de commerce. Partout où l'U.C.C. doit être représentée, il faut une délégation de la confédération pou. expliquer le rôle de l'U.C.C. dans les organisations et les retards inévitables dans la réalisation des demandes.

La Fédérée avant 1922...

(Suite de la page 2)

son indépendance, et il en résultait chez les membres, et parfois chez les chefs, de bien explicables rivalités. On connait la prière nationale des Canadiens français: "Mon dieu, aidez-moi et graffignez un peu le voisin". Telle était la situation en 1922 quand le ministre Caron décida de fédérer tous ces effectifs en une seule force, en un seul front: la **Fédérée.** J'étais par hasard dans son bureau avec deux cultivateurs de Bellechasse, MM. C. Lacroix et L. Pouliot — ce dernier, devenu par la suite, président de la Société d'Agriculture de son comté —quand, après un message téléphonique, il leur dit: "Messieurs, à l'avenir, il n'y aura qu'une seule grande coopérative et elle va s'appeler la **Fédérée.** C'est bien fatigant entendre trois musiques différentes. Je le sais mieux que personne. J'ai l'impression que, pour tout le monde, si chacun veut jouer son instrument respectif, une seule musique sera plus musicale". Puis il se lança dans une fort heureuse exposition des avantages de tout genre qu'apporterait la Fédération. Il parlait de cela avec une pointe de hargne, mais avec originalité et chaleur.

Arrêtons ces souvenirs (1) à 1922 pour ne pas abuser de la patience du lecteur. Et puis peut-être est-il temps de mettre du bois dans le poêle...

Armand LETOURNEAU

(1) Qui n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Le président...

(Suite de la page 5)

la baisse des prix aux dépens de l'agriculture canadienne."

M. Hannam a rappelé la participation de l'agriculture canadienne organisée, la Fédération Canadienne d'Agriculture, aux organisations internationales. Elle l'a fait dans l'espoir de revenus plus substantiels et plus stables pour les producteurs, et d'un approvisionnement plus abondant et plus régulier de nourriture pour les consommateurs du pays. M. Hannam a terminé son allocution en remerciant toute la population du support et de la confiance qu'elle accorde à la Fédération Canadienne d'Agriculture.

Présentation...

(Suite de la première page)

membres d el'exécutif, MM. Delphis Marois, Benjamin Manseau, Lionel Martin et Gérard Gauthier, du secrétaire général de l'U.C.C., M. Thuribe Belzile, et du directeur de la "Terre de Chez Nous", M. Dominique Beaudin.

Il est encore trop tôt,—la "Terre de Chez Nous" étant complètement rédigée le lundi,—pour lever le voile sur les demandes qui seront formulées par l'Union Catholique des Cultivateurs. On sait d'avance qu'elles incorporent et résument les résolutions présentées par le congrès général et les congrès régionaux, l'automne dernier. Le mémoire offre aussi certaines suggestions qui peuvent ce stituer les lignes principales d'un bon programme agricole. On en trouvera le texte complet dans le prochain numéro de la "Terre de Chez Nous".

M. Marion...

(Suite de la première page)

poste de Brockville, le 24 janvier. Bonne occasion de dire ce que fait la Fédération pour toute l'agriculture et ce que fait notamment l'U.C.C. pour la classe agricole québécoise!

Aide aux...

(Suite de la 1ère page)

teurs qui ont besoin de semences communiquent sans délai avec leurs conseillers et les pressent d'agir aussi rapidement que possible Si chacun se hâte de voir à son affaire, un problème qui soulevait ici et là beaucoup d'inquiétudes sera en grande partie résolu. Le mérite en reviendra au Ministère de l'Agriculture qui a ainsi repondu à une demande formulée par les cultivateurs et peut-être aussi à l'U.C.C. qui a formulé cette demande en leur nom.

Assemblée...

(Suite de la page 6)

c'est la dégringolade des prix, la ruine de l'industrie laitière, la crise sur la ferme, et par voie de conséquence le malaise dans tout le pays. On a aussi insisté sur le fait que, sans industrie laitière, les sols du Canada et en particulier des provinces de l'Est, deviendraient bientôt stériles. M. Toupin a déclaré que "cette question de la margarine est de beaucoup la plus grave que nous ayions eu à résoudre depuis vingt-cinq ans". On a pressé les clubs d'éleveurs Ayrshire de mettre les députés fédéraux de leurs comtés respectifs au courant de ces faits et demander leur appui aux Communes.

FRANCOIS HERTEL

Au banquet traditionnel, François Hertel, littérateur, poète et humoriste bien connu, a déridé son auditoire en faisant l'histoire de l'Humour dans le monde. Il a montré comment la race canadienne-française en cultivant son sens inné de la blague peut jouir d'une meilleure santé morale.

Les invités d'honneur à ce banquet étaient MM. Georges Maheux, Pierre Labrecque, J.-P. Fleury, Georges Gauthier, G. Toupin, S. Chagnon, S. Boily, R. Ferron, R. Ness, H. Lajoie, et autres.

ECHANTILLONS GRATUITS

ESTOMAC ACIDE INDIGESTION ET GAZ

dus à la suracidité gastrique

Soulagement rapide... Pas de diète sévère



Pourquoi souffrir ces terribles douleurs causées par la suracidité de l'estomac lorsque vous pouvez obtenir un prompt soulagement grâce aux COMPRIMES CANADIAN VON? Ce fameux traitement a été un bienfait incomparable pour des centaines de cas sérieux souffrant d'acidité d'estomac. Les COMPRIMES CANADIAN VON corrigent l'excès d'acidité et font disparaître cette sensation de gonflement tout en adoucissant l'irritation due aux acides.

Une diète pratique pour tous ceux qui prennent VON

... indiquant les aliments à éviter et ceux que l'on peut prendre. Rappelez-vous ces COMPRIMES CANADIAN VON ont soulagé des désordres dus à la suracidité de l'estomac, tels que gaz, gonflements, éructations, indigestions, excès d'acidité, brûlements d'estomac, douleurs après repas, estomacs sûrs, brûlures, perte d'appétit, perte de poids, manque de sommeil.

Voici une offre extraordinaire Ne vous découragez pas!

Vous n'avez qu'à remplir et poster le coupon ci-dessous. Vous recevrez tout ce qui est nécessaire pour faire un essai convaincant des COMPRIMES CANADIAN VON. Des échantillons avec direction complète vous seront envoyés à nos frais. Ne retardez pas!

ECHANTILLONS GRATUITS — POSTEZ LE COUPON

CANADIAN VON COMPANY
Dépt 609F, Windsor, Ontario, Canada.

Veuillez m'envoyer des echantillons GRATUITS de COMPRIMES CANADIAN VON avec renseignements complets.

NOM _____

B. P _____ R. R. _____

COMTE _____ PROV. _____

Supprimez, par l'imagination, les caisses populaires, les coopératives, les oeuvres de toutes sortes dont la classe agricole est redevable à l'U.C.C. et voyez la différence!...

AU CANADA • EN ANGLETERRE

Premier couvoir et troupeau accrédités dans le Dominion.

Premier couvoir au Canada à expédier des oeufs d'incubation en Angleterre.

Poussins R.O.P. — Poussins engendrés R.O.P.

Plus de 5,000 pondeuses. — Couvoir d'une capacité de 60,000 oeufs

Poulettes d'élevage 2-4-6 et 8 semaines — Poussins sexés ou non sexés

Nous avons été les premiers à envoyer des oeufs d'incubation en Grande-Bretagne et nous venons d'apprendre que l'éclosion fut excellente. Les exigences pour une telle expédition sont très sévères. Notre troupeau a subi avec succès toutes les épreuves de maladies. Il est exempt de tuberculose, de typhoïde, de pneumoencéphalite (Newcastle disease), de pullorose, etc.

Troupeau sous la surveillance du ministère fédéral de l'Agriculture et du Dr Gérard Lemire, M.V., professeur de Pathologie à la nouvelle école de Médecine vétérinaire de St-Hyacinthe.

Nos oeufs d'incubation proviennent exclusivement de notre troupeau.

• QUALITÉ • COURTOISIE

Spécialité: Plymouth Rock Barrée — Cochets R.O.P.
Prix courant sur demande — Bienvenue à notre couvoir.

FERME DR VIAU ST-RÉMI Comté de Napierville. P.Q.



Qu'avez-vous a vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger?

Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut . . .

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.— Prix minimum: $1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces,
La TERRE DE CHEZ NOUS,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

AIGUISAGE

AIGUISONS LAMES, clippers de vaches, moutons, etc. Prix 45c set. Ouvrage garanti. Adressez à **USINE D'AIGUISAGE No 106, 230 rue Prince, Sorel, P. Q.**

AIGUISONS-REPARONS LAMES, clippeurs vaches, moutons, barbiers, etc. Prix 20c set sur meule d'émeri. Aiguisage sur machine spéciale avec meule affiant dans l'huile. 75c set. Garantie pour couper comme neuve. Ne brise pas les lames. Envoyez par poste, rasoir, ciseaux, moulins à viande, 25c. Satisfaction garantie ou argent remis. Essayez-nous. REPARONS — Têtes, tondeuses brisées ou défectueuses. VENDONS tout accessoire, clippeurs à manivelle, clippeurs électriques. COUPE-CORNES à bétail. Charrue à neige pour chemin d'hiver. VOITURE Sleigh-promenades, travail. Consultez-nous. LAVEUSES, RADIOS, SERTISSEUSES. Satisfaction, service garanti. **L'USINE WILFRID FONTAINE & FILS, Pierreville, P. Q.**

AIGUISAGE garanti de lames de tondeuses. Prix 45c la paire, rasoir 25c, ciseaux 15c. Prompt service. S'adresser à **ARMAND PRECOURT, Pierreville, Co. Yamaska, P. Q.**

ANIMAUX A VENDRE

VACHE Ayrshire enregistrée, âgée de 4 ans, vêlera en février. Aussi, deux vaches croisées, même race. S'adresser à **M. HENRI GRATTON, Alfred, Ont.**

A VENDRE

MACHINES A COUDRE $8.95. Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits avec 2 tiroirs $8.95. Plus récents modèles $11.95 Williams, Raymond ou Eatons avec tête tombante à 2 tiroirs, $17.95. Modèles plus récents à 4 tiroirs, $20.95 Singer droites, $14.95. Singer à tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longue au choix $32.95 Très récents $39.00, $42.00, $50.00 Machines à pièces pour cordonniers, $38.00, $42.00. Machines de tailleurs Singer, $26.95, $32.95 Emballage en plus $1.00 Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou $5.00 à compte, le solde payable sur livraison. **CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117, Elm Street, Toronto, Ont.**

COCHONS D'INDE (Guinea Pigs), de toutes couleurs et de tout âge, petit animal très doux, facile à nourrir, en grande demande pour Laboratoire. Prix envoyé sur demande. S'adresser à **CYRILLE BUSSIERES, aviculteur, Charlesbourg, Qué. Tél. 4-6514.**

AUBAINE: Quantité limitée de moteurs 4 cylindres Gipsy Major de 125 chevaux-vapeur refroidis à l'air et étant très légers, ils sont adaptables sur autos-neige et sur yachts. **GARAGE ST-EUSTACHE, St-Eustache, P. Q. Tél. 33.**

COUPONS

SOIE, COTON, LAINE, FLANELLETTE, SOUS-VETEMENTS, PLASTIQUE — 500,000 lbs toujours en mains. Demandez notre liste gratis. ASSOCIATED CONVERTERS, 4084, rue St-Laurent, Montréal 18.

COUPONS & LINGERIE

AVONS MILLIERS de livres de coupons neufs sacrifiés à prix ridiculement bas pour la qualité. Lingerie et confection, prix réduits. Machines à coudre à partir de $7 jusqu'à $75 remises à neuf. Demandez notre gros catalogue 1948 envoyé gratis à **J.-ROSARIO FAUCHER, Saint-Zacharie, Qué.**

COUVOIRS "Jimsway", capacité 2,900 chacun, à vendre, en parfait ordre. S'adresser à **M. LEONIDAS GUAY, St-Jérôme, R. R. No 1, Co. Terrebonne, Qué. Tél: 92-J-3.**

MACHINERIES et accessoires de moulin à scie, planeurs, machines à bardeaux, complet. Terres à vendre, 100 acres, partie culture, reste bois, avantages de primes, octrois. S'adresser à **ELPHEGE BOISCLAIR, Macamic, Abitibi, Qué.**

NOUVELLES VARIETES de FRAMBOISES certifiées, rendement supérieur. 25 plants: "Ottawa", $3.50 — "Trent", $5. Payable d'avance. S'adresser à **LEO PELOQUIN, St-Norbert, Manitoba.**

250 CHASSIS de couche tout neufs, crésotés et vitrés, prêts à servir, ainsi que 1,000 lbs de vitre pour châssis de couche. S'adresser à **M. HUBERT SAUVE, R. R. No 1, Rang du milieu, Valleyfield, P. Q.**

BONNE BARATTE à beurre pour fabrique, à vendre. Cause de vente: trop petite pour notre production. S'adresser à **LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE, Ste-Hélène, Co. Kamouraska, P. Q.**

CENT POCHES de très belle **AVOINE CARTIER** à vendre. S'adresser à **M. CAMILLE LEGAULT, 17769, Boulevard Gouin, Ste-Geneviève, Co. Jacques Cartier, P. Q.**

FRIGIDAIRE à lait, capacité 12 à 14 bidons, marque De Lavel (Curtis) tout neuf, pour barque en ciment, à vendre, $450 prix coûtant de l'an dernier. S'adresser à **PAUL-EMILE GUILMETTE, Marieville, Co. Rouville.**

DEUX CENTRIFUGES à vendre: 1 De Laval, capacité 800 lbs, et un Renfrew, capacité 750 lbs. S'adresser à **LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE ST-MAGLOIRE, Bureau Ménard, Co. Bellechasse, Paul-E. Larochelle, sec.**

ECREMEUSES NEUVES, MODERNES ET SANITAIRES
400 lbs opérant à la main et électricité — $79.50
400 lbs opérant à la main — $59.50
600 lbs opérant à la main — $65.50
800 lbs opérant à la main — $69.00
Modèles sur pieds.
Disques en acier inoxydable.
Demandez nos pamphlets et renseignements.
LES INDUSTRIES PORT JOLI LIMITEE 78, rue St-Pierre, Québec.

POULAILLER neuf d'une capacité de 1000 poules, aussi un poulailler d'élevage pour 2,000 poussins, un incubateur neuf 2940, ainsi qu'éleveuses et accessoires. S'adresser à **CASIER 20, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.**

SCIE RONDE neuve à vendre, s'adaptant à tracteur Ford. S'adresser à **ALBANI CHOQUETTE, St-Jean-Baptiste, Co. Rouville, P. Q.**

20,000 PIQUETS DE CEDRE, poteaux de téléphone, bois de chauffage ainsi que bois de service. S'adresser à **JOSAPHAT TERRIAULT, 578, boulevard Boivin, Granby, P. Q.**

COMPTABLES AGREES

A. BEGIN, comptable agréé, licencié en lois et sciences commerciales, **940, rue Cherrier, MONTREAL. Tél. AMherst 5507. — 102, rue Jeanne d'Arc, QUEBEC. Tél. 4-1462.**

DIVERS

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99 SUPERBES COUVRE-LITS en chenille, pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs, bien tissés $4.99 — Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de panier, tissés serrés, grandeur: 90 X 100 $7.99 — **ROBES D'INTERIEUR** en chenille, grandeurs: petites, moyennes et grandes, d'une tissure serrée, dans les couleurs suivantes: bleu, rose et American Beauty $5.39. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiés C. O. D. plus frais de poste. Argent remis si non satisfaits. S'adresser à **HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.**

APICULTEURS du Témiscamingue, achetez vos paquets d'abeilles chez **J.-A.-H. DOYON, Guérin, Co. Témiscamingue.** Satisfaction garantie, prix des plus avantageux. Commandez tôt.

ATTENTION! CULTIVATEURS du Nord qui produisez du lait en hiver, nous serions intéressés à acheter toute votre production. S'adresser à la **LAITERIE ST-JOVITE, Donat Léonard, Prop. Tél. 121W.**

POUX ET AUTRES PARASITES
LA LOTION FINALE, liquide parfumé et d'emploi commode, détruit instantanément poux, lentes et autres parasites du corps humain. Prix 40 sous poste payée. Pas de C. O. D. Pas de timbre. Ecrivez: **AGENCE NERVITAL, case postale Station Delorimier, Montréal.**

ATTENTION CULTIVATEURS
A VENDRE, pneus de tracteurs, en caoutchouc pour boulonner aux roues d'acier $16 chacun pour roues arrière. $7.50 chacun pour roues avant. Indiquer le diamètre et la largeur de la roue en commandant. **NATIONAL RUBBER CO. LTD., 5 Wiltshire Ave., Toronto**

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico". Inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions: $2.00. Expédié C. O. D. si désiré. **RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.**

WELDERS:: ARC A SOUDER "MAGIC" 110 volts AC-DC, soude, ramollit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement $19.95 — Employé par la Marine — Garantie d'un an. Idéal pour la ferme. **MAGIC WELDER MFG. CO., 239 CE Canal St., New York City.**

TRAPPEURS CULTIVATEURS, prenez 25 à 50 renards mensuellement, résultats immédiats. Secrets, drogues, colets, s'obtiennet gratuitement chez **L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Baie, Yamaska, Qué.** 4 sets de tendage expédiés sur demande. Incluez 10c pour dépenses.

PRESSEURS DE FOIN, faites l'essai de nos étiquettes en bois pour marquer les pesées sur balles de foin et paille. Prix 60c le 1,000 F. O. B. ici. Echantillon sur demande. **THE BALE LABEL CO., Malmaison, Qué.**

TISSAGE A LA MAISON. Beau fil de chaine blanc 2 10, fil de lin, laine filée blanche, lisières et retailles jersey soie, blanches et couleurs, sacs vides sucre et farine en coton. Ecrivez à **BOITE M, Bureau Bernatchez, Co. Montmagny, P. Q.**



ATTENTION TRAPPEURS! — Merveilleuse méthode infaillible pour capturer les renards au collet, garantie 5 fois plus chanceuse qu'un piège. Ecrivez à: LOUIS ROY Escourt Québec

PEINTURE GARANTIE: Intérieur et extérieur — $3 le gallon. EMAIL $4.50 et $6.50 le gallon. BLANC MAT $4.50 gallon. Toutes couleurs. Adressez vos commandes à: **ECONOMIC PAINT, 1233, rue Wolfe, Montréal.**



GARCONS et FILLETTES. Gagnez de belles primes ou 30% en argent. Nécessaire de toilette, musique à bouche, baromètre et thermomètre de maison, missel, chapelet, camera, montre, tirelire, etc., donnés gratuitement. Vendez 100 paquets de graines à 10c chacun. Demandez 100 paquets et la circulaire de beaux cadeaux gratis à: **ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.**

DIVERS

GRATIS: Montre bracelet, couteaux de chasse, plume ou crayon automatique ou 30% en argent. Vendez le fameux tonique digestif pendant vos loisirs. Demandez 10 bouteilles de tonique et notre liste de cadeaux. (Agents demandés.) Adressez à: **SPECIAL NOVELTY MAIL DEALERS, St-Zacharie, Qué.**

VENTE et REPARATION générale de machines à laver — 20 ans d'expérience. Ouvrage garanti. S'adresser à **M. JOS.-LUCIEN BELANGER, St-Casimir, Co. Portneuf, P. Q.**

HOMMES DEMANDES

FAITES entre $35 à $60 par semaine dans votre propre commerce. VENDEZ A DOMICILE 250 nécessités garanties et assurez-vous des commandes répétées en visitant chaque famille une fois par mois. COMMISSION AVANTAGEUSE. Nos nombreux avantages vous font triompher de n'importe quelle compétition. DETAILS ET CATALOGUE GRATIS. **FAMILEX 1600, rue De'orimier, Montréal.**

HOMMES DE FERME D'EXPERIENCE, trente ou quarante ans, célibataire ou seul, propre, actif, sobre et d'habitudes tranquilles: de préférence avec connaissances en jardinages, conduite des chevaux, pour "SUN VALLEY FARM", Val Morin, centre de tourisme des Laurentides, 50 milles de Montréal sur ligne C. P. R. Equitation en été et ski en hiver. Place d'avenir à l'année pour homme qualifié. Bon salaire avec perspectives d'augmentation pour l'homme voulu, désireux d'avoir une place stable l'hiver comme l'été. Immédiatement. Références exigées. Ecrire **R. CLOUTHIER, Chambre 284, Gare Windsor, Montréal,** ou téléphonez le soir après 7 h. a **Montreal, ATlantic 3973.**

MACHINES AGRICOLES

ECREMEUSES "VIKING"
QUE VOUS AYEZ besoin de pièces de rechange, d'un dispositif électrique ou d'une écrémeuse neuve, vous pouvez vous les procurer chez votre agent local "VIKING". Nous fournissons une poulie à friction avec chaque dispositif et un pied bas avec chaque écrémeuse électrique. Renseignez-vous aujourd'hui même chez votre Agent ou écrivez-nous. **SWEDISH SEPARATOR CO. LIMITED, 720-722 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.**

NOUS FABRIQUONS pelles mécaniques et lames niveleuses s'adaptant au tracteur FORD, aussi charrue à levée de fossés. QUOIQUE NOS PRIX SONT BAS, étant donné qu'en achetant direct du manufacturier vous épargnez la commission de l'agent, nous accorderons un escompte à ceux qui donneront leur commande de suite pour livraison au printemps. Ecrivez pour renseignements et blancs de commande. Comme le matériel n'est pas encore disponible en quantité, les premières commandes auront priorité. **GRANBY WELDING REG'D., 92a, rue Drummond, Granby, P. Q. Tél. 4134.**

ARROSEZ AVEC UN SPRAMOTOR. La réponse à vos problèmes d'arrosage est un SPRAMOTOR. Nous pouvons fournir des SPRAMOTORS à pouvoir, actionnés par moteur ou tracteur; Spramotor à traction; Spramotor à main, y compris air comprimé, seau "Knapsack" et baril — outillage pour arrosage des mauvaises herbes, une spécialité — systèmes à pression pour puits peu profonds. Catalogue 1948 gratis, écrivez immédiatement à **SPRAMOTOR LTD., 1105 York St., London, Ontario.**

ON DEMANDE

VOTRE PROPRE COMMERCE. Voulez-vous faire un bon revenu annuellement? John R. Cressy Co., manufacturiers de produits alimentaires, d'extraits d'essence, de cosmétiques empaquetés, savons et remèdes patentés etc. ont une proposition attrayante pour quiconque serait qualifié pour faire la vente de ces produits disponibles. C'est une occupation plaisante, profitable et intéressante pour hommes ou femmes ayant l'ambition de travailler. Ecrivez aujourd'hui pour plus de détails, nous donnant quelques renseignements sur votre personne, à **JOHN R. CRESSY CO., 1536-F Dundas St. West, Toronto 3, Canada.**

FEMMES FILLES demandées — travail à domicile, revenus immédiats et satisfaisants, nécessaire expédié sur demande. Incluez dépenses 0.25. **Mme BLANCHE SUNDERLAND, Beaupré, Qué.**

AVONS EN MAINS pour livraison immédiate, machines agricoles "John Deere", telles que épandeurs, tracteurs, engins stationnaires et tracteurs. S'adresser à **DAVID-W. ARMSTRONG, 129 Van Horne Avenue, Montréal 14. Tél. DO: 3509.**

DEUX MACHINES à blocs usagés, 8 x 8 x 16, prix réduit, et deux malaxeurs neufs à vendre. S'adresser à **HENRI MARTINEAU, St-Hermas, Co. Deux-Montagne. Tél: 916-1-2.**

MACHINERIE DE FERME "John Deere". Places vos commandes maintenant pour livraison au printemps, de tracteurs, épandeurs, machines pour les foins, etc. S'adresser à **DAVID-W. ARMSTRONG, 129 Van Horne Avenue, Montréal 14. Tél: DO: 3509.**

ON DEMANDE

AVONS EN MAINS pour livraison immédiate, machineries agricoles "John Deere" — Epandeurs tracteur, Moteurs stationnaires, tracteurs. S'adresser à **DAVID-W. ARMSTRONG, 129 Van Horn Avenue, Montréal 14. Tél. DO: 3509.**

ATTENTION CULTIVATEURS! Chargeur s'adaptant à tracteur Ford très pratique pour charger camions de terre, fumier, etc., aussi pour monter couches chaudes rapidement, pratiquement neuf et à moitié prix. Magnifique traileur pour tracteur, à vendre. Ecrire à **4647, CHEMIN ST-MICHEL, St-Léonard Port Maurice, P. Q.**

POUSSINS-DINDONNEAUX

AVANT DE COMPLETER votre commande de poussins et dindonneaux, ne manquez pas de consulter L'AMI DU FERMIER, 20 ans d'expérience. J'ai en plus à votre disposition des abreuvoirs, mangeoires, incubateurs, moulés, poêles éleveuses de tous genres, plumeuses. Le tout au prix le plus bas. Ecrivez à: **L'AMI DU FERMIER, J.-E. de Ladurantaye, Prop. 46, 45e rue Ouest, Charlesbourg.**

ACHETEURS DE POUSSINS ET DINDONNEAUX. Confiez votre commande à un couvoir privé et R. O. P. qui est sous la surveillance du Fédéral et Provincial. Tous les poussins et dindonneaux que nous produisons, proviennent de notre troupeau. Aucun réacteur à l'épreuve du sang. Poussins Plymouth Rock Barrés R. O. P. et issus R. O. P. Hybrides provenant d'accouplements P. R. B. X New Hampshires. Poussins sexés ou mixtes. Cochets d'un jour. Poulettes de 3-4-6-8 semaines. Dindonneaux de la race Bronzé Standard X Double Breasted. Demandez circulaire et liste de prix. **FERME GAGNON, couvoir privé, St-Hermas, Co. Deux-Montagnes, P. Q.**

COUVOIR RICHELIEU certifié, spécialisé dans la production du dinde, aucun réacteur, type "Broadbrest". Demandez nos prix et commandez le plus tôt afin d'être servi à temps. **COUVOIR RICHELIEU, St-Blaise, Co. St-Jean, Qué.**

SI VOUS VOULEZ faire de l'argent dans l'élevage du dinde, il vous faut de bons sujets. J'ai encore quelques milliers de dindonneaux bronzés pour livraison au printemps. Commandez maintenant. **FERME WHEATLAND, Wickham, P. Q.**

POUSSINS — POULETTES

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE. Achetez les poussins de qualité Schummer, 10,000 reproducteurs soumis au teste et approuvés par le Gouvernement pour votre protection. R. O. P. de race, Leghorns blancs et aussi Rock Barrés, New Hampshires, Sussex et races croisées, avec garantie de vie de 21 jours, au prix le plus bas et plus pour votre argent. Un escompte sera accordé sur commandes placées à bonne heure. Catalogue et liste de prix gratis. **SCHUMMER'S QUALITY HATCHERY, Linwood, Ontario.**

POUSSINS CERTIFIES à vendre. Demandez notre circulaire concernant nos poussins Leghorns blancs et Light Sussex. **COUVOIR CERTIFIE "BOIRE & FRERE". Wickham, Co. Drummond, P. Q.**

COMMANDEZ MAINTENANT pour livraison de février-mars: Rocks, Hampshires, Sussex X Hamps, Sussex X Rocks, $12.90. Poulettes $23.90. Cochets $4.90. Leghorns, Hamp X Leghorns; Leghorns X Rocks Barrés $12.50. Poulettes $25.90. Cochets $1.90. Tous nos poussins sont approuvés et soumis au teste contre la pullorose. Dépôt de $1 du cent. **GALTS CICKERIES, Galt, Ont.**

COMMENT ELEVER DE MEILLEURES VOLAILLES. Nous vous offrons une brochure de 40 pages intitulée "COMMENT ELEVER DE MEILLEURS POUSSINS". Ceux qui auront soin de débuter à bonne heure avec un troupeau choisi seront certains de faire de bons profits. Achetez d'une ferme approuvée par le Gouvernement. Tous nos reproducteurs sont inspectés et soumis au teste contre la pullorose. Un escompte sera accordé sur toutes commandes placées à bonne heure. Demandez notre catalogue, liste de prix et exemplaire maintenant. **MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.**

POUSSINS d'un jour garantis de race et venant d'un troupeau soumis à l'épreuve du sang. Rocks mélangés $13 aussi Rock Barrés-New Hampshire, Hybrides mélangés $13 le cent. Aussi poulettes et cochets ainsi que 5 autres races, tous à des prix raisonnables. **GODDARD CHICK HATCHERIES, Britannia Heights, Ottawa, Ont.**

UNE POULETTE pondant 180 oeufs par année vaut trois fois autant qu'une en pondant 90. Achetez de nos poussins qui ont été élevés pour la production de gros oeufs, assurés de longue vie, grosse poitrine, bonne qualité de chair et vigoureux. Rock barrés, Leghorns Sussex X Hamp Hamp X Rock New Hampshire Rock X Leghorn Hamp X Leghorn Sussex et poussins approuvés par le gouvernement, reproducteurs soumis au double teste contre la pullorose, disponibles. Catalogue gratis. **KEUTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.**

POUSSINS - POULETTES

ACHETEZ DES POUSSINS D'UN JOUR, de qualité supérieure extra profit. 18 ANNEES D'EXPERIENCE — 18 ANNEES DE PROGRES. Nous avons le meilleur choix de poussins pure race, provenant de troupeaux approuvés, inspectés ou certifiés et ayant subi l'épreuve du sang, ayant à leur tête des reproducteurs R. O. P. ou de descendance R. O. P. assurant par le fait même des sujets sains et vigoureux étant reconnus pour la ponte de gros oeufs de 24 onces à 32 onces par douzaine. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année, prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Les poussins de qualité supérieure "EXTRA PROFIT" vous feront réaliser de beaux profits. Voici un des nombreux témoignages reçus:

Monsieur Wilfrid Lefebvre,

J'ai reçu 600 de vos poulettes Plymouth Rock Barrées, le 27 mai, il n'y avait que 15 cochets et je n'ai perdu que 2 poulettes; à date les poulettes pondent 40 douzaines par jour; j'ai vendu mes cochets à l'âge de 4 mois au prix de 30c la livre et ils pesaient 5 livres.

Comme vous le savez, c'est la troisième année que j'achète chez vous et je suis encore satisfait. Veuillez m'envoyez votre liste de prix.

S. M. B., Ste-Agathe, Co. Lotbinière, Qué.

SUPPOSONS QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS ACHETE un poussin de votre vie. Aujourd'hui vous décidez de faire le commerce des oeufs et d'en faire un commerce profitable. Voulez-vous un conseil? Avant d'acheter, rappelez-vous ces deux points importants, sans lesquels vous compromettez votre argent et votre temps. Premièrement, n'expérimentez pas en achetant des poussins d'aubaines, et deuxièmement, n'achetez seulement que des poussins de qualité et de race, tels que les poussins TOP NOTCH. Vous avez à choisir parmi les races suivantes: Minorca noire X Leghorn blanc, Leghorn blanc X Rock Barré, Rock Barré X Leghorn blanc, Rock blanc X Leghorn blanc, New Hampshire X Leghorn blanc, Light Sussex X Leghorn blanc, Austra blanc, New Hampshire X Rock Barré, Rock Barré X New Hampshire, New Hampshire X Light Sussex, Light Sussex X New Hampshire, Light Sussex X Rock barré. Aussi 12 autres races pures. Poussins approuvés par le gouvernement et soumis au teste contre la pullorose. Catalogue et liste de prix gratis. **TOP NOTCH CHICK SALES Guelph, Ontario.**

DE NOUVEAU, une bonne année s'annonce pour les producteurs canadiens. Les poussins précoces sont en production pour les meilleurs marchés. Nous pouvons vous faire une prompte livraison de nos poussins naissants ou en croissance, si vous avez l'équipement nécessaire. Pourquoi ne demanderiez-vous pas notre liste de prix et placer votre commande maintenant, avant l'encombrement. Si vous préférez une livraison plus tardive, communiquez avec le couvoir le plus près de votre localité, votre agent ou à **B'** **HATCHERY, 122 John N., Hamilton, Ont., ou 51, rue Dépôt, Qué.**

POUSSINS EN CROISSANCE. Poulettes et poussins mélangés, de 2 à 4 semaines. S'adresser à **CARLETON HATCHERY, Britannia Heights, Ontario.**

VOUS REALISEREZ TOUJOURS de bons profits avec des poussins de qualité. C'est ce qui se produit ordinairement. Nous sommes en affaires depuis 24 ans et n'avons jamais passé une année sans que les poussins TWEDDLE et sa bonne administration n'aient remportés de splendides résultats. La demande générale de nourriture de volailles est alarmante. La volaille est pour ainsi dire le facteur le plus important durant cette crise économique. La volaille est la productrice de viande la plus économique; le producteur qui en fait le commerce y trouve avantage à s'en nourrir au besoin. Que dire des oeufs! Une production accélérée coupe le prix de la nourriture. Plusieurs d'entre vous se rappellent la pauvreté des grains et moulées, mais vous aviez un troupeau de poules ne pondant que 90 oeufs seulement par année. Maintenant, plusieurs de nos clients espèrent avoir un pourcentage de 200 oeufs. Rappelez-vous que chaque oeuf d'extra coupera les dépenses de nourriture. La meilleure réponse est celle-ci: MEILLEURES VOLAILLES. Des centaines de clients nous reviennent d'année en année pour commandez nos poussins TWEDDLE de race, vigoureux, payants et renommés pour la ponte. Demandez notre catalogue et liste de prix gratis aujourd'hui même à **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ont.**

DESIREZ-VOUS une production d'oeufs vers le commencement de l'été ou de l'automne! Commandez nos poussins couvés à bonne heure. Comme les prix sont constamment au niveau, votre ambition serait d'avoir beaucoup de poulettes. Pas besoin d'un équipement spécial pour poussins précoces, vous aurez plus de temps pour en avoir soin et ils seront prêts tôt pour la production. Nos clients le savent: Mars 1947. Marc-Aurèle Voyer, Rivière-à-Pierre, écrivait ceci: Les poussins BRAY de janvier étaient vigoureux, de croissance rapide et supérieurs à ceux que j'avais élevés jusqu'ici. Février 194. Robert Palmer, Kilworthy, Ont., reçut 200 poussins BRAY. Ils durent demeurer toute la nuit dans une station par une température en bas de zéro. Ils m'arrivèrent OK. mais se serrant les uns contre les autres. Bientôt, ils se mirent à manger et à boire et donnèrent un beau record de croissance rapide et de mortalité très basse. Février 1947, R. B. Krentz, Steinbach, Man., reçut 412 cochets POUSSINS BRAY de race pesante (saison froide au Manitoba). Le 23 avril, Mr Krentz vendit 403 poulets à bouillir pesant environ 2½ lbs. Plus tard il écrivit disant "je n'ai jamais acheté de meilleurs poussins". Nous vous le répétons. "LES POUSSINS BRAY NE VOUS DESAPPOINTERONT PAS". Demandez notre liste de prix. Rappelez-vous que les poussins vous rapporteront beaucoup d'argent cette année. Faites-nous parvenir votre commande à bonne heure pour que nous puissions la remplir. **FRED-W. BRAY LIMITED, 122 John St. N., Hamilton, Ont.**

PHOTOGRAPHIES

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. **JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.**

GRATIS

UN AGRANDISSEMENT 5 à 7 avec rouleau complet réussi. Films développés gratuitement; impression 3c chacun. commande payable d'avance, ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. **R. SYLVAIN, C. P. 157, Station R. Montréal, 10.**

A l'ombre du clocher

Nouvelle inédite

Par Claude Déry

(Tous droits réservés)

(Suite)

Il courut entre les deux amis d'enfance quelques instants de silence. Pierre n'osait desserrer les lèvres. Il préférait conserver le mutisme ce qui permettait à Bernard de décharger le trop plein de ses déceptions. Ils étaient et avaient toujours été comme deux frères.

—"C'est grave?..." demanda tout-à-coup Pierre.

—"Grave? J'sais pas... Le docteur va nous le dire. J'étais en train de dîner quand j'ai entendu crier. J'suis sorti puis j'ai vu Denise qui tombait. J'ai couru vers elle, je l'ai relevée puis l'ai ramenée à la maison. J'pense que c'est grave. De l'huile, ça cuit... des fois jusqu'aux os. Quand je l'ai couchée, Denise a ouvert les yeux. J'ai vu deux larmes rouler sur ses joues. Elle m'a dit comme ça; "je te remercie, Bernard." Tu ne peux pas savoir ce que ça m'a fait. Maman était là; moi, je ne pouvais plus tenir, J'suis sorti, parce que j'pense que j'aurais pleuré! Denise pour moi, c'est un coeur qu'on ne peut pas rencontrer partout. Tu es chanceux de pouvoir sortir avec elle. Je te garantis que Denise sera une vraie bonne femme pour toi, Pierre... parce que... elle m'a dit que..."

—"Oh? tu sais?"

—"On n'a pas de secret, elle et moi. Seulement, moi, je ne dis rien! tu peux te fier à moi... Et puis je suis bien content pour elle, parce que toi, je te connais. Je sais que tu as le coeur sur la main. Elle sera heureuse avec toi. Tu sais elle me parlait de toi assez souvent. Presque tous les jours. Des fois elle te regardait travailler dans le pré voisin puis elle disait: "Ca c'est un homme!" Elle souriait. Elle souriait toujours. Pour nous autres dans la maison, Denise, c'est un rayon de soleil. Bien des fois, si Denise n'avait pas été là, j'pense que je serais parti. Mais elle disait toujours: "Regarde Pierre. Il reste sur la terre... c'est aussi dur de l'autre côté de la clôture que de ce côté icite. Seulement, il a de la foi et de l'espoir avec lui. C'est sa force. La terre est à nous; c'est notre bien. Faut la travailler. Faut la travailler. Faut suer pour lui arracher ses secrets. Il y a des trésors de cacher dans la terre. Reste! Tu verras! Tu ne regretteras pas." Je suis resté, comme tu vois. Aujourd'hui, de voir Denise, étendue, comme ça, sur le lit, souffrir, endurer, ne pas se plaindre, même garder le sourire malgré les larmes qui se promènent sur ses joues, moi, ça me chavire le coeur."

Bernard avait tout dit. Il se sentait léger à présent. Pierre releva sa figure vers la plaine, demeura pensif, le coeur serré, un pleur au coin des yeux. Puis se retournant vers Bernard, il dit:

—"Entrons."

Lorsque la porte de la chambre s'ouvrit, il se produisit, dans la cuisine, un élan commun vers le docteur qui s'épongeait le front. Mais chacun crut découvrir une lueur d'espoir au fond des prunelles de la mère. Le Dr Labonté, valise en main, fit quelques pas puis se retourna vers la famille:

—"Faut la laisser reposer. Tandis qu'elle dort, elle n'aura pas connaissance de son mal. Lorsqu'elle se réveillera, servez-lui la prescription. Ne touchez pas aux pansements. Je reviendrai ce soir. Le bonjour et surtout du courage! Ca passera"!

—"Le bon Dieu parfois choisit des familles comme les vôtres pour les éprouver" reprit le vieux curé "Vous êtes privilégiés. Le ciel vous donnera des grâces spéciales, vous verrez."

Ils étaient partis tous les deux, le médecin du corps, le pasteur de l'âme... dans les rayons d'un soleil radieux.

X X X

Oui, Pierre se souvenait.

Depuis cet accident, depuis un mois, Denise s'était rétablie graduellement, mais ses jambes refusaient toujours de la porter. Le docteur avait laissé de l'espoir et cependant tout semblait fini. Denise lui avait dit un soir de brunante:

—"Pierre, j'pense que je ne pourrai plus jamais marcher."

—"Dis donc pas de folie." avait murmuré le jeune homme.

Et chaque soir, Pierre descendait la côte, se rendait auprès de l'infirme et l'on causait dans le crépuscule jusqu'à la naissance des étoiles. L'on parlait de guérison, de projets et d'avenir... tout simplement avec beaucoup de flammes dans les prunelles et d'amour au fond du coeur. Chaque fois, Pierre revenait plus heureux, plus confiant.

Pierre se souvenait...

Ce soir-là, comme d'habitude, le jeune homme courut vers sa chambre, se hâta d'enlever ses vêtements de travail mouillés de sueurs, de revêtir ses pantalons bruns frais pressés, sa chemise blanche dont il entr'ouvrit le col. Il s'était rasé, s'était peigné avec certaines attentions. Puis il descendit l'escalier pour aboutir dans la cuisine. Là, il s'arrêta. Il demeura surpris. Toutes les figures devenaient subitement attristées, longues et silencieuses. Pierre ne comprenait pas. Il demanda avec un sourire aux lèvres:



Bernard avait tout dit. Pierre releva sa figure vers la plaine, demeura pensif, le coeur serré, un pleur au coin des yeux.

—"Ah, ça, mais quel mauvais chat fouettez-vous, ce soir ?"

Le silence persistait. Pierre quitta l'enjouement. Il promena un regard circulaire.

—"Mais qu'est-ce qui se passe? Vous voilà tous avec des figures de carême? Un autre malheur? Mais parlez, bonhienne."

Pierre demeurait figé, cherchant une lumière dans les yeux qui fuyaient les siens. Sa mère se leva de la berçante et lui demanda:

—"Où vas-tu, mon grand?"

—"Comment? Où que je vais? Mais comme tous les soirs passés. J'vais voir Denise. Y aurait du mal, maintenant?"

—"Oh, non..."

—"Alors?"

La mère se pencha sur la table, tendit la main sur une corbeille de jonc, en sortit une cravate noire qu'elle présenta à Pierre en disant:

—"Faudra la mettre ce soir, puis ton veston. Ca paraitra mieux."

—"Mais, c'est du noir?"

—"Oui..."

—"C'est du deuil?"

—"Oui..."

La figure de Pierre prit un accent tragique. Il soupçonnait un drame caché.

—"Maman... Oh, non... c'est pas vrai? c'est pas possible?"

Les deux bras maternels entourèrent les épaules de son grand puis tout près de son oreille, la maman glissa:

—"Le bon Dieu parfois vient chercher des âmes de choix, des âmes qui nous sont bien chères. Faut savoir accepter les épreuves qui nous arrivent. Et puis, elle sera toujours avec nous. Là-haut, elle priera pour nous, pour toi. Elle t'aimera encore plus."

—"Denise?... Non, pas Denise! C'est pas possible! Mais je l'ai vue encore hier soir. Elle se sentait faible, mais elle me parlait d'espérance, de foyer, de bonheur. Elle souriait encore. Denise? Mais quand? à quelle heure?"

—"Monsieur le curé est venu cet après-midi. Il l'a confessée, l'a administrée. Elle a communié puis vers les cinq heures, elle est partie, comme une petite sainte, avec de grosses larmes qui brouillaient ses yeux... avec un sourire qui est resté sur ses lèvres."

—"Denise..." s'exclama Pierre en se laissant tomber sur une chaise. Durant quelques minutes, l'on n'entendit plus dans la maison que les sanglots d'un homme affaissé dans le malheur qui le frappait; des sanglots qui jaillissaient d'une poitrine de vingt ans. Pierre voyait crouler toute sa vie, tout son avenir, toutes ses espérances.

Puis lentement, il se releva, passa son mouchoir devant ses yeux rougis, prit la cravate noire, se dirigea vers la chambre de sa mère où, devant le miroir, il ajusta le col de sa chemise, referma l'encolure, enroula le ruban funèbre.

Denise était morte comme une petite sainte...

Sa petite Denise...

Et depuis le jour infiniment triste où toute la paroisse pleura la mort de la petite infirme; depuis le jour où la terre engloutit le petit cercueil brun; depuis le jour où Pierre se sentit perdu dans un univers immense rempli de chagrins, de déceptions, de souffrances; depuis ce jour-là... chaque dimanche... après la grand' messe, les paroissiens regardent silencieusement un jeune homme qui va lentement vers le petit cimetière, pleurer celle à qui il avait donné le meilleur de lui-même, tout l'amour d'un coeur de vingt ans, pleurer celle qui souriait là-haut et priait pour le bonheur de sa petite paroisse, blottie au fond de l'humble vallée, à l'ombre du clocher.

Claude DERY

Accords...

(Suite de la page 17)

Les prix du contrat initial de 1947 ont augmenté en mai 1947 d'un cent et demi la douzaine pour la période d'achat du printemps et de trois cents pour la période de l'automne. Aux termes du nouvel accord, on rétablit la différence antérieure de six cents et demi la douzaine entre les prix de l'automne et du printemps.

Pour le fromage, le nouveau contrat élève le prix de cinq cents la livre, pour le fromage fourni au

Québec...

(Suite de la page 5)

qu'en endiguera l'exode rural, et encore moins qu'on prêchera le retour à la terre.

M. Georges Maheux a souligné la valeur du geste posé par les Brasseries canadiennes pour l'avancement de notre agriculture, invité d'autres industries à prendre pareille initiative, et souhaité la reprise du concours de l'orge avec la collaboration assurée des services du ministère provincial de l'Agriculture.

M. André Auger a déclaré que la qualité de l'orge récoltée en 1947 dépassat celle de la récolte de 1946, en dépit d'une saison de croissance nettement défavorable. Cette amélioration est la conséquence directe de la meilleure qualité de semences employée par les concurrents.

LE CONCOURS

A la fin du banquet, le gérant général de l'Association canadienne des brasseries, M. Jekyll, a annoncé qu'il y aurait, en 1948, un autre concours d'orge, dont les détails seront rendus publics dans une quinzaine de jours.



Vous saviez?

Eugène Staley était le fils d'un fermier de la Caroline du Nord. Il détestait la vie sur la ferme et même l'abandonna dès l'âge de 17 ans pour devenir commis-voyageur. Fait bizarre cet homme qui avait la culture du sol en horreur et qui jusqu'à l'âge de 50 ans mena la vie d'un nomade, fit plus pour les fermiers américains que bien des sociétés agricoles.

En effet, c'est Eugène Staley qui lança la fève soya sur le marché agricole. Un peu plus de 20 ans après cette initiative, la récolte des fèves rapporte annuellement aux cultivateurs américains $100,000,000.00, soit un peu plus que le tiers de la production totale du globe.

UNE PROMENADE EN AUTO

C'est reconnu, nombre de gens ont l'habitude de chanter alors qu'ils se promènent en auto. Quelqu'un a même prétendu que selon la vitesse du véhicule, les refrains changeaient. Histoire de répandre un peu de variété.

Par exemple à 45 milles à l'heure, l'automobiliste entonnera à pleine voix: "Comme la route est belle."

A 55 milles à l'heure, il devient plus nerveux et chante moins fort: "Je suis étranger ici, le Ciel est ma demeure."

A 65 milles à l'heure, ce sera avec un petit tremblement dans le gosier qu'il entonnera. "Plus près de toi Seigneur".

A 75 milles à l'heure, notre homme se demandera avec une certaine inquiétude: "Serai-je présent au Jugement Dernier?"

A 85 milles à l'heure, la question semble bien réglée et l'automobiliste en fermant les yeux dans les virages brusques murmurera le cantique: "Seigneur, je viens vers vous."

A 95 milles à l'heure, l'automobiliste ne chante plus Les piétons qui le verront passé, baisseront leur front pour entonner le "De profundis."

A 100 milles à l'heure La paroisse se rendra à l'Eglise pour chanter le "Libera".

HISTOIRE DE CAFE

L'histoire se passe dans un grand restaurant chic de Montréal. Un voyageur venant de France, s'arrête devant ce café. A la porte il a lu: "Sandwiches en tous genres". Il entre, s'assied et demande au garçon de table:

—"Pardon, garçon, je désirerais un sandwiche à la baleine, avec moutarde et petits oignons d'Italie."

—"Bien monsieur." répond le waiter sans sourciller.

Le garçon revient quelques instants plus tard:

—"Je dois vous apporter des excuses monsieur, mais le patron ne veut pas entamer une baleine pour un seul client"

NOTRE QUESTIONNAIRE

Si vous répondez aux cinq questions, vous connaissez votre histoire du Canada:

1) Quelle est la devise de la Province de Québec?
2) Qui gagna la bataille de Carillon? En quelle année?
3) Qui brûla ses drapeaux sur l'Ile Ste-Hélène?
4) Qui a dit: "Le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un empire?"
5) Quelle est la fête nationale des Acadiens?

Réponses:
1) "Je me souviens".
2) Montcalm en 1758.
3) Lévis en 1760.
5) L'Assomption.
4) Champlain.

Les petites annonces

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR: Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur, 3c chacun. Chaque commande finie et retournée à la malle en 24 heures. STUDIO RAPIDE. Dept. "C. N." Station "E" Montréal.

VOTRE PHOTO ENCADREE MIROIR A L'ENDOS

ENVOYEZ-NOUS vos négatifs favoris et nous vous ferons des jolis miroirs avec votre photo à l'endos. Prix 25c chacun ou 5 pour $1. Coloriés 15c chacun de plus.

FILMS DEVELOPPES

ROULEAUX de films développés et imprimés — 25c chacun. Impressions toutes grandeurs 3c chacun. Ajoutez taxe de vente et frais de malle.

SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE,

Dépt. "TT" Montréal
Station Outremont

REMEDES

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à Ths-Le GIRARD, spécialiste des voies respiratories, St-Félicien, Co. Roberval, P. Q. Agents demandés.

MERVEILLEUSE TISANE, préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin du foie, de la peau. $1.25 la boite MONASTERES DES PERES CISTERCIENS. Rougemont, Que.

VER SOLITAIRE. Les vers intestinaux sont souvent la cause de mauvaise santé chez les humains à tout âge. Personne en est immunisé. Pourquoi ne pas savoir si vous n'en souffrez pas? Détails intéressants gratis! Ecrivez à MULVENEY'S REMEDIES, Dept. LT, Spécialistes, Toronto 3, Ont.

Royaume-Uni à même la production de l'année commençant le 1er avril 1948, donnant un rendement de 30 cents à la fabrique au lieu des 25 cents antérieurement. La quantité requise est de 50,000,000 de livres. En vertu du contrat actuel, le Canada livrera environ 55,750,000 livres de fromage d'ici le 31 mars 1948.

Ces renseignements ont été puisés dans un communiqué officiel du Fédéral ainsi que dans la lettre mensuelle du Conseil d'Expansion Industrielle et Economique des Salaisons du Canada.

REMEDES



CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles, ou envoyez $2, en mandat-poste au Dr JOS. COMTOIS, A. B., St-Barthélemi, P. Q.

ACCES DE BILE, constipation foie engorgé causent fatigues maux de tête, douleurs aux côtés, rhumatisme, insomnie. Débarrassez-vous de ces troubles en prenant les pilules VELAX. Satisfaction ou argent remis. Par la poste 0.50 cts. Agence NERVITAL enrg., Station Delorimier, case 3 Montréal 34, P. Q.

ETES-VOUS CREVES? Nouveau lève-poids patentés, tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements HAND-LOCK PRODUCTS, 146 King St. East, Kitchener Ont.

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage ni de lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, Preston, Ont.

TERRES A VENDRE

CINQUANTE-SIX ARPENTS, eau courante, électricité, 3 arpents école, 1 mille village et gare. Avec ou sans roulant. Possession immédiate, bonne condition. S'adresser à GERARD LAVIGNE, St-Raphaël d'Aston Jonction, Co. Nicolet, P. Q.

EXCELLENTE TERRE 93 arpents, grandes constructions modernes. Spécialité: tabac $200 l'arpent, betteraves à sucre $144 l'acre, lin $75 l'arpent. Revenus 1946: $4,364. Peu de comptant pour acheteur avec main-d'oeuvre. S'adresser au NOTAIRE NOISEUX, St-Lin. Tél. 14. Le jeudi à Montréal. Tél. HA. 1080.

TERRE DEMANDEE

PETITE FERME demandée près Montréal, dans ou près village, bien bâtie et bien organisée, électricité et eau courante. S'adresser à CASIER 60, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal

A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS

Classification établie après l'abattage

Pesanteur chaude Semaine finissant le 27 janv. 1948	Prix net
A —140 à 170 lbs	28.50
B-1—135 à 175 lbs	28.10
B-2—125 à 134 lbs	27.85
B-3—130 à 185 lbs	27.50
C —	26.50
D —120 à 185 lbs	26.25
Légers—119 lbs et moins	26.60
Lourds — 186 à 195 lbs	26.00
Extra lourds 1— 196 à 215 livres	23.50
Extra lourds 2— 215 livres et plus	20.50
Semi-castrats	21.25
Truies	20.00
Verrats castrés	15.00

Plus une prime fédérale de $2.00 sur les "A" et de $1.00 sur les "B1"

VEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

Engraissés au lait entier

Choix—80 lbs et plus	30c
Moyens	26c à 28c

Engraissés au lait écrémé

Bons	23c
"De champ"	17c à 20c

AGNEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS (Du printemps)

Agneaux de choix — 32 lbs à 55 lbs	32c

BELIERS

Choix—32 lbs à 55 lbs	30c

MOUTONS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

10c à 16c

BOEUFS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers"—Choix 450 lbs et plus	28c
Taures—Choix 450 lbs et plus	26c
Vaches—Bonnes 450 lbs et plus	23c
Vaches moyennes	19c à 21c
Vaches communes	16c
choix 500 lbs et plus	20c à 23c
Taureaux de champ — bons, 450 lbs et plus	18c à 20c

Commentaires de la semaine

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été ferme au prix maximum de vente fixé par l'Ordonnance de l'Administrateur des Vivres no A-2468.

Lundi matin, le 2 février, les transactions entre grossistes pour le beurre no 1 pasteurisé s'effectuaient au prix de 67¾c la livre.

FROMAGE

La distribution du fromage fabriqué le ou après le 1er décembre 1947 est permise sur notre marché domestique.

Les arrivages sont peu abondants et la demande est active au prix actuel.

VOLAILLES VIVANTES
Poulets à rôtir

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Poules

Les arrivages sont abondants. La demande est modérée et les prix sont stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES
Poulets

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

L'offre d'oiseaux de pesanteur moindre demeure assez abondante et les prix sont stationnaires.

POULES

L'offre est modérée. La demande est régulière et les prix sont stables.

OEUFS
Montréal et Québec

Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, la livraison du surplus disponible pour exportation contribue à maintenir les prix.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC,
J.-E. LUSSIER



Le marché des animaux vivants

A—	28.50
B1—	28.10
B2—	27.85
B3—	27.50
C—	26.50
D—	26.25
Légers	26.60
Lourds	26.00
Extra lourds (196-215 lbs)	23.50
Extra lourds (216 lbs et plus)	22.00
Blessés (à leur valeur)	
Demi castra	22.00
Truie	19.00
Verrâts castrés en vie	11.00—13.00
abattus	14.00—15.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les A et de $1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 2 février 1948, par la COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, LIMITEE.

Veaux de lait

Choix	22.00—23.00
Bon	21.00—22.00
Moyen	19.00—20.00
Commun	15.00—18.00
Veaux d'herbe	11.00—12.50

Vaches

Choix (type à boucherie)	11.50—12.00
Bonne	10.50—11.00
Moyenne	9.50—10.00
Commune	8.00— 8.50
Très commune	6.50— 7.50

Moutons

Bons	8.00
Communs	4.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Non classifiés	15.00—15.50
Commun	10.00—12.00

Taures (Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	12.00—12.50
Bonne	13.00—13.50
Moyenne	12.00 à 12.50
Commun	8.50— 9.00

Taureaux (Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	12.00—12.50
Bon	11.00—11.50
Moyen	9.50—10.00
Commun	8.50— 9.00

Bouvillons

Choix	15.50—16.00
Bon	14.50—15.00
Moyen	13.00—14.00
Commun	10.00—11.00

Le marché des produits avicoles

Poulets vivants "à griller" (toutes couleurs)

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	31c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	29c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	27c

Poulets vivants "à rôtir" Plymouth Rock Barrés

A—	31½c
B—	29½c
C—	27½c

Poulets vivants "à rôtir" (rouges, blancs et croisés)

A—	30½c
B—	28½c
C—	26½c

POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)

A—5 lbs et plus	37c
B—5 lbs et plus	35c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A—5 lbs et plus	35c
B—5 lbs et plus	33c
C—5 lbs et plus	27c

PRIX NETS — F.A.B. — Montréal
Poules abattues

A—5 lbs et plus	28c
B—5 lbs et plus	26c
C—5 lbs et plus	21c

A Montréal, 130 est rue St-Paul
Semaine finissant le 29 janvier 1948 inclusivement

Poules vivantes
Toutes races sauf Leghorn

A—	27½c
B—	25½c
C—	23½c

Race "Leghorn"

A—	18½c
B—	17c
C—	15½c

OIES ABATTUES

A—	32c
B—	30c
C—	27c

JEUNES DINDES ABATTUES
Mâles

A—17 lbs et plus	40c
B—17 lbs et plus	38c
C—17 lbs et plus	35c

JEUNES DINDES ABATTUES
Moins de 17 livres

Mâles		Femelles	
A—	44c	A—	44c
B—	42c	B—	42c
C—	36c	C—	37c

Jeunes dindes vivantes

Mâles		Femelles	
A—	35c	A—	35c
B—	33c	B—	33c
C—	31c	C—	31c
Coqs vivants	13c		

LAPINS VIVANTS

Angora—5 lbs et plus	21c
Autres races, 5 lbs et plus	23c

OEUFS NON CLASSES
Prix nets — F. à b. Montréal
Caisses retournées

Livraisons du 23 au 26 janvier inclusivement

A—Gros	42c
A—Moyens	40c
B—	32c
A—Poulettes	36c
C—	23c

Livraisons du 27 au 29 janvier inclusivement

A—Gros	39c
A—Moyens	37c
B—	32c
A—Poulettes	33½c
C—	23c

....N.B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Les produits de la basse-cour

OEUFS NON CLASSES
PRIX NETS — F.A.B. — Québec
Caisses retournées

A—Gros	38½c
A—Moyens	36½c
B—	32c
A—Poulettes	31c
C—	22c

CHAPONS ABATTUS "Engraissés au lait"

A—5 lbs et plus	38c
B—5 lbs et plus	36c

POULETS ABATTUS "Engraissés au lait"

A—5 lbs et plus	36c
B—5 lbs et plus	34c

Les oeufs à 53 — 54 Marché Champlain
Les autres produits, à l'Abattoir de Québec-Ouest

Semaine finissant le 29 janv. 1948 inclusivement

Pour VOLAILLES REÇUES VIVANTES: Remise établie sur pesanteur et classification après l'abattage

PRIX NETS — F.A.B. — Québec
Poulets abattus "sélectionnés"

A—5 lbs et plus	34c
B—5 lbs et plus	31c
C—5 lbs et plus	27c

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus	26c
B—5 lbs et plus	24c
C—5 lbs et plus	20c

Vieux coqs abattus

A—5 lbs et plus	18c
B—5 lbs et plus	16c
C—5 lbs et plus	11c

Jeunes dindes abattues

A—	42c
B—	40c
C—	35c

Dindes abattues

Vieilles femelles		Vieux mâles	
A—	38c	A—	37c
B—	36c	B—	35c
C—	31c	C—	29c

CHAPONS ABATTUS "Sélectionnés"

A—5 lbs et plus	36c
B—5 lbs et plus	34c

OIES ABATTUES

A—	26c
B—	24c
C—	19c

CANARDS ABATTUS

A—	28c
B—	26c
C—	21c

Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec.
Semaine finissant le 27 janv. 1948 inclusivement

FROMAGE BLANC
Fabriqué le ou après le 1er décembre 1947

No 1—	36½c
No 2—	36c
No 3—	35½c

BEURRE FRAIS
Semaine finissant le 26 janvier 1948 inclusivement

No 1 pasteurisé	67c
No 2 pasteurisé	66c
No 3 pasteurisé	65c

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Une intéressante . . .

(Suite de la page 24)

chantiers environnants, avait accueilli les visiteurs à leur arrivée à la gare et assistait encore à leur départ trois jours plus tard.

L'autobus s'arrête d'abord au premier camp qui forme, dans un panorama de sapins et d'épinettes, une petite agglomération de vastes bâtisses comprenant le bureau du gérant, du commis et des mesureurs, les dortoirs séparés abritant les membres des chantiers-écoles de Rimouski et Sherbrooke, la vaste cuisine qui sert en même temps de salle à manger pour les bûcherons des deux groupes, enfin les écuries, remises et forge. Le groupe de Rimouski est formé de 43 bûcherons venant de plusieurs paroisses du Bas-St-Laurent et celui de Sherbrooke comprend environ 25 hommes et jeunes gens recrutés en diverses paroisses de ce diocèse. Il est à noter que ces deux groupes opèrent conjointement, ce qui réduit sensiblement les frais d'administration tout en laissant une marge probablement plus considérable de profits en fin d'opération. Le groupe de Rimouski a conclu un contrat pour la coupe de 4,000 cordes de bois et celui de Sherbrooke, 3,000 cordes. A date, les deux équipes se rapprochent rapidement de leur objectif et le dépasseront sûrement avant la fin des opérations de coupe.

Le second camp, situé à une couple de milles plus avant dans la forêt, abrite les gars de Québec-sud. Ce chantier, organisé comme les deux autres par la fédération régionale de l'U.C.C., groupe une soixantaine de bûcherons recrutés en diverses paroisses de la région, particulièrement St-Ephrem et St-Prosper, qui comptent respectivement 18 et 16 membres du chantier-école de Québec-sud. Ce chantier a commencé ses opérations vers la fin de septembre et a entrepris de couper 6,000 cordes de bois. Il dépasse maintenant la moitié de son objectif. Avec les nouveaux renforts qui viennent d'arriver, les gars de Québec-sud espèrent l'atteindre en fin d'opérations. Comme au chantier-école de Rimouski-Sherbrooke, l'entrain et l'enthousiasme ne font pas défaut.

A ce propos, il convient de signaler la façon sérieuse dont on envisage la vie en commun à des milles de toute habitation. Travail en équipes à base d'entraide mutuelle, qui a une heureuse influence sur le rendement individuel, prière en commun chaque soir, lecture de journaux et de revues sérieuses, séances d'étude organisées régulièrement et débats oratoires portant sur les avantages du chantier coopératif au point de vue moral, social et même matériel, préparation active à l'établissement futur en pays de colonisation, voilà en peu de mots à quoi se résument les nombreuses activités des chantiers-écoles de Clova.

Les visiteurs ont été à même de constater tout cela et une foule d'autres choses qui démontrent clairement que les chantiers coopératifs, en plus d'être la formule la plus apte à améliorer la condition matérielle des ouvriers de la forêt, constitue une véritable école de formation sociale et morale. Pour peu qu'elle en vienne à se généraliser, cette formule de rénovation rendra à une classe composée de braves gens en général, mais jusqu'ici trop bafouée par la faute de quelques-uns, l'estime à laquelle elle a droit dans la société.

Trop de porcs légers sont expédiés sur notre marché

Commentaires de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec.

Nous avons encore remarqué aux cours à bestiaux une trop grande proportion de porcs non finis et même trop légers pour être abattus pour la boucherie. En effet, les représentants des salaisons ont refusé d'acheter plusieurs lots de porcs parce qu'ils contenaient trop de sujets maigres et légers; et, comme les bouchers en gros étaient très limités dans leurs achats à cause de la mévente du porc frais dans les grands centres, ces lots ont été difficiles à écouler, même à prix réduits.

Nous avons reçu la semaine dernière quelques wagons venant de plus de 300 milles de Montréal, qui renfermaient environ 25% de porcs trop légers pour être abattus, et qu'il nous a fallu retourner à la campagne pour compléter leur engraissement.

Nous ne comprenons pas comment il se fait qu'autant de producteurs se pressent de vendre leurs porcs au poids de 125 à 175 livres, quand ils auraient tout intérêt à les rendre à point avant de les mettre sur le marché, et cela, surtout depuis que le prix est monté à $28.50 les 100 livres pour ceux de classe A. En agissant ainsi, ils obtiennent les plus bas prix du marché parce que leurs porcs sont déclassés et partant subissent des rabais au lieu de bénéficier des primes et du prix des catégories supérieures. Mais, ce n'est pas tout. Il faut aussi considérer que celui qui se défait de ses porcs au moment où ils font le plus de gain en chair, par rapport au grain consommé, se prive du plus clair revenu que pourrait lui apporter son élevage.

L'on nous dit que plusieurs se hâtent d'écouler leurs sujets parce qu'ils appréhendent une baisse possible du prix du porc. Si tel est le cas, nous devons faire remarquer que si une baisse avait eu à se produire, elle serait survenue la semaine dernière; et que maintenant, le danger est passé. D'ailleurs, les maisons de salaison nous ont clairement laissé entrevoir que c'était leur intention de maintenir le prix de $28.50 pour les carcasses A, lequel est basé sur le bacon d'exportation. C'est pourquoi les exportateurs seraient mal avisés de vouloir payer moins de $28.50 pour les A. Il est bien entendu que s'il n'y avait pas d'exportation le marché fléchirait considérablement, mais cela n'est pas à craindre avant la fin du contrat actuel avec l'Angleterre.

Aussi insistons-nous fortement auprès des cultivateurs pour qu'ils n'expédient que des porcs bien finis et ne pesant pas moins de 200 livres sur la ferme. Autrement, ils s'exposeraient à des pertes dont nous ne voulons pas nous rendre responsables, car les représentants des salaisons nous ont bien avertis qu'ils n'achèteraient pas de porcs trop légers.

Comme c'est le prix du bacon exportable qui maintient présentement notre marché au niveau actuel, les producteurs ont tout intérêt à n'expédier que des porcs qui ont **le fini et le poids voulus pour être exportés.**

L'augmentation des arrivages de porcs depuis la hausse du prix a eu pour effet de saturer le marché domestique à tel point que les petits abattoirs régionaux de la campagne, ne pouvant plus écouler tous leurs produits chez les bouchers détaillants, sont venus offrir des porcs vivants sur notre marché. L'on nous apprend aussi que depuis que les consommateurs ont réduit leurs achats de viande de porc, à cause des hauts prix, ces mêmes petits abattoirs ont dû restreindre notablement leur abattage. Cela explique aussi l'accroissement des réceptions porcines sur le marché public et aux grandes salaisons.

Les arrivages plus nombreux ont amené encore une baisse marquée dans le prix des truies, lequel a fléchi de 22c à 20c la livre dans l'espace d'une dizaine de jours. Même à ce prix, les truies n'étaient pas demandées la semaine dernière, et plusieurs sont restées non vendues. C'est pourquoi nous conseillerions d'en retarder l'expédition pour quelque temps, afin que la demande redevienne normale et le prix plus intéressant.

Délibérations . . . (Suite de la 1ère page)

tage de montrer aux autorités que les agriculteurs du pays sont parfaitement au courant de leur situation et entendent tenir la place qui leur revient dans l'économie de la nation. On peut citer un exemple probant et de date récente. L'abolition des plafonds et des subsides sur les grains, coïncidant avec la grève des salaisons, a fait subir des pertes considérables aux cultivateurs. Les remontrances faites au Gouvernement à ce sujet par des organismes comme la Fédération canadienne d'Agriculture montre bien que la classe agricole n'est pas dupe des mauvais coups de la politique et qu'elle n'est pas non plus disposée à les subir sans réaction.

LA MARGARINE

Au Congrès des "Dairy Farmers", une journée entière a été consacrée à la question de la margarine. Les représentants agricole de tout le Canada sont unanimes à réclamer l'interdiction de la fabrication et de la vente de ce produit au pays. Le fermier de l'Ouest comprend fort bien que l'industrie laitière s'appuie sur une haute production de grains tandis que la fabrique de margarine n'en a que faire. Les congressistes se sont basés sur la nécessité de maintenir une industrie laitière stable et une agriculture bien organisée pour condamner tout retour à la margarine. Un argument fort intéressant a aussi été mis de l'avant en cette période où les techniciens insistent avec plus de force sur la conservation du sol. C'est un facteur du renouvellement du sol qu'il y paissent des troupeaux laitiers en abondance. La diminution du cheptel et les réductions consécutives d'engrais de ferme ne pourraient que contribuer davantage à l'appauvrissement du sol, source première des richesses agricoles. Il convient de noter ici que, dans l'opposition à la margarine, la province de Québec est à l'avant-garde. Les dirigeants des "Dairy Farmers" et de la Fédération canadienne d'Agriculture ont tenu à féliciter les syndicats de l'U.C.C. d'avoir adopté rapidement un grand nombre de résolutions qui seront remises aux autorités et aideront à éloigner le péril.

LES RESOLUTIONS

Parmi les résolutions adoptées, il convient de noter plus particulièrement celle qui invite le gouvernement fédéral à indemniser les producteurs de grains de l'Ouest qui ont subi des pertes en vendant leurs grains avant l'abolition du prix maximum. C'est grâce à ces ventes que les approvisionnements de l'Est ont pu être maintenus et, de la sorte, un véritable service était rendu à tous. Le Ministre fédéral de l'Agriculture, l'honorable Gardiner, auquel cette demande a été soumise, semblé reconnaitre qu'il était du devoir du gouvernement d'accepter ce remboursement.

Les cultivateurs de l'Est ont formulé une demande analogue. On sait qu'ils ont, eux aussi, subi des pertes considérables l'an dernier par suite de la hausse des grains d'alimentation et des moulées. La chose s'est produite au moment même où survenait la dommageable grève des salaisons. La Fédération canadienne d'Agriculture a donc demandé au gouvernement de trouver un moyen d'indemniser jusqu'à un certain point ceux qui ont subi des pertes alors qu'ils pouvaient escompter beaucoup plus pour la vente de leurs produits.

L'HON. M. GARDINER

En face de demandes de ce genre, le Ministre fédéral de l'Agriculture, l'honorable monsieur Gardiner, a reconnu de la façon la plus explicite la nécessité constante de consultations entre son ministère et les représentants autorisés des cultivateurs. Rappelant qu'on lui avait demandé en juin 1947 de fixer un prix minimum de cinquante-cinq sous pour le beurre, il a avoué franchement que cette demande était justifiée et que, si elle avait été exaucée, il en serait résulté beaucoup moins d'ennuis et d'embarras.

DEMANDES DE L'U.C.C.

Comme il a été dit, le nombre des résolutions adoptées par la Fédération canadienne d'Agriculture à Brockville est assez considérable. On a fait subir, une étude préliminaire des demandes provenant de chaque province. L'U.C.C. avait soumis celles qui ont été adoptées par son Congrès général et qui se rapportaient au gouvernement d'Ottawa. Dans les autres provinces, les Fédérations d'Agriculture ont fait de même. L'ensemble de ces résolutions a été soumis à des comités qui les ont acceptées ou amendées et qui les ont ensuite soumises à tous les délégués réunis. Nous avons déjà donné idée de quelques-unes d'entre elles. Dans l'impossibilité de les citer au texte, il suffira de résumer les données principales de quelques-unes d'entre elles.

POINTS DIVERS

C'est ainsi que la Fédération canadienne d'Agriculture demande que l'Office du prix reçoive l'autorité nécessaire pour contrôler le commerce de tous les grains au Canada. On réclame que l'aide au transport des grains d'alimentation soit maintenue et devienne une mesure permanente. Une autre résolution invite le gouvernement à fixer un prix minimum pour le beurre. Plusieurs voeux émis par les congressistes se rapportent à des questions de santé et de médecine. On a encore demandé que le marché américain soit réouvert à l'exportation du bétail canadien; on a protesté contre la réimposition des plafonds sur les produits animaux. Les prix des engrais chimiques ont aussi été discutés. On a demandé à l'Etat d'enquêter à fond sur l'industrie des fertilisants et on ne voit de solution à ce problème que dans le contrôle de la distribution des engrais et dans la fabrication par l'organisation coopérative. On ne peut passer sous silence une résolution qui se rapporte à la fois à l'Office de soutien des prix et au prix de parité. Les congressistes ont réclamé de nouveau des prix raisonnables basés, selon de justes statistiques, sur leur prix de revient et ils ont demandé que la loi de l'Office de soutien des prix agricoles soit amendée pour donner à cet office l'autorité d'agir et de mieux répondre à son nom.

L'IMPOT SUR LE REVENU

Il était naturel que la question de l'impôt sur le revenu revint sur le tapis. L'exemption actuelle a semblé bien insuffisante à la Fédération. Selon la demande formulée par l'U.C.C., on prie le gouvernement fédéral d'exempter de l'impôt sur les revenus nets de $1,200 dans le cas d'une personne seule et de $2,400 dans le cas des personnes mariées.

Bien qu'il semble exister un peu de confusion en cette rapide énumération, il faut encore noter que la Fédération canadienne d'Agriculture a invité le Ministère fédéral à rendre plus rigoureuse l'inspection des produits vendus pour l'alimentation animale. Il s'agit notamment de certains concentrés faits de déchets d'abattoirs dont la valeur alimentaire serait pauvre et risquerait parfois de répandre des maladies.

Les prix des légumes à Montréal

Tels que fournis par le service provincial de l'Horticulture de Québec, le 2 février 1948.

BETTERAVES — $2.00 à $2.25; grosses, $1.25 pour 50 livres.
CAROTTES — lavées, $2.00 à $2.25; non lavées, $1.60 à 61.75 pour 50 livres.
NAVETS — lavés, $1.75; non lavés, $1.25 pour 50 livres.
OIGNONS — jaunes, $3.00 à $3.25; rouges, $3.25 à $3.50 pour 50 livres.
PANAIS — lavés, $2.50; non lavés, $2.40 le minot.
PERSIL — de serres, $1.50 la douzaine de paquets.
POIREAUX — gros, 75c; moyens, 50c; petits, 30c à 35c.



BELETTE
CASTOR
LOUTRE
RAT MUSQUE
et ECUREUIL!

La demande est très forte — Les prix sont beaucoup hauts!

Nous payons présentement:

VISON, jusquà	$70.00
BELETTE, jusqu'à	4.50
CASTOR, jusqu'à	70.00
LOUTRE, jusqu'à	60.00
RAT MUSQUE, jusqu'à	5.00
ECUREUIL, jusqu'à	.50

Expédiez immédiatement

Stock complet de pièges et d'outillage. Munitions (presque tous les calibres) et quantité limitée de carabines .22.

Demandez par écrit nos listes de prix et étiquettes d'expédition, etc.

A.R. SHUBERT CO.
DEPT. 50 Winnipeg, Man.

Bureau de réception des fourrures à Montréal.

■ *Les libéraux donnent aux étrangers; DUPLESSIS donne à sa province.*

DUPLESSIS a donné

$925,000.00

pour construction et rénovation d'écoles spécialisées en 1947-48

Pendant une période correspondante, en 1943-44, les libéraux n'ont octroyé que $326,335.20 pour la construction de l'Ecole d'avionnerie maintenant inopérante. Sous l'Union Nationale :

- **Construction d'écoles spécialisées,**
- **Encouragement à la jeunesse ouvrière,**
- **Efforts maintenus pour aider la jeunesse.**

DUPLESSIS donne à toutes les classes de la société et à la jeunesse. Les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers.

l'Organisation de l'Union Nationale



Les bûcherons du chantier-école de Québec-sud, au nombre d'environ 60, sont ici photographiés près de leur camp situé en pleine forêt, à une soixantaine de milles de Clova, avant de partir "pour le bois".



Les gars du diocèse de Sherbrooke ont bien voulu se laisser photographier avant "d'atteler". Le chantier-école coopératif de Sherbrooke, qui opère conjointement avec celui de Rimouski, compte environ 25 membres.



Une intéressante visite aux trois chantiers-écoles coopératifs de Clova

Environ 130 jeunes gens des diocèses de Sherbrooke, Rimouski et Québec, font en pleine forêt l'apprentissage de la coopération. — Une école de formation morale et sociale. — Quelques détails d'organisation.

Il y a des années qu'on parle des coopératives agricoles, des coopératives de production, des coopératives de consommation, des caisses populaires, etc. Pourtant, il existe une autre forme de coopérative, appliquée celle-là à l'exploitation forestière sur une base coopérative.

Il s'est fait, en général, assez peu de publicité à propos des chantiers coopératifs. Un bon nombre de personnes soi-disant bien renseignées ignorent encore qu'il existe au moins une cinquantaine de chantiers ou syndicats qui opèrent en forêt selon la formule coopérative. Il y en a en Abitibi, — c'est là que le mouvement a pris naissance — au Lac-Saint-Jean, dans la région de Rimouski et en Gaspésie.

En quoi consiste un chantier coopératif? En quoi diffère-t-il d'un chantier ordinaire? De quelle façon sont conduites les opérations? Comment se comportent les bûcherons qui sont à la fois membres et sociétaires de l'entreprise? Voilà autant de questions que se posent ceux qui ont maintes fois entendu parler de chantiers coopératifs sur le papier sans avoir eu l'occasion de voir l'entreprise à l'oeuvre, de toucher du doigt la transformation qui s'opère par la seule vertu de la coopération et de l'esprit d'entraide chez une classe depuis trop longtemps tenue en suspicion chez nous.

Autant pour répondre à l'invitation qui leur était faite que pour avoir le mot de l'énigme, un groupe d'une douzaine de représentants de diverses associations ont visité dernièrement les chantiers-écoles coopératifs de Sherbrooke, Rimouski et Québec-sud qui opèrent à Clova, en Abitibi-est, sur les limites à bois de la "Canadian International Paper". Parmi les visiteurs on remarquait M. Samuel Audette, du Service forestier de l'U.C.C., M. l'abbé Jean Verreault, secrétaire de la Fédération des Sociétés de Colonisation, le R. P. E. Lacasse, S.J., de Ligues du Sacré-Coeur, M. l'abbé Horace Labrecque, curé de St-Prosper, MM O.-D. Paulhus, Emile Bolduc, Laurent Caron et J.-H. Desbiens, respectivement propagandiste de l'U.C.C. de Sherbrooke, de Québec-sud, gérant de la Coopérative agricole de St-Anselme et président de la J.A.C. de Chicoutimi. On notait également la présence de M. P.-E. Boutet, agent de la colonisation du Canadien National pour l'Abitibi, et M. Marc Caron, représentant de la "Brown Corporation".

Le bureau de Clova de la compagnie "International Paper", dirigé par M. East, reçut aimablement les visiteurs et mit gracieusement à leur disposition un autobus de la compagnie pour le transport aux deux camps qui abritent les membres des chantiers-écoles de Sherbrooke-Rimouski et de Québec-sud. MM. Emile Bernier et Robert Denis avaient organisé la randonnée d'une soixantaine de milles par un chemin moderne tracé en pleine forêt. M. l'abbé Gouin, desservant de Clova et des

(Suite à la page 22)

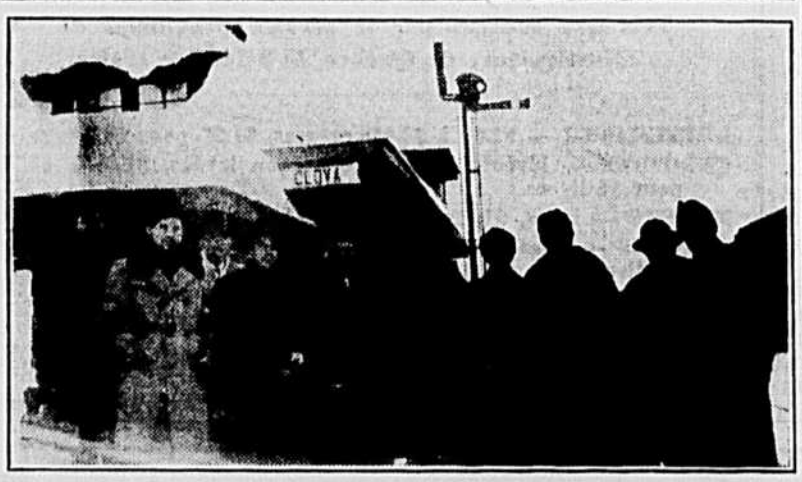


Photo prise à la gare de Clova, Abitibi, à l'arrivée du train qui transportait une douzaine de visiteurs aux chantiers-écoles coopératifs de Sherbrooke, Rimouski et Québec-Sud. Les visiteurs ont été accueillis à leur arrivée par M. l'abbé Gouin, desservant de Clova et des chantiers environnants.

Service forestier vs syndicat ouvrier

M. Samuel Audette parle des relations entre la C.T.C.C. et l'U.C.C. — Périls des menées du CIO dans nos camps de bûcherons.

A la suite de la conférence sur le développement du service forestier de l'U.C.C. ainsi que des réalisations opérées par le service au cours de son existence, M. Samuel Audette, vice-président de l'U.C.C. et Chef du comité forestier porta l'attention des membres des fédérations réunis à la semaine d'étude à l'Ecole Noé-Ponton sur la grave question des relations entre la C.T.C.C. et l'U.C.C.

M. Audette fit remarquer "qu'au cours de l'année, une réunion de l'exécutif de l'U.C.C. et de la C.T.C.C. avait eu lieu et une étude attentive sur l'organisation des bûcherons avait été faite. Il fut constaté — déclara-t-il — qu'il y avait urgence de prendre tous les moyens possibles pour organiser les bûcherons, si l'on voulait prévenir leur organisation par la C.I.O."

M. Audette souligna "qu'un comité permanent conjoint de la C.T.C.C. et de l'U.C.C. fut formé et composé, pour la C.T.C.C. de M. André Roy et M. Antoine Boily et pour l'U.C.C. de M. Odilon Boutin, gérant de la fédération des Chantiers Coopératifs et de votre "serviteur". Ce comité s'est réuni une fois et les bonnes dispositions manifestées de part et d'autres nous font espérer qu'un terrain d'entente favorable aux deux organisations et aux bûcherons pourra être trouvé."

"Le comité forestier de l'U.C.C. ayant tenu une réunion depuis, recommanda à l'exécutif de l'U.C.C. quelques principes de bases qui pourraient présider aux relations de l'U.C.C. et de la C.T.C.C. dans l'organisation des bûcherons."

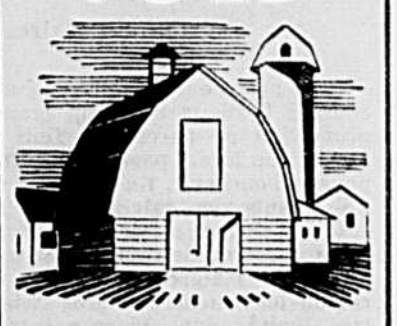
"L'U.C.C. s'occupera des problèmes d'intérêt professionnel et social des bûcherons en fournissant à ces derniers des services sociaux et moraux, tels que institutions de "Maisons de Bûcherons", de "Magasins de Bûcherons", bureau d'engagement, de bibliothèque circulante, de cercles d'études, etc. en incitant l'établissement rural des fils de cultivateurs qui travaillent en forêt, en favorisant par tous les moyens possibles la formation de chantiers coopératifs et en encourageant là où il n'est pas possible ni opportun de fonder des chantiers coopératifs, l'entrée des bûcherons dans les syndicats catholiques."

"La C.T.C.C. de son côté s'occupera des relations industrielles entre bûcherons et compagnies d'exploitation forestière ou contracteurs selon le cas, par l'obtention de certificats de reconnaissance syndicale, par la négociation de convention collective en vue de l'amélioration des salaires, des conditions de travail et de la vie en chantiers des bûcherons. Elle devra travailler à faire l'éducation du bûcheron en ce qui concerne ses devoirs envers son employeur, concernant la durée et la qualité de son travail."

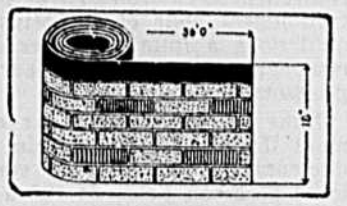
"La C.T.C.C. s'engage à appuyer l'U.C.C. dans son travail en vue de l'établissement rural des fils de cultivateurs et à orienter les bûcherons vers la fondation de chantiers coopératifs. A cette fin, elle s'engage à maintenir dans chaque camp syndiqué 20% du nombre de bûcherons abonnés à "La Terre de Chez-nous."

"Si les exécutifs de l'U.C.C. — et de la C.T.C.C. en viennent à une entente, concluait M. Audette, le service forestier de l'U.C.C. concentrerait tous ses efforts à l'éducation et à la formation de chantiers coopératifs et la C.T.C.C. s'organiserait pour grouper tous les bûcherons d'après la formule des syndicats professionnels."

TÔLE



Tôle gaufrée à couverture et à lambris. Feuilles de 5-6-7-8-9 et 10 pieds de longueur Unie, gaufrée ou ondulée. Estimés envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faîte et des chevrons.



PAPIER
IMITATION DE BRIQUE
en rouleau
"ALGO-BRIQUE"

Couleur: rouge, vert, chamois avec joints noirs ou blancs Papier à couverture rouge ou vert. Bardeaux d'asphalte rouge, vert et bleu Clous à solin en aluminium 2½" et 3"

Marchandise en main pour expédition immédiate

Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.
CHARETTE Co. St-Maurice
Tél.: 23

La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri — Chamfort.

Evaporateur DOMINION



Il est encore temps de commander tout le matériel et l'outillage pour votre sucrerie.

Evaporateurs, vaisseaux, chalumeaux en fer ou en bois, mêches, moules, poêles à sucre, etc., etc.

EVAPORATEUR DOMINION
1630, Delorimier Tél.: FRontenac 5596 MONTREAL

L'HOIR INC. - LEVIS, P. Q.

Aluminium
et
Acier Inoxydable



Nous fabriquons et vendons directement aux consommateurs:

Chaudières en aluminium pour sève d'érable
2 gals. capacité — 49c pièce
1½ gal. capacité — 39c pièce

Nous avons aussi d'occasion des chaudières irrégulières (petites imperfections n'ayant pas de conséquences sur le bon usage)

2 gals capacité — 35c pièce
1½ gal. capacité — 30c pièce
1¼ gal. capacité — 25c pièce

Les produits en aluminium et acier inoxydable L'HOIR Inc.
LEVIS, QUEBEC.

REFROIDISSEURS A LAIT — TOUTES DIMENSIONS
Tél. CH. 3511 **MAISON NADEAU** 4831 Papineau, Montréal